



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1424/17
ISSN 2354-4597
2.20 €
19.05.2017

Habiter autrement

À quelques mois des élections
communales, les annonces de projets
d'habitation « participative » se
multiplient. Vont-ils se concrétiser ?
Quel pourrait être leur apport à la
résolution de la crise du logement ?

Regards p. 6

EDITO

La victoire du statu quo ? p. 2

Le nouveau président français s'appelle Emmanuel Macron. Le fin stratège pourra-t-il réussir là où d'autres ont échoué ?

NEWS

Demokratisierter Freihandel S. 5

Nationale Parlamente dürfen bei EU-Freihandelsabkommen mitreden, urteilt der Europäische Gerichtshof. Allerdings nur sehr bedingt.

REGARDS

1917: Reform oder Revolution? S. 8

Ein neuer Weg zum sozialistischen Ziel: Über die Entstehung des Kommunismus in Luxemburg diskutieren
Änder Hoffmann und Régis Moes.



0 1 4 2 4

5 453000 211009



NEWS

Trans* und Intersex:

Mehr Recht auf Selbstbestimmung **S. 3**

Droits humains: Osons le courage **p. 4**

Freihandelsverträge: Zu früh gejubelt? **S. 5**

Politique communale: Une somme rondelette **p. 5**

REGARDS

Logement participatif:

Un lent départ à toute vitesse **p. 6**

Serie 1917 (2): Kommunismus, eng Alternativ zur Sozialdemokratie? **S. 8**

Série What the facts?! (7):

Journalisme et vérité(s) **p. 12**

Theater: Möglichkeitsräume im Realen **S. 14**

Annes Weltreise (4/6):

Liebe in Zeiten von Pest und Cholera **S. 16**

Deutschland: Berliner Mietenwahnsinn **S. 18**

Coverfoto: Pixabay

EDITORIAL

FRANCE

Renouveau de façade

David Angel

On connaît désormais le premier gouvernement de la présidence Macron. Les quelques « prises de guerre » ne sauraient camoufler son orientation très libérale.

C'est une équipe de choc en vue des élections législatives de juin, ce premier gouvernement sous Emmanuel Macron présenté ce mercredi. À commencer par le premier ministre, Édouard Philippe. Âgé de 46 ans, issu de la droite « juppéiste », le maire du Havre pourrait s'avérer utile dans la lutte pour une majorité parlementaire qui opposera La République en marche, formation d'Emmanuel Macron, aux Républicains. Il en va de même pour Bruno Le Maire, candidat malheureux à la primaire de la droite (2,4 pour cent), dont la nomination au prestigieux ministère de l'Économie est qualifiée de « prise de guerre » par certains.

Tout comme celle de Nicolas Hulot au ministère de la « Transition écologique et solidaire ». L'ancien présentateur télé est une figure de proue de l'écologie et de la lutte contre le réchauffement climatique et avait refusé une entrée dans un gouvernement à trois reprises. Si sa nomination semble être en contradiction avec celle du premier ministre, ancien lobbyiste d'Areva et décrit comme « pas très vert », il est fort probable que Hulot ait obtenu des garanties assez importantes pour risquer sa réputation en participant à ce gouvernement.

Il n'est d'ailleurs pas le seul profil plutôt atypique au sein de cette équipe, qui sera en place jusqu'aux législatives. Ainsi, la nomination de Françoise Nyssen, codirectrice de la maison d'édition Actes Sud, au poste de ministre de la Culture suscite de - faibles - espoirs au sein du monde de la culture française. C'était une des promesses d'Emmanuel Macron : constituer un gouvernement dont une partie serait issue de la société civile. Chose faite, même s'il convient de relever la forte présence d'anciens hauts fonctionnaires et de chefs d'entreprise parmi ces personnalités.

Le gouvernement Philippe est-il un gouvernement de « renouveau » pour autant ? Macron avait bâti toute sa campagne sur sa relative jeunesse et sa volonté d'en finir avec

la « vieille » politique politicienne. Pourtant, à passer au crible la liste des ministres, on peut s'apercevoir que la grande majorité des présents ont déjà exercé des responsabilités politiques. Avec une moyenne d'âge de 54 ans pour l'équipe exécutive, le nouveau président sera d'ailleurs plus jeune que la plupart de ses ministres.

Politiquement, les membres du gouvernement sont tous des adeptes plus ou moins fervents du libéralisme. La nomination de deux hommes de droite - Bruno Le Maire et Gérard Darmanin à l'Économie et aux Comptes publics - annonce la couleur ;



PHOTO : © EPA

celle de l'entrepreneuse proche du Medef (principal « syndicat » du patronat français) Muriel Pénicaud au ministère du Travail le confirme : un tournant économique et budgétaire n'est pas à attendre. Ce qui devrait réjouir la Commission européenne et le gouvernement allemand qui, tous les deux, avaient très rapidement oublié la menace du Front national et avaient rappelé à Macron que la rigueur budgétaire est toujours de mise.

Macron lui-même ne semble déjà plus se souvenir du fait qu'il a été élu pour faire barrage à Marine Le Pen.

Ils ne sont pas les seuls qui ont vite oublié : Macron lui-même ne semble déjà plus se souvenir du fait qu'il a été élu pour faire barrage à Marine Le Pen et que le libéralisme économique est loin d'être majoritaire en France. La ligne libérale suivie par François Hollande et Manuel Valls - sous l'influence d'Emmanuel Macron, faut-il le rappeler - s'est avérée un échec et a, par la même occasion, contribué à ce que le Front national arrive aux portes du pouvoir. Rarement le mécontentement aura été aussi grand en France, l'abstention aussi forte. Ce n'est pas en remplaçant quelques têtes tout en poursuivant les mêmes politiques libérales qu'on y changera quelque chose.

AKTUELL

TRANS* UND INTERSEX

Mehr Recht auf Selbstbestimmung

Tessie Jakobs

Ein Gesetzesentwurf sieht für künftige Änderungen des Namens- oder Geschlechtseintrags im Personenstandsregister eine simple administrative Prozedur vor. Damit soll der Pathologisierung von Trans*- und Intersex-Personen entgegengewirkt werden.



Hatte die Regierung in ihrem Programm von 2013 nur vage angekündigt, sich mit Fragen bezüglich Trans* und Intergeschlechtlichkeit befassen zu wollen, so sieht ein neuer Gesetzesentwurf nun grundlegende Maßnahmen vor. Zurzeit sind AntragstellerInnen verpflichtet, einen medizinischen Nachweis über ihre vom Eintrag im Personenstandsregister abweichende Geschlechtszugehörigkeit vorzulegen. Das soll sich nun ändern. „Eine Depathologisierung der Prozedur ist nötig. Trans*- und Intersex-Personen sind nicht krank, sondern eine Variante der Natur“, erklärte der Grünen-Abgeordnete Felix Braz auf einer Pressekonferenz am vergangenen Mittwoch. Der vorliegende Gesetzesentwurf sieht vor, dass es ausreicht, einen Antrag beim Justizministerium zu stellen. Aus Rücksicht auf die Privatsphäre sollen entsprechende Änderungen in Zukunft nicht mehr im Memorial publiziert werden.

2014 wurden fünf und 2015 vier Anträge auf Änderung des Namens und Geschlechts gestellt. Man erwartet, so Braz, dass diese Zahl infolge der geplanten Gesetzesänderung auf etwa 15 bis 20 pro Jahr ansteigen wird. Betroffene können auch dann einen solchen Antrag stellen, wenn sie nicht über einen luxemburgischen Pass verfügen. Eine Aufenthaltsdauer von mindestens einem Jahr ist aber Voraussetzung. Eine Anfrage kann ab dem fünften Lebensjahr gestellt werden, bei Minderjährigen muss das Einverständnis der Erziehungsberechtigten vorliegen. Verweigert ein Elternteil seine Zustimmung, entscheidet das Gericht.

Braz bemängelt allerdings, dass der Gesetzesentwurf nur in 95 Prozent der Fälle eine Klärung bringt. Eine Regelung in Bezug auf intergeschlechtliche Menschen stehe nämlich noch

aus. Bisher kann ein neugeborenes Kind nur entweder als Junge oder als Mädchen eingetragen werden. Der Eintrag muss auch dann spätestens nach fünf Werktagen vorgenommen werden, wenn das Kind sich aufgrund seiner Geschlechtsmerkmale nicht eindeutig einem der beiden Geschlechter zuordnen lässt. Es werde zurzeit erwogen, eine dritte Einstufung, nämlich als weder männlich noch weiblich, als Option anzubieten. Anders als in Belgien, wo Eltern diese Möglichkeit zwar schon haben, sich jedoch nach drei Monaten endgültig für einen Eintrag als entweder männlich oder weiblich entscheiden müssen, halte man es in Luxemburg für besser, keine Zeitbegrenzung für einen solchen Eintrag festzusetzen. Es sei geplant, diese Frage noch in dieser Legislaturperiode zu klären.

Das Gesetz zur Änderung des Namens- und Geschlechtseintrags soll bald in der Chamber verabschiedet werden. Die Organisation „Intersex und Transgender Luxemburg“ (Itgl) begrüßt den Entwurf. Um der Diskriminierung von Trans*- und Intersex-Personen entgegenzuwirken, sei es unerlässlich, dass Identitätspapiere mit der Art und Weise übereinstimmen, wie eine Person sich selbst wahrnimmt. Die Piratenpartei kritisiert allerdings, dass der Änderungswunsch von den Betroffenen begründet werden muss.

SHORT NEWS

March for Freedom : des peines de prison

(da) - Le tribunal est resté en deçà des demandes du parquet, et pourtant le jugement n'est pas anodin : cinq participant-e-s à la « March for Freedom » (woxx 1270) ont été condamnés à des peines de six mois de prison, assorties de sursis pour quatre d'entre eux, et à des amendes de 1.000 à 1.500 euros. Ils devront d'ailleurs payer des dommages et intérêts à hauteur de 4.500 euros à cinq policiers. La personne qui a écopé d'une peine de prison ferme ne s'était pas présentée au procès. En juin 2014, la marche de plusieurs dizaines de réfugiés et de leurs soutiens avait relié Strasbourg à Bruxelles et traversé le Luxembourg. Au Kirchberg, des heurts avaient éclaté entre policiers et manifestant-e-s quand ceux-ci avaient occupé l'entrée du centre de conférences (woxx 1271). Des heurts qui avaient fait de nombreux blessés des deux côtés et mené à de nombreuses arrestations. Avant le procès, l'ancien député Justin Turpel avait notamment pris position en faveur des accusé-e-s (woxx 1400), lesquels s'étaient, eux, dits « choqués » par la violence policière qu'ils avaient subie (woxx 1418). Le jugement ne leur étant notifié par écrit que lundi, ils envisageraient de faire appel.

La Flac fuit le numérique

(lc) - La peur de l'« uberisation » de la vie culturelle semble toujours plus grande. Et certes, confier le recrutement du prochain directeur du Mudam au cabinet d'audit Deloitte n'est qu'un autre syndrome de la libéralisation promue par Xavier Bettel, qui semble transformer tout ce qu'il touche en un partenariat public-privé - une sorte de Midas version néolibérale. Pourtant, on peut aussi pousser le bouchon un peu trop loin, comme l'a fait la Fédération luxembourgeoise des auteurs et compositeurs (Flac) cette semaine en s'offusquant du fait que le ministère de la Culture a commandé à la start-up Aiva (Artificial Intelligence Virtual Artist) - d'ailleurs vainqueur du concours « Pitch Your Start-Up 2017 » - une pièce de musique écrite par une intelligence artificielle pour la fête nationale. Si la Flac a bien raison de critiquer que « les commandes publiques sont rares », elle ne devrait cependant pas se fermer au progrès. La fin de la musique « traditionnelle » avait été prédite maintes fois, par exemple avec l'arrivée des synthétiseurs, mais elle n'est jamais arrivée. Au contraire, cette expérience pourrait bien être utile, car les intelligences artificielles pourraient devenir les outils des compositeurs du futur. Et puis honnêtement, la pièce « Genesis » d'Aiva qu'on peut écouter en ligne démontre bien que l'AI a encore besoin d'aide...

Boum à Hanford, stop à Bure ?

(lm) - Les déchets nucléaires, c'est pas du gâteau. L'effondrement, la semaine dernière, d'un tunnel à Hanford, dans le plus grand entrepôt des États-Unis, est là pour nous le rappeler. Il s'agirait d'un emplacement scellé dans les années 1990 et recouvert d'environ 2,4 mètres de terre. Les dégâts seraient limités et la situation sous contrôle. Néanmoins, cela inquiète l'initiative antidéchets « Stop Bure ! » qui a diffusé l'information. Si l'incident rappelle l'imprévisibilité de la gestion des déchets, il pourrait aussi inciter à abandonner le stockage en surface et à privilégier l'enfouissement en profondeur tel qu'il est prévu à Bure.

Rote Brücke: Halb grün, halb rot für Fahrräder

(lm) - Ein Problem, das viele für gelöst hielten, scheint, wie sich aus einer Unterredung der Vêlos-Initiativ (LVI) mit dem Verkehrsministerium ergibt, doch nicht beseitigt zu sein: Da die Rote Brücke nicht breit genug ist für zwei doppelspurige Radpisten, sollten sich die Biker bisher die Nordseite mit den Fußgängern teilen (woxx 1228). Doch aufgrund eines Sicherheitsaudits, so das Ministerium, ist „eine Radwegführung auf der Nordseite der Brücke nach Inbetriebnahme der Tram nicht mehr möglich“. In seinem Kommuniqué zeigt sich der LVI unzufrieden hiermit, umso mehr, als das Wechseln von der Nord- auf die Südseite und zurück nicht befriedigend gelöst ist.

CITIZEN

DROITS HUMAINS

Osons le courage

Amnesty International

C'est avec l'action cycliste « Be brave and bike for your rights », qu'Amnesty a lancé mardi dernier au Luxembourg la campagne mondiale en faveur des défenseurs des droits humains de plus en plus menacés.

Amnesty International lance une nouvelle campagne mondiale, « Osons le courage », pour combattre la vague d'attaques dont sont victimes les hommes et les femmes qui défendent les droits humains. Partout dans le monde, des membres influents de la société civile, des avocats, des journalistes et d'autres défenseurs des droits humains sont victimes de persécutions, de manœuvres d'intimidation et de violences d'un niveau sans précédent, a alerté Amnesty International mardi 16 mai lors du lancement de sa nouvelle campagne mondiale demandant l'arrêt des attaques contre celles et ceux qui ont le courage de combattre l'injustice.

« Nous assistons actuellement à une attaque frontale du droit même de défendre les droits humains, menée par des gouvernements, des groupes armés, des entreprises et d'autres détenteurs du pouvoir. Et les premières victimes de cette attaque mondiale sont les défenseurs des droits humains », a déclaré Salil Shetty, secrétaire général d'Amnesty International.

Mourir pour les droits humains

« Sur tous les continents, du président Vladimir Poutine au président Abdel Fattah al-Sissi en passant par le président Xi Jinping, des dirigeants détruisent chaque jour un peu plus les fondements nécessaires à une société libre, juste et équitable. En leur retirant leur droit de manifester, en les plaçant sous surveillance et en les soumettant à des manœuvres de harcèlement, des menaces et des agressions, ainsi que leur entourage, les gouvernements sont en train d'asphyxier les personnes qui défendent nos droits. »

Dans un nouveau rapport, intitulé « Défenseurs des droits humains menacés. Un espace de plus en plus restreint pour la société civile », rendu public le 16 mai pour accompagner cette nouvelle campagne, Amnesty International détaille les menaces sans précédent auxquelles sont confrontés celles et ceux qui défendent les droits humains. C'est une activité de plus en plus dangereuse : en 2016, 281 personnes ont été tuées dans le monde pour avoir défendu les droits humains, contre 156 en 2015, selon les informations recueillies par l'ONG Front Line Defenders.

« Les dirigeants autoritaires qui sont résolus à réprimer les droits humains veulent nous faire croire qu'ils sont les seuls à se préoccuper de nos



Rares sont les pays où il est plus dangereux de faire du vélo en ville que de s'engager en faveur des droits humains.

intérêts, mais c'est faux. En réalité, ce sont ceux qui se battent pour nos droits fondamentaux qui défendent nos intérêts - et leur courage les expose à des persécutions. Aujourd'hui, en 2017, la situation des défenseurs des droits humains a atteint un niveau critique à cause des mesures abusives prises par les États », a déclaré Salil Shetty.

Mobilisation, protection

La combinaison de plusieurs types de mesures - surveillance de masse, recours aux nouvelles technologies, utilisation abusive des lois et répression des manifestations pacifiques - crée un niveau de danger sans précédent pour les défenseurs des droits humains, alerte le rapport d'Amnesty International.

Compte tenu des menaces sans précédent auxquelles sont confrontés les défenseurs des droits humains, Amnesty International a lancé le 16 mai une nouvelle campagne, « Osons le

courage », afin de demander aux États de reconnaître le travail légitime des personnes qui défendent la dignité humaine et l'égalité des droits, ainsi que de garantir leur liberté et leur sécurité.

Amnesty International exige des pays qu'ils respectent les engagements qu'ils ont pris lors de l'adoption en 1998, par les Nations unies, de la Déclaration sur les défenseurs des droits de l'homme. Cette déclaration appelle les États à reconnaître le rôle fondamental et la contribution essentielle des hommes et des femmes qui défendent les droits humains et à prendre des mesures efficaces pour les protéger.

La campagne mondiale mettra en avant des exemples de cas de personnes qui sont en danger imminent en raison de leurs activités en faveur des droits humains, et fera pression sur les gouvernements et les décideurs pour qu'ils renforcent les cadres légaux. Amnesty International continuera aussi d'enquêter sur les attaques visant des militants, et travaillera main dans la main avec les populations locales et les personnes faisant campagne localement afin d'inciter les gens à agir.

« De Frederick Douglass à Nelson Mandela en passant par Emmeline Pankhurst, Rosa Parks ou Bhimrao Ramji Ambedkar, les exemples ne manquent pas de citoyens ordinaires qui, par le passé, ont refusé le statu quo et se sont battus pour ce qui est juste », a déclaré Salil Shetty. « Ce courage existe toujours aujourd'hui. Ici et maintenant, des gens comme Malala Yousafzai ou Chelsea Manning prennent d'énormes risques pour nous. Sans leur courage, notre monde serait moins juste, moins équitable, moins égalitaire. C'est pourquoi aujourd'hui nous appelons chacun - et pas seulement les dirigeants mondiaux - à soutenir les défenseurs des droits humains et à protéger celles et ceux qui osent le courage. »

À vélo, les militant-e-s ont fait le tour, mardi dernier, des ambassades du Royaume-Uni, de Turquie, de Chine, de Russie et des États-Unis pour y remettre le nouveau rapport.



Titres et légendes ajoutés par le woxx.

Sur www.amnesty.lu, vous pouvez accéder à l'intégralité du communiqué et au rapport.

AKTUELL

FREIHANDELSVERTRÄGE

Zu früh gejubelt?

Danièle Weber

Das Urteil des Europäischen Gerichtshofs über den Handelsvertrag der EU mit Singapur wurde von Globalisierungskritikern begrüßt. Noch ist jedoch nicht heraus, ob solche Verträge dadurch demokratischer werden.

Als „Sieg der Demokratie“ bezeichnete Greenpeace das lang erwartete Urteil des Europäischen Gerichtshofs zum EU-Freihandelsvertrag mit Singapur. Darin kommen die Richter zum Schluss, das Abkommen könne nicht durch die EU alleine abgeschlossen werden, da bestimmter Bereiche der Zustimmung durch die Mitgliedstaaten bedürfen.

Damit steht fest: Die nationalen Parlamente werden ihr Wörtchen mitzureden haben, bei diesem und auch bei künftigen Freihandelsabkommen,

die von der Europäischen Union mit Drittstaaten unterzeichnet werden. Allerdings schränkt das Gericht dieses Mitspracherecht stark ein. Lediglich in zwei Bereichen, so das Urteil, sei nicht alleine die EU kompetent. Zum einen gelte das für bestimmte, nicht direkte Investitionen von Dritten und zum anderen für die Schlichtungsverfahren, die vorgesehen sind, wenn sich Investoren und Staaten nicht einig sind.

Vor allem gegen letztere haben TTIP- und CETA-Gegner protestiert. Solche Verfahren „stellen eine Paralleljustiz dar, die unsere etablierten Justizsysteme in Frage stellen“, stellt der Luxemburger Europa-Abgeordnete Claude Turmes (Grüne) in einer Pressemitteilung fest. Er fordert die Kommission auf, nun die Konsequenzen aus dem Urteil zu ziehen, „und die

Schiedsgerichte aus allen Freihandelsverträgen der EU herauszunehmen“.

Tatsächlich könnte die EU-Kommission, die sich nun mit dem Urteil auseinandersetzen muss, genau das entscheiden. EU-Handelsverträge könnten in zwei Teile aufgeteilt werden, von denen nur einer in den gemeinsamen Zuständigkeitsbereich der EU und der Mitgliedstaaten fällt.

Künftig zwei Parallel-Verträge?

Ob damit allerdings die von Turmes geforderte „Demokratisierung der Europäischen Handelspolitik“ einhergehen wird, ist unklar. Das Gericht hat in seinem am Dienstag gefällten Urteil nämlich auch festgestellt, dass der überwiegende Teil der Regelungen solcher Handelsverträge ausschließlich in die Kompetenz der EU fällt. Dazu gehören sowohl der Zugang zum Markt für Waren und Dienstleistungen als auch die Bestimmungen im Bereich der nachhaltigen Entwicklung.

Dies hatte noch Ende letzten Jahres die General-Anwältin des Europäischen Gerichtshofes anders gesehen.

Eleanor Sharpston hatte in ihrer am 21. Dezember veröffentlichten Einschätzung den Flug- und Schienenverkehr sowie die Schifffahrt ebenfalls zum gemeinsamen Zuständigkeitsbereich von EU und Mitgliedstaaten gezählt. Zudem war sie der Ansicht, dass die nationalen Parlamente auch beim Urheberrecht und der Festlegung der sozialen und Umweltstandards mit einbezogen werden müssen.

Doch in allen diesen Bereichen sprach nun der Gerichtshof der EU die alleinige Kompetenz zu. Man begrüße das Urteil, das Klarheit in der Frage der Kompetenzen bringe, sagte am Dienstag EU-Kommissionsprecher Margaritis Schinas. Als Rückschlag für die Kommission, die das Abkommen mit Singapur ebenso wie den Handelsvertrag mit CETA zunächst unter reine EU-Kompetenz gestellt hatte, sieht man dieses Urteil nicht. „Es war die Kommission, die sich an das Gericht mit der Frage der Zuständigkeit gewandt hat“, sagte Schinas. Man werde nun zusammen mit dem Europaparlament und den Mitgliedstaaten das Urteil untersuchen.

POLITIQUE COMMUNALE

Une somme rondelette

Luc Caregari

En décembre 2012, la commune d'Esch-sur-Alzette a approuvé un règlement taxant les immeubles vides et les terrains non bâtis - cinq ans plus tard, le revenu de cette taxe est d'exactement zéro euro.

À partir de documents que le woxx s'est procurés, il apparaît que pour l'exercice 2015 au moins, les recettes de la taxe approuvée en 2012 sont nulles. C'est en tout cas ce qui ressort d'un courrier de la Direction du contrôle de la comptabilité communale - qui fait partie du ministère de l'Intérieur - adressé à la commune d'Esch-sur-Alzette le 16 février 2017 : « Lors du contrôle des comptes sur place, il s'est avéré qu'aucune recette n'avait été perçue au titre de la taxe annuelle spécifique sur certains immeubles bâtis inoccupés et sur certains terrains à bâtir », notent les fonctionnaires de l'État. Et de prier la commune de « fournir des explications sur l'application dudit règlement ».

Celle-ci s'exécute dans une lettre adressée au ministère, le 5 mai 2017. Et les détails de l'explication sont

pour le moins dérangeants. Car dans le courrier, cosigné par la bourgmestre Vera Spautz et son secrétaire général Jean-Paul Espen, la commune cherche d'abord à minimiser sa propre taxe : « En premier lieu, il y a lieu de souligner que la taxe (...) a été introduite dans le but principal d'inciter les propriétaires d'immeubles et de terrains non occupés à entreprendre les démarches nécessaires pour assurer leur occupation. Dans cet état d'esprit, un courrier avait été envoyé à tous les propriétaires pour les informer des possibilités à leur disposition et offrant une assistance par les services communaux », écrivent les responsables communaux. Menacer avec une taxe pour inciter les propriétaires à cesser de spéculer ? Une drôle façon de procéder.

Ensuite, Spautz et Espen en viennent aux raisons techniques de ce manque à gagner : ainsi, ils remarquent qu'« il y a malheureusement lieu de constater que le législateur a confronté les autorités communales à un texte de loi ouvrant des possibilités sans en fournir les moyens. Ainsi la notion de 'résidence secondaire' a

été introduite et imposée aux communes, sans en fournir la moindre définition ». Étonnant, quand on sait que le mauvais génie qui siège au ministère de l'Intérieur est le camarade de parti et membre de la même « aile gauche » du LSAP que la bourgmestre - il n'aurait pas pu lui filer un coup de main?

Honneur aux taxes disparues !

Finalement c'est au tour de la protection des données d'être invoquée, qui limiterait l'accès des communes à certaines informations « de sorte qu'il appartient à la Ville d'associer les logements, et notamment les appartements, à leurs propriétaires et locataires respectifs, ce qui constitue un travail utile mais fastidieux ». Tellement fastidieux donc que la commune a capitulé devant la tâche, car elle « entend entamer une perception simultanée sur l'ensemble de son territoire », cela dans le souci de « garantir l'égalité devant la loi ».

Contacté par nos soins, le service des relations publiques de la commune d'Esch-sur-Alzette a fait sa

grande muette. Pourtant, dans les archives du woxx, on trouve des déclarations qui, comparées à la situation actuelle, sont étonnantes.

Ainsi, Vera Spautz, juste après avoir repris le siège de sa prédécesseure Lydia Mutsch, devenue ministre de la Santé, déclarait dans une interview au woxx de janvier 2014 à une question sur les retombées attendues de cette taxe : « À partir de juillet nous en saurons plus, quand les 18 mois auront passé. C'est-à-dire que les propriétaires des quelque 800 appartements et 200 maisons vides seront contactés. Et c'est sans compter les terrains, où la taxe ne prendra effet que 18 mois plus tard. Mais entre-temps nous développons une taxe sur les surfaces commerciales vides, pour que la spéculation sur celles-ci cesse aussi. » Bizarre que les mêmes propriétaires qu'on connaissait en 2014, on ne les retrouve plus quelques années plus tard. Il y a donc des choses qui disparaissent mystérieusement à Esch-sur-Alzette, comme cette fameuse taxe sur les surfaces commerciales, volatilisée elle aussi. Honni soit qui mal y pense.

PHOTO : ©COMMONS_WIKIMEDIA



REGARDS

LOGEMENT PARTICIPATIF

Un lent départ à toute vitesse

Richard Graf

Dès le 12 juin, les groupements intéressés peuvent poser leur candidature pour un projet d'habitat participatif à Bonnevoie ou à Belair.

L'actuelle coalition bleu-vert de la Ville de Luxembourg s'était donné en 2011 comme objectif de promouvoir de nouvelles formes d'habitat qui devraient à la fois permettre une limitation des coûts et une participation plus active des habitants, tant au niveau de la conception que de la gestion. À l'époque, des initiatives comme « Adhoc habitat participatif » (woxx 1286 et 1338) n'existaient pas encore et les discussions sur des formes d'habitat au-delà du modèle traditionnel de la maison unifamiliale et de l'appartement en copropriété étaient rares. Il y a évidemment déjà différents types de logements sociaux, que la ville met à disposition de familles pour lesquelles l'acquisition ou la location d'un logement sur le marché privé s'avérerait impossible.

Mais entre le logement subventionné et la loi de la jungle du marché privé, beaucoup se sentent laissés pour compte. Notamment celles et ceux qui n'héritent pas un terrain et se voient donc confronté-e-s à des prix à l'are croissant sans cesse et des banques de plus en plus frileuses pour octroyer des prêts à long terme. Ce sont surtout les jeunes et les immigrants qui subissent de plein fouet ce renchérissement : alors que le Luxembourg s'affiche en pleine santé économique avec la création de milliers d'emplois chaque année, le pays n'arrive pas à loger convenablement ceux et celles qui contribuent à cet essor. Le phénomène des frontaliers s'en voit renforcé. Pour ceux qui continuent à habiter le territoire national, le choix, s'il existe, est celui entre des logements soit plus exiguës soit plus éloignés des centres d'activités.

Une parade aux coûts de terrain inabornables pourrait résider dans

le principe de la vente sous emphytéose : au lieu d'acheter un terrain, les intéressé-e-s le louent, par exemple à hauteur d'un pour cent de sa valeur par année. Cela permet non seulement de baisser fortement le prix d'accès à un logement, mais cela empêche aussi la raréfaction des terrains à bâtir : après 99 ans, comme c'est le cas des emphytéoses pratiquées par la Ville de Luxembourg, les terrains reviennent dans les mains du propriétaire public.

Avec des prix dépassant souvent les 100.000 euros l'are, les terrains à bâtir autour de la capitale reviennent souvent plus cher que les logements qui y sont construits. Certes, la densification, telle qu'elle est pratiquée pour certaines résidences, permet de réduire la surface nécessaire par habitant et donc les coûts. Ceci ne mène cependant pas nécessairement à des logements plus abordables : le nombre d'appartements en vente ou en location ne correspond en rien aux besoins réels - au lieu des 6.500 nouveaux logements à réaliser par an, on n'en aurait construit que 1.845 en moyenne entre 2004 et 2010 (il n'existe pas de chiffres fiables pour les périodes plus récentes).

Promoteurs, non merci

Les prix des logements mis sur le marché continuent donc à augmenter, comme d'ailleurs les prix des terrains non construits pour lesquels la perspective d'un gain plus important en différant la vente s'amplifie également d'année en année. Cela s'appelle la spirale de la spéculation, et elle ne profite qu'à ceux qui sont détenteurs de tels terrains.

Selon le Statec, il y avait au niveau national 2.719 hectares de terrains à disposition en 2013, dont 1.000 sur des surfaces immédiatement constructibles. Seules 7,8 pour cent de ces surfaces sont entre les



Vue d'un des bâtiments du quartier des seniors, dessiné par eux-mêmes avec l'architecte autour d'un jardin partagé richement fleuri à l'écoquartier E.V.A. Lanxmeer au sud-est d'Utrecht (Pays-Bas).



PHOTO : WIKIMEDIA COMMONS

maines de promoteurs publics - 75,6 pour cent appartiennent à des propriétaires individuels, 16,2 pour cent à des sociétés privées - pour 0,4 pour cent, la propriété est mixte ou inconnue. On pourrait certes crier à la révolution, exproprier celles et ceux qui n'utilisent pas leurs terrains et les redistribuer à ceux qui en ont besoin. Mais cette perspective semble encore plus improbable dans notre contexte grand-ducal qu'une fin abrupte de la spéculation due à l'explosion de la bulle foncière.

L'initiative du collège échevinal de la Ville de Luxembourg pourrait-elle changer la donne ? Deux terrains appartenant à la Ville seront mis à disposition pour des projets de « groupements d'habitat participatif ». Lors de la présentation ce mercredi, tant la bourgmestre Lydie Polfer (DP) que la première échevine Sam Tanson (Déi Gréng) ont fait explicitement référence au modèle allemand des « Baugruppen ».

Il s'agit de groupements de personnes qui envisagent de construire en commun un ensemble de logements en se passant de ce qu'on appelle communément un « promoteur ». La conception et la réalisation du projet collectif se font donc sous la responsabilité de ce groupement. Contrairement aux projets classiques, où le promoteur ne laisse guère d'autre choix aux futurs acquéreurs que celui des couleurs intérieures ou à la limite de quelques agencements dans les appartements individuels, ce modèle permet de concevoir de façon collective - donc participative - les espaces communs et la distribution générale des logements selon les besoins arrêtés d'un commun accord. Des concepts énergétiques plus avancés que la norme peuvent en découler, tout comme des utilisations collectives plus poussées (jardin communautaire, salles de réunion, aménagements pour handicapés, etc.).

Mais le modèle proposé par la Ville n'impose pas de nouvelles formes de propriété. La ville laisse ouverte la possibilité d'octroyer les terrains par la seule voie de l'emphytéose ou par la vente au prix du marché - en appliquant des tarifs « plutôt en bas de l'échelle de ce qui est habituel dans les quartiers en question », comme l'explique l'échevin Patrick Goldschmit (DP). Si Lydie Polfer indique préférer la voie de l'emphytéose, elle ne veut pas non plus trop limiter la perspective de trouver finalement des groupes intéressés par un tel projet.

Belair et Bonnevoie

Dans le cadre de ce premier projet, la Ville met donc à disposition deux parcelles, dont l'une est située 22, boulevard Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte à Belair, et l'autre 41, rue Édouard Grenier à Bonnevoie. Ce dernier terrain, d'une surface de 4,62 ares, pourrait accueillir 5 à 6 logements. Celui à Belair mesure 5,64 ares et permettrait de prévoir 8 à 9 logements. Il s'agit de secteurs relativement denses qui prévoient des habitations collectives - donc des appartements - avec « 3,8 niveaux », comme l'indique le règlement des bâtisses.

Pour garder sa neutralité, la Ville n'a pas directement contacté les initiatives existantes. Difficile donc de dire si ces deux projets vont à l'encontre des groupements existants qui depuis quelques années sont en train d'analyser les possibilités de nouvelles formes d'habitation. Adhoc,

qui était précurseur dans ce domaine, se focalise actuellement sur un premier projet prévu sur un terrain mis à disposition sous emphytéose par le Fonds du Kirchberg.

Si l'existence d'un terrain adéquat semble primordial, beaucoup d'initiatives se trouvant au stade initial se heurtent surtout à des questions d'ordre juridique. La question épineuse de la propriété privée dans le contexte d'habitations collectives et toute la législation et la jurisprudence sur la copropriété montrent les difficultés qui existent quand il s'agit de décider de biens partagés.

En dehors de la mise à disposition des terrains, il sera peut-être nécessaire de prévoir aussi un appui logistique et juridique pour encourager les groupements potentiels à risquer le coup. Une partie des réponses se trouvera peut-être dans une brochure explicative que la Ville est sur le point de publier, qui traitera tant de la définition même de « groupement d'habitat participatif » que des possibilités d'en identifier, voire d'en créer un. Elle devrait aussi renseigner sur les modes de financement et sur le déroulement chronologique d'un tel projet depuis la planification jusqu'à l'achèvement.

Contrairement aux initiatives coopératives comme Adhoc, les Baugruppen sont en principe limités dans le temps. Une fois les constructions achevées, ils n'ont plus de raison d'exister, l'exploitation des parties communes se faisant ensuite selon les modalités classiques de la copropriété. L'idée de continuer le projet de façon participative n'est donc

pas incluse automatiquement dans le concept préconisé par la Ville.

Afin de présenter son projet au public, la Ville de Luxembourg organise deux réunions d'information, le mardi 30 mai et le lundi 12 juin à 18h30 au Cité Auditorium. Optimisme préélectoral oblige, le collège échevinal semble s'attendre à une grande affluence pour son projet et prévoit dès à présent trois ateliers pour aider à l'élaboration des dossiers de candidature les 29 juin, 6 et 13 juillet.

Ces rencontres seront l'occasion de se faire une idée plus précise des possibilités qu'offre cette approche... et peut-être de dégager un certain nombre de préalables que la Ville devrait remplir tant au niveau de la préparation que de l'accompagnement des groupes. S'il est vrai que le modèle des Baugruppen permet d'éviter certains frais comme la marge du promoteur, qui se situe pour de pareils projets entre 10 et 15 pour cent, il reste le besoin d'un accompagnement professionnel avec éventuellement une plus forte implication des architectes.

Une conférence organisée par Adhoc et le Luxembourg Centre for Architecture sur l'exemple de la coopérative d'habitation zurichoise « Mehr als Wohnen » aux Rotondes le mardi 23 mai à 18h30 tombe à pic : Peter Schmid, président de cette initiative, témoignera des chances de ce modèle d'habitation, mais aussi des obstacles qu'il a pu rencontrer.

GESCHICHT



SERIE 1917 (2): EINE NEUE WELTORDNUNG?

Kommunismus: eng Alternativ zur Sozialdemokratie?

Das Gespräch moderierte Renée Wagener.

Reform oder Revolution? Die Frage ist so alt wie die Arbeiterbewegung. Doch was bedeutete das Aufkommen des Kommunismus nach 1917 für die Sozialdemokratie? Darüber diskutierten Änder Hoffmann und Régis Moes.

Gab es immer schon Teile der Arbeiterbewegung, die das kapitalistische System radikal abschaffen wollten?

Régis Moes: Die Spannungen zwischen revolutionären und parlamentarisch orientierten Bewegungen kann man während des gesamten 19. Jahrhunderts erkennen. Revolten wie die „Commune“ von 1870 in Frankreich entstanden meist in einem Krisenkontext, häufig auch am Ende eines Krieges, der für die Bevölkerung meist Engpässe in der Lebensmittelversorgung und in der Organisation des Alltags bedeutete und zur Radikalisierung beitrug. In Luxemburg stellt sich die Zeit des Ersten Weltkriegs als Bruch dar, nicht nur wegen der politischen Krise von 1918/19, sondern auch, weil das politische System sich stark veränderte - Das Zensuswahlrecht wurde durch das allgemeine Wahlrecht ersetzt. Damit wurden auch die bürgerlichen Zensusparlamentarier von denen abgelöst, die aus der Arbeiterbewegung stammten und radikalere Ansichten hatten.

Änder Hoffmann: Bereits die Entwicklung der Französischen Revolution war durch die Frage geprägt, ob ein kompletter Bruch mit dem bestehenden System unumgänglich sei und ob dieser Bruch notwendigerweise auf eine gewaltsame Art und Weise stattfinden müsse. Ein großer Teil der sozialdemokratischen Bewegung, in Frankreich, Deutschland oder auch Italien, berief sich noch bis in die 1920er-Jahre weitgehend auf Marx und ging davon aus, dass es eine soziale Revolution geben müsse, um das Ziel des Sozialismus zu erreichen. Der deutsche Sozialdemokrat Bernstein, der als Revisionist bezeichnet wurde, war selbst immer noch vom revolutionären Ziel überzeugt. Jaurès prägte in Frankreich den Begriff der revolutionären Evolution, Evolution und Revolution wurden also miteinander vermischt. Solche Diskussionen scheinen hier in Luxemburg erst 1917 begonnen zu haben, das heißt also nach dem ersten großen, niedergeschlagenen Streik. Russland wurde dabei natürlich als Vorbild genommen.

Régis Moes: Man muss unterscheiden zwischen der Rhetorik der Revolution und dem, was tatsächlich umgesetzt wird. So wählte der sozialistische Abgeordnete Jos Thorn zwar meist heftige Worte, schrieb aber in einem Leitartikel in der Gewerkschaftszeitung „Die Schmiede“: „In Luxemburg

sind wir nicht wie in Russland, wir wollen hier keine bolschewistischen Methoden anwenden.“ Er wollte das System doch auf dem Weg der Wahlen und des demokratischen Systems verändern. Natürlich wurde eine Reihe von Ideen aus dem Ausland auch in Luxemburg aufgegriffen und kommentiert. Mein Eindruck ist jedoch, dass die revolutionären Ideen hier nicht Fuß fassten.

„Mein Eindruck ist, dass die revolutionären Ideen in Luxemburg nicht Fuß fassten.“ (Régis Moes)

Wie weit spielte hier die Luxemburger Blockpolitik mit? Die Kollaboration zwischen liberalen und sozialdemokratischen Politikern stand ja in flagrantem Widerspruch zu einem revolutionären Diskurs.

Änder Hoffmann: Man kann die Existenz des Linksblocks nicht trennen vom Klerikalismus der Luxemburger Gesellschaft, also von der dominanten Rolle der katholischen Kirche. Dieser Linksblock war weit stärker auf bürgerliche Freiheiten und auf antiklerikale Maßnahmen orientiert als auf soziale Reformen. Das änderte sich erst ab dem Ersten Weltkrieg.

Régis Moes: Es war eine Zeit, in der alles offen war, in der sich die politische Landschaft neu gestaltete. Beim Differdinger Kongress von 1921, auf dem es zur Spaltung zwischen Sozialdemokratie und Kommunismus kam, waren dennoch diejenigen, die austraten und dann die KP gründeten, in der Minderheit - ganz anders als zum Beispiel in Frankreich. Ab den 1920er-Jahren wurde das Luxemburger Sozialmodell aufgebaut, mit dem Sozialdialog in den Betrieben, mit den Arbeitervertretungen, bis hin - in den 1930er-Jahren - zur Schaffung einer ganzen Reihe von Institutionen, wie dem Nationalrat für Arbeit. Mit der Entwicklung der Sozialdemokratie ging eine Distanzierung von revolutionären Methoden einher.

Ging es der Arbeiterschaft tatsächlich eher um Land, Brot und Frieden als um eine Änderung der gesellschaftlichen Machtverhältnisse?

Régis Moes: In Luxemburg haben die Arbeiterräte nur in der kurzen Phase von November 1918 bis Januar 1919 eine Rolle gespielt und konnten sich nie wirklich etablieren. Auch die Frage der Abschaffung der Monarchie erregte zwar eine Reihe von Intellektuellen oder politisch Sensibilisierten, für die Massen, die an den Volksversammlungen teilnahmen, die überall in der Minette-Region stattfanden, ging es jedoch viel eher um Fragen,

Der Historiker Régis Moes ist Spezialist zu Fragen des Kalten Krieges.



FOTOS: RADIO 100,7

die den Alltag berührten. Deshalb trug die Regierung durch das Versprechen der Einführung des Achtstundentags sehr viel dazu bei, diesen Bewegungen den Wind aus den Segeln zu nehmen. Dennoch hatten die Ereignisse von 1917 einen tiefgreifenden Einfluss auf die politische Geschichte. In den Positionierungen in der Rechten, und vor allem in der Linken, verursachten sie einen nachhaltigen Bruch, der die Zeit bis in die 1990er-Jahre strukturierte. Ich würde sogar sagen, dass die Nachwehen der Revolution bis heute zu spüren sind.

„Die Überzeugung, der Umbruch müsse in allen Ländern auf die gleiche Weise vonstatten gehen, war zum Mindesten ein Trugschluss.“

(Änder Hoffmann)

Ein Element in der Geschichte der Spaltung zwischen Sozialdemokratie und Kommunismus ist die Haltung der Moskauer Führung, die immer stärker die Richtung vorgab und die anderen Parteien auf Linie brachte. Wieso konnte nicht jede Partei ihren eigenen Weg zum Sozialismus einschlagen?

Änder Hoffmann: Bereits die bürgerliche Revolution in Frankreich 1789 hatte einen universalistischen Anspruch: Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit; das sollte für die ganze Welt gelten, nicht nur für Frankreich. Im marxistischen Revolutionskonzept ist dieser Anspruch noch viel ausgeprägter, er drückt sich aus im Slogan aus dem Manifest der kommunistischen Partei, dass sich das Proletariat der ganzen Welt vereinigen müsse, um die Verhältnisse umzuwälzen und eine klassenlose Gesellschaft einzurichten. Dieser Universalis-

mus der Ziele ist der Konzeption der marxistisch orientierten Bewegung immanent. Dagegen ist die Frage berechtigt, ob die Methode überall die gleiche sein müsse. Die Russische Revolution war erfolgreich; deshalb sei, so wurde behauptet, Erfolg in anderen Ländern auch nur mit ihrer Vorgehensweise zu erreichen. Zu dieser gehörte auch, alle für eine liberale Revolution eintretenden bürgerlichen Politiker, die in den sozialdemokratischen Parteien noch präsent waren, auszuschließen. Die Überzeugung, der Umbruch müsse in

allen Ländern auf die gleiche Weise vonstatten gehen, war zum Mindesten ein Trugschluss.

Régis Moes: Klara Zetkin, die am Differdinger Kongress der Luxemburger Sozialistischen Partei 1921 teilnahm, insistierte, dass die 21 Bedingungen der Komintern einzuhalten seien, darunter der Ausschluss von vier führenden reformistischen Sozialdemokraten. Dies führte zu Diskussionen und Spannungen zwischen denen, die über das Schicksal der Sozialistischen Partei entscheiden mussten. Sogar ein

Wie hältst du's mit der Revolution?

Auf welchem Weg sollten die Lebensbedingungen der Arbeiterschaft verbessert werden - durch Reformen oder durch die Überwindung des kapitalistischen Systems? Mit dem Erfolg des Umsturzes in Russland 1917 stellte sich diese Frage erneut, denn zum ersten Mal war die Utopie der Revolution, und damit die Alternative zu dem Kurs der schrittweisen politischen Reformen, verwirklicht worden, den die meisten sozialdemokratischen Parteien in Europa seit Ende des 19. Jahrhunderts eingeschlagen hatten - auch in Luxemburg.

Im Rahmen des Medienprojekts „1917 - d'Joer dat d'Welt verännert huet“, das die woxx gemeinsam mit Radio 100,7 durchführt, geht es diesmal um die durch die Russische Revolution verursachte Spaltung der Sozialdemokratie. Darüber diskutierten Änder Hoffmann, pensionierter Philosophie-Lehrer und Ex-Abgeordneter von „Déi Lénk“, und Régis Moes, Konservator am Nationalmuseum und



Historiker mit besonderem Forschungsinteresse am Kalten Krieg, daneben Gemeindepolitiker der LSAP. Radio 100,7 wird dieses Gespräch an diesem Sonntag, dem 21. Mai um 19:30 Uhr in einer gekürzten Version übertragen. Auf www.100komma7.lu wird das Gespräch auch in voller Länge bereitgestellt. Die neueste Chronik „Virun 100 Joer“ zum gleichen Thema ist an diesem Samstag, dem 20. Mai, um 11:40 Uhr zu hören und wird in einer schriftlichen Version an diesem Montag, dem 22. Mai als „Web-Exclusive“ auf der woxx-Webseite erscheinen. Alle Veranstaltungen und Beiträge zum Medienprojekt „1917“ finden Sie auch auf unserem Blog 1917.woxx.lu.

LE FONDS BELVAL

Appel d'offres

en vue de la conclusion de deux contrats de bail commercial

Le Fonds Belval lance un appel d'offres en vue de la conclusion de deux contrats de bail pour l'exploitation de locaux commerciaux à Belval. Les locaux à exploiter sont :

- Un local « café - bistrot » situé dans les fondations du haut fourneau B, sises 3, avenue des Hauts Fourneaux à L-4362 Esch-sur-Alzette. Le local commercial a une surface totale d'environ 246 m² qui comprend la salle de débit de boisson, les surfaces sanitaires et deux surfaces de stockage. Le local commercial est doté en plus d'une surface de terrasse d'environ 150 m².
- Un local « pâtisserie - salon de consommation » situé dans la Maison de l'innovation, sise 5, avenue des Hauts Fourneaux à L-4362 Esch-sur-Alzette. Le local commercial a une surface totale d'environ 222 m² qui comprend la salle de consommation, les surfaces sanitaires, une surface de stockage et une surface pour stockage poubelles. Le local

commercial est doté en plus d'une surface de terrasse d'environ 141 m².

Le futur exploitant aura à charge l'aménagement intérieur des locaux.

Les dossiers d'appel d'offres seront transmis par voie électronique sur demande. Les demandes sont à introduire jusqu'au 22 mai 2017 inclus par email au service des soumissions du Fonds Belval (soumission@fonds-belval.lu). Pour tous renseignements téléphoniques, veuillez contacter le service des soumissions au 26 840 217.

Une visite obligatoire des locaux sera organisée à partir du 24 mai 2017, les dates seront communiquées par email aux candidats. Les offres seront à transmettre par courrier recommandé ou à déposer auprès de la réception du Fonds Belval 1, avenue du Rock'n'Roll à L-4361 Esch-sur-Alzette au plus tard le 4 juillet 2017 à 10h.

Les candidats remettront une offre de loyer ainsi qu'un descriptif détaillé du projet d'exploitation et les certificats administratifs tels que requis. Les conclusions des contrats de location résulteront des évaluations des offres sur base des critères de pondération spécifiés au dossier d'appel d'offres.

Hubert Clément konnte sich zeitweise mit den 21 Bedingungen abfinden, um die Einheit der Partei zu erhalten. Es war eher die Gewerkschaftsfrage, bei der offensichtlich wurde, dass die neugegründeten Gewerkschaften sich nicht unbedingt der Partei unterordnen wollten.

„Mit der Entwicklung der Sozialdemokratie ging eine Distanzierung von revolutionären Methoden einher.“

(Régis Moes)

Wenn man sich die in den 1960er- und 70er-Jahren geschriebenen Memoiren des später stark antikommunistisch orientierten Antoine Krier anschaut, sieht man, wie zentral der Wunsch war, frei entscheiden zu können und sich nicht unter die Fuchtel externer Mächte zu begeben. Kriers Memoiren lassen erkennen, dass die Unabhängigkeit der Gewerkschaften einer der Hauptgründe dafür war, dass er sich von den Ideen löste, die er anfangs begrüßt hatte, und dass er sich auch von der Methode der Bolschewiki distanzierte, die ihn anfangs interessiert hatte.

Ein Gegenbeispiel zur Moskautreue der Luxemburger KP ist Italien, das auch international die größeren Diskussionen auslöste.

Änder Hoffmann: An Italien beeindruckt mich, dass es dort der kommunistischen Partei allmählich gelang, eine gewisse, wenn auch begrenzte,

Autonomie gegenüber dem Exekutiv-Komitee der Dritten Internationale zu erreichen, die bis zum Ende der italienischen KP bewahrt werden konnte. Die Entwicklung Antonio Gramscis, eines der Leader der italienischen KP, ist äußerst interessant: Als in Italien die Revolution scheiterte und er von den Faschisten inhaftiert wurde, dachte er über andere Wege nach. Anders als beim russischen Modell der Revolution auf einen Schlag setzte er darauf, allmählich in der Gesellschaft hegemoniale Positionen zu erobern, um auf diese Weise den Sozialismus - denn um diesen ging es immer noch - durchzusetzen. Italien ist auch aufgrund seiner späteren Entwicklung interessant, weil es dort neue Überlegungen gab, die in anderen Ländern und in anderen kommunistischen Parteien nicht aufkamen. In Deutschland war es gerade das Gegenteil, dort ging man unter dem Einfluss Stalins auf eine äußerst sektiererische Art und Weise vor und schmähte die Sozialdemokraten als Sozialfaschisten, anstatt zu versuchen, gemeinsam mit der Sozialdemokratie eine Allianz gegen den Faschismus aufzubauen.

Der Diskurs des „Sozialfaschismus“ wurde auch in Luxemburg geführt.

Änder Hoffmann: Die Sozialfaschismus-Diskussion in Luxemburg hatte meines Erachtens nicht dieselbe Stärke wie im Ausland. Die Front gegen das Maulkorbgesetz war ja auch eine Allianz zwischen sämtlichen fortschrittlichen Kräften. Als langjähriges früheres Mitglied der kommunistischen Partei habe ich den Eindruck, dass in Luxemburg Sozialisten und Kommunisten einander doch immer

Den ehemaligen Philosophielehrer Änder Hoffmann interessiert der von Gramsci vorgeschlagene Weg zum Sozialismus.



noch als zerstrittene Brüder betrachten. Es wurde zwar offiziell die jeweils andere Partei heftig kritisiert, doch an der Basis dauerten recht freundschaftliche und kameradschaftliche Beziehungen fort. Und bei der KP gab es den komischen Widerspruch, dass einerseits Kritik an den Sozialisten geübt, andererseits aber die Allianz mit den Sozialisten gesucht wurde, weil ohne eine solche Allianz in Luxemburg ein sozialer Fortschritt kaum durchzusetzen war.

Régis Moes: Man darf die Sozialdemokratie auch in Luxemburg nicht als einen monolithischen Block verstehen, auch nicht hinsichtlich ihrer Positionierung gegenüber den Kommunisten. Zudem hatte die KP zunächst elektoral kein Gewicht, erst ab Mitte der 1930er-Jahre erlangte sie überhaupt nennenswerte politische Bedeutung. Deswegen entstand ja das Maulkorbgesetz erst zu dieser Zeit. Als Kommissar der Ausstellung zum Kalten Krieg, die vor kurzem im Nationalmuseum zu sehen war, ist mir in den Gesprächen mit Zeitzeugen, die in den 1950er- oder 60er-Jahren politisch eine Rolle spielten, aufgefallen, dass es zwischen ihnen große Unterschiede gibt. Manche Leute sagten mir: „Ich konnte damals nicht mit einem Kommunisten ein Bier trinken gehen, denn ich konnte nicht nachvollziehen, dass man nach Ungarn 1956 und der Tschechoslowakei 1968 noch Moskau unterstützte.“ Andere dagegen meinten: „Wir hatten Diskussionen, aber an sich sind wir auf der persönlichen Ebene gut klar gekommen.“ Wir haben in Luxemburg leider kaum Forschung darüber, wie sich das an der Basis gestaltete.

Entstand dieser antikomunistische Diskurs auf sozialistischer Seite sofort oder erst als Reaktion auf den Stalinismus?

Régis Moes: Das ist schwer einzuschätzen. Man liest in der „Schmiede“ bereits 1919 von den Gräueltaten in Sowjetrußland, aber manchmal ergibt sich der Eindruck, dass man diese als bedauerlich beklagte, sie aber im Rahmen einer Revolution für unvermeidlich hielt. Der Antikommunismus machte sich ab den 1930er-Jahren und dann natürlich nach dem Zweiten Weltkrieg bemerkbar, war dann aber sehr stark auf die Gewerkschaftsfrage ausgerichtet. So wurde der kommunistische „Freie Letzeburger Arbeiterverband“ (FLA) in Opposition zum sozialdemokratischen „Letzeburger Arbeiterverband“ (LAV) gegründet.

War der Stalinismus nicht auch schon der Ausdruck des Scheiterns der Revolution?

Änder Hoffmann: Rosa Luxemburg, die sich durchaus zum revolutionären Flügel zählte, übte in ihrem Essai von 1918 zur Russischen Revolution bereits heftige Kritik an der Art und Weise, wie Lenin die Constituante in Rußland aufgelöst hatte. In diesem Essai, in dem sie auch den berühmten Satz „Freiheit ist immer die Freiheit des Andersdenkenden“ formulierte, warnte sie davor, dass Lenins Strategie zu einem despotischen Sozialismus führen könnte. Insofern kann man sagen, dass falsche Weichen gestellt wurden. Es ist erklärungsbedürftig, wieso es die kommunistischen Parteien in den westeuropäischen Ländern nicht fer-

tigbrachten, diese Fehlentwicklungen zu erkennen. Möglicherweise erlebten sich diese Menschen in einer permanenten Bürgerkriegssituation - sicher zum Teil zu Recht, angesichts der Entwicklung des Faschismus. In einer Lage dieser Art muss man natürlich Geschlossenheit zeigen und Kritik unterlassen.

„In Luxemburg betrachteten Sozialisten und Kommunisten einander immer noch als zerstrittene Brüder. Es wurde zwar offiziell die jeweils andere Partei heftig kritisiert, doch an der Basis dauerten recht freundschaftliche und kameradschaftliche Beziehungen fort.“

(Änder Hoffmann)

Erst in den 1970er-Jahren zeigte sich eine kritischere Haltung gegenüber diesen Fehlentwicklungen. Marx' Begriff der Diktatur des Proletariats war sicher nicht so gemeint, wie Stalin ihn später durchgeführt hat. Aber der Begriff öffnete dieser Interpretation die Tür. Marx ist nicht schuld an Lenin, und Lenin ist auch nicht schuld an Stalin, aber das genügt als Antwort, als geschichtliche Deutung, nicht, man muss nach den Schwachstellen in der Konstruktion der Theorie suchen, die so etwas möglich gemacht haben. Die linken Bewegungen heute dürfen dies nicht übersehen und

müssen darüber nachdenken, wie solche Fehlentwicklungen vermieden werden können. Zu kritisieren ist jedoch auch die progressive Anpassung der sozialdemokratischen Parteien an die bestehenden Verhältnisse.

Hat es Punkte in der Geschichte des Kommunismus gegeben, an denen die streitenden Brüder noch einmal hätten zusammenkommen können?

Régis Moes: Luxemburger sozialdemokratische Politiker wie Michel Welter oder C.M. Spoo wollten grundsätzlich zwar Reformen, aber sicher keine Revolution. Und spätestens, als die Arbeiter-Partei Mitte der 1930er-Jahre erstmals in eine Regierung eintrat, war sie im System angekommen. Das bedeutete Anpassung, da ging es nicht mehr um eine revolutionäre Bewegung, auch wenn die manchmal in der Rhetorik noch aufschien. Es gab jedoch durchaus Momente engerer Kooperation zwischen sozialdemokratischer und kommunistischer Bewegung: Aus dem „Front populaire“ in Frankreich etwa hätte etwas Beständigeres entstehen können. Es fanden sich durchaus auch reformistischer orientierte Sozialdemokraten, die zu den radikaleren wechselten, und umgekehrt. Es entstanden also immer wieder Brücken, es gab immer eine Nähe. Nach dem Zweiten Weltkrieg erklärte sich vor allem durch den Kalten Krieg, weshalb gewisse Annäherungen in dem globalen Kontext, der damals herrschte, einfach undenkbar wurden.

TRUTH

LIES

SÉRIE : WHAT THE FACTS ?! (7)

Journalisme et vérité(s)

Raymond Klein

Objets de haine ou d'espoir, les journalistes sont interpellés par la discussion sur les « fake news ». L'esprit critique qui fait partie du métier devrait s'exercer non seulement contre les « méchants populistes », mais aussi contre le mainstream... et contre eux-mêmes.

Ouf, on a eu chaud ! Lors des élections françaises, les perfides manipulations des puissances de l'ombre - la Russie et l'extrême droite américaine - ont échoué. Malgré les « Macronleaks », la France n'a pas voté pour le chaos, mais pour l'ordre. Notre rôle de journalistes est de dénoncer les machinations des forces populistes et de plaider la cause des remèdes en train d'être mis en place. Ainsi, les opérateurs comme Facebook et Google ont promis de rajouter des filtres pour enrayer la diffusion de tout ce qui est « fake news ». L'Allemagne envisage de lourdes amendes pour les opérateurs, les encourageant à supprimer les informations suspectes de manière préventive. Et la Chine fait mieux encore en affirmant sa souveraineté nationale sur l'internet et en appuyant les sites diffusant des messages positifs. Contribuons tous à nettoyer les médias sociaux au karcher !

Oui, ce qui précède est un « fake statement », une caricature de la bien-pensance médiatique. Car l'indignation généralisée contre les « fake news », contre les argumentations irrationnelles et contre les trolls et les bots qui les relaient est doublement hypocrite. Tout d'abord parce que des manipulations et de l'arrosage, tout le monde en fait. Reprocher à Donald Trump d'avoir « surévalué » le

nombre de spectateurs lors de son investiture est absurde, alors que depuis deux siècles, tous les organisateurs de manifs font de même, tandis que la police s'amuse à sous-évaluer ce même chiffre - des « alternate facts » avant la lettre !

Ensuite, ce qui est présenté comme un nettoyage de l'internet est en vérité une mise sous tutelle. Car qui sélectionnera les « fake news » qu'il faut faire disparaître ? Le gouvernement et accessoirement les opérateurs eux-mêmes. Au risque d'expurger non seulement les « mensonges avérés », mais toute information considérée comme indésirable. Parallèlement, les grands opérateurs monnaient leur domination du marché en vendant une meilleure visibilité à ceux qui peuvent payer (woxx 1415). Si les « Trumperies » ou les Macronleaks conduisent à renforcer le contrôle et la distorsion de l'internet par le pouvoir politique et celui de l'argent, le remède risque d'être pire que le mal.

Personne ne croit les fake news

Alors, quel rôle pour le journalisme en cette ère « post-truth » ? Plutôt que de crier au loup, il convient d'analyser et de contextualiser le phénomène, comme le fait le woxx avec la présente série. Ainsi, une partie des articles précédents expliquent très bien que le phénomène de la manipulation de l'information n'est pas nouveau, mais qu'il s'est en quelque sorte démocratisé grâce à l'internet.

Est-ce grave ? N'oublions pas que sur l'internet ne circulent pas seulement rumeurs et coups de gueule. Il rend également accessibles au grand

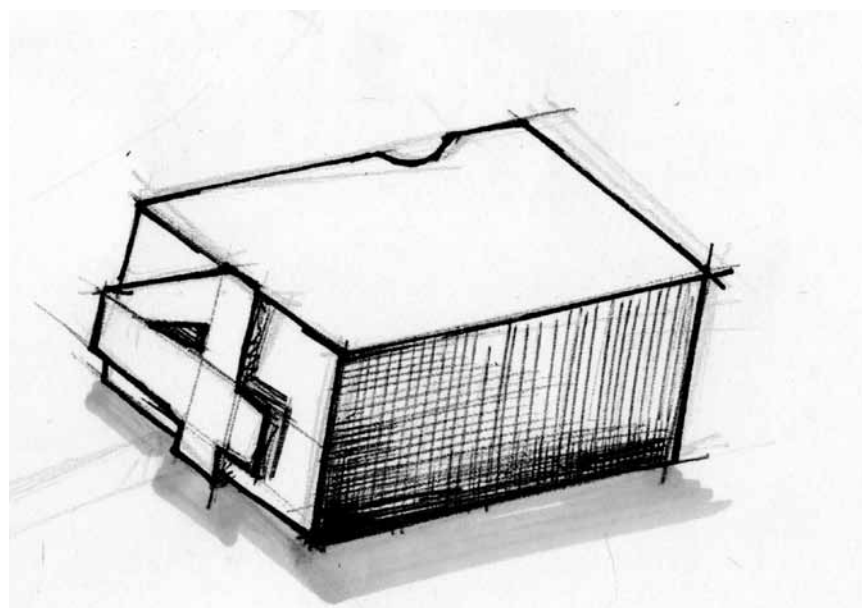
public les informations et prises de position originales, comme la vidéo de tel événement ou le communiqué de telle ONG. En principe, un ou une netizen critique et motivé-e, aidé-e par un journalisme de qualité qui l'épaula à trouver et à évaluer ces informations, peut se forger sa propre opinion. Les trucages et détournements restent possibles, mais sont d'un maniement délicat : la réfutation peut devenir aussi virale que le buzz original et obliger - comme dans l'affaire Lunghi - les manipulateurs à s'expliquer. Quant aux médias qui opèrent à coups de ouï-dire et de demi-vérités, leurs adeptes sont en permanence confrontés à des mises en doute des infos qu'ils reprennent. Certes, cela n'empêche pas certains - comme avec le grand classique qu'est la Bild-Zeitung - de penser qu'il doit y avoir du vrai dedans. Mais ce type de

média finit par n'être cru qu'à moitié, ce qui relativise sa capacité de nuire.

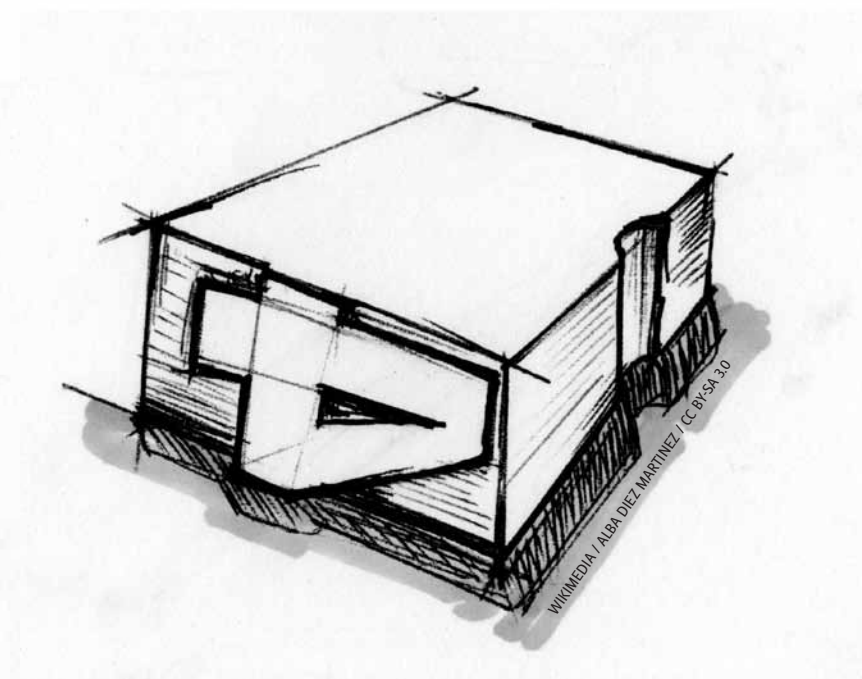
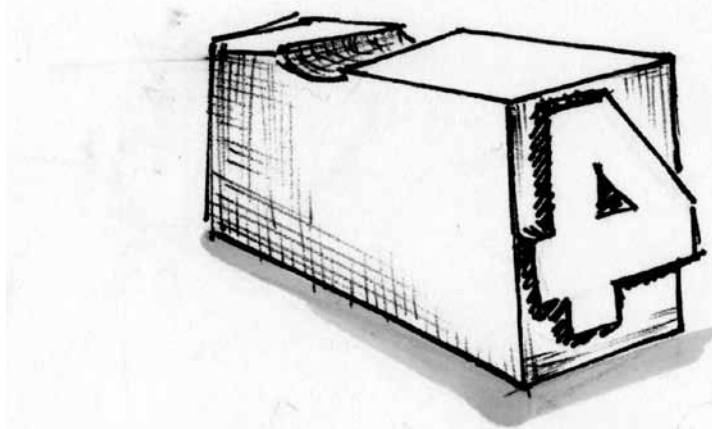
Notons que pour contrecarrer les manipulations d'où qu'elles viennent, pour bénéficier du potentiel de clarification et d'émancipation de l'internet, il faut bien que les informations circulent librement. En tentant de filtrer et de bloquer certains types de nouvelles ou de prises de parole, on s'éloigne de l'idéal des Lumières qui veut que la sagesse passe par la libre expression. Et on ne ferait que confirmer l'impression des « victimes du populisme » que « la vérité » leur serait imposée par les élites mainstream.

Tous les journalistes mentent

N'oublions pas que l'engouement pour des sources d'information douteuses est aussi dû au sentiment



Les quatre vérités ? Un caractère mobile d'imprimerie, vu sous trois angles différents. Depuis leurs débuts, les technologies de communication ont été utilisées pour mentir... et pour réfuter les mensonges.



qu'ont de nombreuses personnes d'être trompées et trahies par les journalistes et les experts (woxx 1411). « Croire » aux « fake news » est une façon de dire : « Nos mensonges valent bien les vôtres. » Une réaction compréhensible, car les sources d'information classiques - cela vaut aussi pour le woxx - ne sont pas non plus irréprochables en ce qui concerne la vérification des faits. Surtout, comme l'ont rappelé les discussions lors des référendums de 2005 et 2015 au Luxembourg, certains sujets et opinions sont sous-représentés dans ces médias. Alors oui, le danger est réel qu'une frange de la population s'enferme dans une « filter bubble » (woxx 1415). Mais que dire de la bulle dans laquelle évolue la majeure partie des élites politiques et médiatiques, croyant tout savoir et méprisant le « peuple ignorant »...

La priorité, pour la presse en général, n'est donc pas simplement de fournir des contre-informations face à ce qui est perçu comme des « fake news » émanant de mouvements politiques ou de puissances étrangères « mal intentionnés ». Et quand elle le fait, il convient d'avoir recours à la pédagogie - expliquer comment une rumeur a pu se propager, montrer sur quels points il y a manipulation. Une telle critique est d'autant plus convaincante qu'elle n'occulte pas la part de vérité qu'il peut y avoir et ne cède pas à la tentation d'insulter les gens pour leur crédulité.

Afin de regagner la confiance du public, les médias devraient aussi s'occuper un peu plus des « fake news » émanant du mainstream politique ou de pays alliés. Ainsi, le woxx a été seul à dénoncer la manipulation

par le gouvernement des chiffres sur le tourisme à la pompe (woxx 1400). Quant aux récits de la glorieuse guerre contre l'État islamique, ils rappellent ceux des guerres du Golfe en 1991 et 2003, dont les horreurs et ignominies n'ont été révélées que longtemps après.

Les opinions, ça n'existe pas

Une des difficultés du débat sur les « fake news » provient de ce que la plupart des informations diffusées ne se réduisent pas à des faits. Certes, une donnée numérique, qu'il s'agisse de clients de stations-service ou de jeunes chômeurs est vraie ou fausse. Mais elle est choisie parmi de nombreux autres chiffres, et présentée de manière à éclairer les citoyens... ou à les induire en erreur. Ainsi, dans le temps, le Statec, sans doute sur demande du ministre François Biltgen, s'était attelé à recalculer le taux de chômage des jeunes. Jusque-là, il était déterminé par une méthode conduisant à une surévaluation drastique. Hélas, la nouvelle méthode donna un taux artificiellement bas... présenté néanmoins par le ministre comme le « vrai » chiffre du chômage des jeunes (woxx 915).

Des faits, on passe à leur sélection et leur présentation, puis à leur interprétation. Là, l'idée qu'il y aurait du vrai et du faux n'est pas seulement absurde, mais aussi dangereuse. Que la langue luxembourgeoise est parlée par plus de gens que jamais auparavant est incontestable. Mais en déduire que les doléances des clients de boulangeries et des patients d'hôpitaux d'être mal compris seraient infondées est une interprétation...

hautement contestable. Et c'est précisément la discussion sur l'interprétation à donner aux faits qui constitue le cœur de la culture démocratique.

Le rôle des médias dans cette discussion est à la fois de fournir les informations nécessaires pour la comprendre et - côté médias partisans ou simplement engagés - de mettre en avant leur positionnement sur la question. Les journalistes sont donc supposés enquêter à charge et à décharge, et au minimum ne pas occulter des informations et arguments importants, même si ceux-ci ne vont pas dans le sens de leurs conclusions. Plutôt que d'afficher une neutralité qui souvent n'est que façade, il convient d'assumer et de rendre transparent un éventuel engagement, par exemple en séparant l'information et le commentaire.

Le mainstream a raison

Tout cela vaut aussi pour les médias alternatifs comme le woxx, sachant que notre lectorat n'attend sans doute pas dans chaque article sur l'énergie atomique de se voir expliquer pourquoi, malgré ses possibles avantages, le nucléaire nous semble une voie sans issue. Mais dans la mesure où l'aide à la presse luxembourgeoise nous donne les moyens de pratiquer un journalisme de qualité, le public peut attendre de nous des informations fiables et un certain équilibre entre engagement et objectivité. Imaginons que demain, on découvre une méthode de recyclage des déchets nucléaires vraiment propre. Nous devons alors être les premiers à reprendre l'information, même si elle fournit un argument à nos adversaires de toujours.

D'un autre côté, les médias alternatifs ont un rôle qui les rapproche des « méchants populistes » : contester les vérités établies. Cela passe parfois par la dénonciation de fausses informations, mais se joue le plus souvent au niveau de l'interprétation des faits. Alors que le mainstream s'inquiète par exemple de la « dette laissée à nos enfants » en pensant aux prêts contractés par le gouvernement, une vision économique alternative amène à s'inquiéter bien plus de la pollution et du manque d'infrastructures durables que nous laissons derrière nous.

Ce type de combat de David contre Goliath justifie, jusqu'à un certain point, qu'on enquête à charge seulement, afin de pouvoir dénoncer les déséquilibres du monde - en attendant de pouvoir les analyser. Ainsi les alliances de l'industrie pharmaceutique ou des multinationales agroalimentaires avec les institutions scientifiques et la bureaucratie étatique rendent difficile la remise en question de leurs « vérités ».

En même temps, en face, qu'il s'agisse des adeptes des médecines alternatives ou de la mouvance du retour à la nature, tout n'est pas rose. Les médias alternatifs se doivent de porter également un regard critique sur les acteurs qui leur sont proches. Pour être crédible dans le combat contre « la pensée unique », il faut oser penser contre soi-même. Et même si des médias comme le woxx occupent une position excentrée dans le paysage politique, notre manière d'informer et de débattre devrait être un exemple pour l'ensemble des acteurs du débat démocratique.

KULTUR-TIPPS

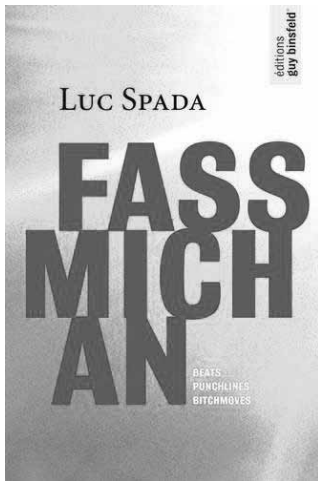
Pierre Joris : Canto diurno



(ft) - Bonne idée que cette anthologie personnelle de Pierre Joris en langue française. Jean Portante, par ailleurs codirecteur de la collection « Les passeurs d'Inuits » dans laquelle le livre paraît au Castor Astral, a assuré la coordination des traductions - avec la participation de l'auteur qui, rappelons-le, écrit exclusivement en anglais (woxx 1340). Ce livre permet donc à un public francophone de découvrir un nouveau pan de l'œuvre de Joris choisi par le poète lui-même. Un aperçu intelligent, car il mêle les textes très modernes à la structure complexe, de

lecture ardue pour un béotien (« Le livre de Luap Nalec », jeu de lettres sur l'auteur fétiche de Joris, Paul Celan) à des poèmes plus lyriques (émouvant « Matrosen Lied » : « Si j'étais un homme / qui tombe encore amoureux des marins / je tomberais sûrement amoureux de lui. »). Avec en prime « Golfe-gouffre », sur la catastrophe de Deepwater Horizon, qu'on a pu écouter en anglais dans sa version de concert l'année dernière au TNL. Le livre est un concentré de poésie pure et sans compromis, qui permettra à qui veut tenter l'expérience de lire un auteur « américain » majeur, dans la lignée des défricheurs d'outre-Atlantique qui ont secoué la poésie contemporaine au siècle dernier.

Luc Spada: Fass mich an



(lc) - Lieber Luc Spada: Auf den Titel deines neuesten Werks gibt es auf gut luxemburgisch eigentlich nur eine Antwort „Mol net mam Mëschgreef!“. Sicher, du erwartest jetzt eine vernichtende Kritik aus dem Gutmenschen-Feuilleton, damit du, nachts, besoffen, vor deinem Spiegel dich in deinem Erbrochenen suhlend, dir wieder sagen kannst, dass du ein richtiger Bad-Boy bist. Aber nichts dergleichen. Wir haben dich verstanden Luc Spada: Deine „Literatur“ ist nur ein stummer Schrei nach Liebe. Oder um es in deinen Worten zu sagen: Ich/Kind/gefangen in einem Körper/Mann.

Dein Geschreibsel ist der Nullpunkt der Literatur in unserem ach so schönen neoliberalen Zeitalter: Literatur als Event, der Schriftsteller als Schauspieler. Kein Wunder, dass dein Verlag nebenbei auch in der Werbung tätig ist, denn nur Werbefuzzis können glauben, dass so ein Mist, in dem natürlich auch ein paar Mal das Wort „Ficken“ fällt, sich tatsächlich verkauft. Der Kollege vom Wort hatte Recht, als er dich bezichtigte, den „Provinz-Trick“ (großer, toller Pop-Literat aus Berlin lässt sich dazu herab, in seiner Heimatprovinz zu publizieren) anzuwenden, um die Luxemburger kleiner zu machen. Dass du damit nicht nur dir selber schadest, sondern auch der ganzen neuen schreibenden Generation, die gerade versucht, die ihr vererbten Komplexe zu überwinden, ist dir sicher egal. Irgendwie musste ich bei der Lektüre deiner „literarischen“ Ergüsse an einen Artikel von Laurie Penny denken, die mit Milo Yiannopoulos-Anhängern durch die US getourt ist. Sie beschrieb ziemlich akkurat junge Männer, die sich weigern, ihre „Emotionen wie Erwachsene“ zu behandeln. Dies trifft definitiv auf dich zu, und weißt du was, lieber Luc Spada: Es geht vorbei! Beruhige dich, mache Yoga, saufe weniger und kiffe mehr. Oder wichs dir meinetwegen deine Fleischflöte weg, damit sie nicht mehr so störend zwischen dir und deinem Ego steht. Oder mach ein Lied mit Serge Tonnar, der versteht dich sicher auch. Aber, bitte, bitte, lass uns in Ruhe! Literatur in Luxemburg ist eh schon höllisch kompliziert, da können wir uns nicht auch noch um dich kümmern. Nichts zu danken.

KULTUR

THEATER

Möglichkeitsräume im Realen

Thorsten Fuchshuber

Ran an die Wirklichkeit, anstatt nur über sie zu lesen: ein Gespräch mit dem Theaterautor und Gesellschaftskritiker Milo Rau.

woxx: Sie waren schon früh in Ihrem Leben auch außerhalb Europas unterwegs. Welche Rolle hat Reisen für Ihre Entwicklung gespielt?

Milo Rau: Eine sehr wichtige. Ich bin der Meinung, dass man sich die Welt anschauen muss. Dann blickt man zugleich von außerhalb auf Europa. Es ist zum Beispiel eine Sache, darüber zu sprechen, was europäische Firmen in Lateinamerika oder Zentralafrika machen, und eine andere, es selbst zu sehen. Und indem man über die Jahre hinweg auch Bekannte und Mitstreiter gewinnt, die in den betreffenden Regionen leben, beginnt man anders zu arbeiten und eine andere Perspektive auf die Probleme dieser Welt zu entwickeln.

Sie haben ein Tribunal organisiert, um den Kongo-Krieg und die Rolle Europas anzuprangern. Kann Kunst auch Recht sprechen?

Kunst kann einen symbolischen Raum öffnen, in dem etwas geschieht, was eigentlich andernorts passieren sollte, beispielsweise im Rechtssystem. Das Kongo-Tribunal hat drei reale Fälle verhandelt, so wie es nach kongolischem und internationalem Recht eigentlich geschehen müsste, mit Richtern aus Den Haag, betroffenen Ministern, Rebellen, Leuten von Firmen und so weiter. Natürlich war darin die Forderung enthalten, dass es eigentlich ein solches juristisches Tribunal geben müsste. Auch die Parlamente in Europa, die heute ganz selbstver-

ständig für uns sind, waren bei ihrer Gründung eher Versuche, fast schon künstlerische Projekte. Man hat gesagt, so und so müsste das aussehen, lasst uns das ausprobieren, und dann hat man das durchgesetzt. Meine Tribunale und Prozesse sind Anleitungen dafür, wie es sein könnte. Das ist, neben der Darstellung und Erzeugung von Präsenz und Komplexität, meiner Meinung nach eine Funktion, die Kunst haben kann: Zukunftsräume, Möglichkeitsräume im Realen zu zeigen.

„Auch die Parlamente Europas waren bei ihrer Gründung Versuche, fast schon künstlerische Projekte.“

Zurzeit bekleiden Sie in Saarbrücken die Poetikdozentur für Dramatik. Was dürfen Ihre Studenten erwarten?

Die erste Vorlesung am vergangenen Montag trug den Titel „Das historische Gefühl“. Es ging vor allem darum, wie man überhaupt die Wirklichkeit und die Geschichte auf die Bühne bringen kann. In der zweiten Vorlesung wird es vor allem um Effekte der Darstellung, der Präsenz gehen: Was es bedeutet, wenn jemand seine Geschichte auf der Bühne erzählt oder überhaupt etwas auf der Bühne geschieht. Der dritte Teil wird dem „globalen Realismus“ gelten, dem symbolischen Akt. Also beispielsweise der von Ihnen angesprochenen Frage, wie man auf der Bühne ein Weltgericht der Zukunft darstellen kann, welches die utopischen Möglichkeiten der Bühne sind.

Er wurde schon als „Bertolt Brecht unserer Zeit“ bezeichnet – und so falsch ist der Vergleich womöglich nicht: der Theatermacher Milo Rau.

Vor einigen Jahren haben Sie in einem Buch eine Kritik der postmodernen Vernunft formuliert. Mittlerweile scheint diese postmoderne Vernunft, die Wahrheit durch ein Diktat der Notwendigkeiten ersetzt, zu einer politischen Allzweckwaffe für Merkel, Macron und Co. geworden zu sein.

Macron vertritt eigentlich überhaupt keine Überzeugung und leugnet die Existenz des Politischen an sich. Wogegen man sich wehren muss, ist die Haupttendenz der postmodernen Vernunft, gesellschaftliche Widersprüche zu leugnen: die Behauptung also, dass es nur Individuen gibt, die voneinander unabhängige Interessen vertreten. Diese Behauptung ist ja eigentlich der Kern des Postmodernen. Daher geht es darum, dass man wieder erkennt, dass es Solidargemeinschaften gibt, dass es etwas gibt, was uns alle gemeinsam betrifft.

Ist die Postmoderne also erledigt?

Sie muss erwachsen werden. Die Postmoderne stand ja auch dafür, dass es nicht nur eine Sicht auf die Welt gibt, der sich alle anzupassen haben, sondern dass man versucht, eine vielschichtige Sicht auf die Gesellschaft

zu ermöglichen. Aber nun muss man wieder eine Richtung finden, in die man gemeinsam gehen kann.

Erklärt das die momentane Beliebtheit von Intellektuellen wie Didier Eribon?

Was Eribon macht, ist ja so etwas wie der Versuch einer Rückkehr zum klassischen linken Denken. Ähnlich wie Teile der Linken hat sich auch das europäische Theater sehr lange mit einer Houellebecq'schen Sicht auf das Individuum aufgehalten, wonach alle Elementarteilchen sind, die herumschwirren und die Herkunft und alle anderen sozialen Bestimmungen egal. Einerseits hat es eine befreiende Wirkung, wenn man behauptet, Nationalstaat, Patriarchat und das alles gibt es nicht mehr. Auf der anderen Seite vernichtet es Utopien. Wenn man behauptet, es gebe keine Arbeiterklasse, jeder habe sein Schicksal und seine Chancen selbst in der Hand, dann lässt man Millionen von Leuten in den sozialen Umständen stecken, die sie zur Arbeiterklasse machen: in Abhängigkeitsverhältnissen von Lohnarbeit, Billiglohn oder in der Arbeitslosigkeit. Das bedeutet allerdings nicht, dass jede Identitäts-

politische Forderung abgetan werden muss, das ist einfach ein gleichzeitig ablaufender Kampf.

Wie kann ein solcher Kampf heute aussehen?

Ich beschäftige mich gerade wieder einmal intensiv mit der Russischen Revolution, also mit dem Übergang vom klassischen sozialrevolutionären Denken zu einem Standpunkt, wie Lenin ihn vertreten hat. Er hat ja gelehrt, dass man mit einer politischen Idee zur Avantgarde werden kann, wenn man eine Gruppe anspricht, bei der man mit diesen Ideen verfangt. Lenin mit seiner Mini-Partei der Bolschewisten sagte: „Wir bringen Frieden, wir bringen Land, wir bringen Brot!“ Und das wollten die Leute, und auf diese Weise haben die Bolschewisten die Macht übernommen. Das ist eine politische Lehre, die sehr einfach ist. Darauf muss man sich besinnen.

Ab 2018/19 sind Sie Künstlerischer Direktor des Nationaltheaters Gent. Ist Belgien eine Art europäisches Labor für Sie?

Ich denke schon, auch hinsichtlich einer Verschränkung von gegenwarts-

bezogenen Produktionsweisen wie dem Tourtheater (von Produktionen, die auch andernorts gezeigt werden; Anm. d. Red.) und der Performance einerseits, sowie andererseits dem Ensemble- und Klassikertheater mit den großen Stoffen. Wir werden zwei Dinge zusammenführen, die eigentlich gar nicht zueinander passen. Und zwar nicht über einen hysterischen Aktualismus, sondern über die Zeittiefe, die ja in den heutigen Problemen steckt. Man schaut dann aus der Tiefe der Zeit heraus auf die Gegenwart und fragt sich: In welcher Jahrtausendalten Komödie oder Tragödie stecken wir eigentlich drin?

Wann sind Sie in Luxemburg mit einer Produktion zu Gast?

Aktuell noch nicht, aber ich habe in letzter Zeit öfters daran gedacht. Mit meiner Tätigkeit in Gent wird das bestimmt klappen. Ich glaube, die koproduzieren zum Teil schon mit Luxemburg, und das möchte ich ausbauen. Ich hoffe natürlich, dass ich am Dienstag (siehe Kasten; Anm. d. Red.) noch ein paar Leute kennenlernen, dann kann man das gleich in Angriff nehmen.



FOTO: © HANNES SCHMID

Er ist Regisseur, Theaterautor, Essayist, Filmemacher und noch vieles mehr: der aus der Schweiz stammende Tausendsassa **Milo Rau**. Nächstes Jahr übernimmt der 40-jährige die Leitung des belgischen Nationaltheaters in Gent. Zurzeit entwickelt Rau, dessen Arbeiten Alexander Kluge einmal als „Real-Theater“ bezeichnet hat, im Rahmen der Saarbrücker Poetikdozentur für Dramatik eine „Poetik des globalen Realismus“. Am **Dienstag, dem 23. Mai** spricht Rau hierüber auf Einladung des Institut Pierre Werner **um 19 Uhr in der Abtei Neumünster** und diskutiert seine Thesen auch mit der österreichischen Theaterwissenschaftlerin und Dramaturgin Elisabeth Tropper.

REPORTAGE

ANNES WELTREISE (4/6)

Liebe in Zeiten von Pest und Cholera

Anne Schaaf

Unsere Reisejournalistin Anne Schaaf hat inzwischen Südostasien verlassen und ist nun im Kaukasus angekommen. In ihrem Artikel zieht sie eine kurze Zwischenbilanz in Bezug auf das Reisen und seine – oftmals unliebsamen – Nebenwirkungen.

Ich bin seit 129 Tagen unterwegs. In dieser Zeit habe ich sechs Länder bereist und an mindestens 50 verschiedenen Orten meinen Rucksack aus- und wieder eingepackt. Gewichtstechnisch hat er permanent unter einer Art Jojo-Effekt gelitten, da ich Dinge verschenkt habe, aber regelmäßig auch wieder neue Erinnerungsstücke hinzukamen. Darunter befinden sich nur wenige gekaufte Gegenstände, und dies mit gutem Grund. Vielerorts wird lediglich grausiger Massenware gefrönt, die nicht zuletzt deswegen lokale Produkte verdrängen kann, weil sie Abnehmer jeder Couleur findet. Diese wählen häufig die bequemste und vor allem billigste Lösung, um die Erinnerung an die Zeit jenseits des Alltags in Form eines materiellen Gutes mit nach Hause nehmen zu können.

Beobachtet man Shoppingtouristen anderer Besucher, so stößt man beispielsweise auf selbsternannte alternative Traveller, die sich beim Kauf von sogenannten (made in China-) „Alibaba“-Hosen strikt an den Dresscode ihrer Zunft halten. Ebenso häufig trifft man aber auch auf Pauschaltouristen, die zwar weniger von

ihrer eigenen Außenwirkung gehezt, trotzdem einen ähnlichen vestimentären Konformismus an den Tag legen. Dieser resultiert des Öfteren im Griff zu T-Shirts, deren Brustteil der Slogan „I love (z.B.) Luxembourg“ ziert. Eigentlich könnte man diese Liebeserklärung an ein fremdes Land in Zeiten von nicht nur in übertragenem Sinne um sich schlagenden Nationalismen als Höhepunkt der Xenophilie feiern und sich beruhigt zurücklehnen. Wie viel Zuneigung und Interesse an der aktuellen Lage des Landes jedoch wirklich hinter Bekenntnissen dieser Art stecken, ist schwer zu beantworten. Denn von dieser angeblichen Liebe spürt man vielerorts wenig.

Der Stoff aus dem die Träume sind

Nachdem ich in den vergangenen viereinhalb Monaten als Dauerausländerin viel mit unterschiedlichen Besuchern fremder Länder zu tun hatte, drängt sich mir der Eindruck auf, dass gerade dieser enthusiastischen Bekundung nicht selten eine verzerrte, gefährlich selektive Wahrnehmung zugrunde liegt. Worauf fußt denn die Liebe zu einem Land, in dem man zwei Wochen lang am Pool im umzäunten Resort rumlag oder bestenfalls einige Tage gewandert ist? Die Erinnerung an bereiste Länder lässt häufig nur jenes zu, was einem gefallen hat. Je nach Geschmack nimmt das herzhafteste Schnitzel im deutschen Restaurant auf Mallorca den ersten

Platz ein oder es können auch die ach so süßen bettelnden Kinder in Indien sein, mit denen man doch glatt ein herzerreißendes Selfie schießen musste.

In vielen Fällen fehlt ein Mindestmaß an Hintergrundwissen, das dabei helfen könnte, das Land jenseits seiner Attraktionen ansatzweise greifbar zu machen. Eines meiner Lieblingsbeispiele war eine junge Besucherin Kambodschas, die erklärte, weder das Tuol Sleng Genocide Museum, noch die Killing Fields besuchen zu wollen, da „Kultur nicht ihr Ding“ sei. Nun kann man niemandem nötigen Museen zu besuchen. Wer aber vorgibt, ein Land zu lieben, es jedoch ohne seine Geschichte – also im vorliegenden Fall das Kingdom of Wonder ohne die Roten Khmer – denken möchte, dessen angebliche Leidenschaft richtet sich an einen Ort, der faktisch gesehen nicht existiert. In solch einer Situation

gelten die überschwänglichen Gefühle dann eher Ideen von Ländern, Utopien oder vielleicht noch Teilrealitäten.

Was gut gemeint daher kommt, sagt oft mehr (Negatives) aus, als vielen recht ist. Dafür bedarf es nicht einmal T-Shirts, sondern lediglich unbedacht und darum vielleicht sogar ungewollt kommunizierter Zustimmung. Wie vielen jener angetrunkenen Backpacker, die am diesjährigen australischen Nationalfeiertag die Flagge mit dem Union Jack hochhielten, war wohl bewusst, dass der Tag gleichzeitig den Niedergang der Aborigine-Kultur symbolisiert? Hat wenigstens ein Bruchteil der Träger der typischen Vietnam-Käppis mit dem Roten Stern schon einmal mit den Einwohnern dieses angeblich kommunistischen Landes über demokratische Standards bei den dortigen Wahlen gesprochen? Am ironischsten wirken fast noch Liebeserklärungen

Reisen und Beziehungen haben einiges gemeinsam. Unter anderem können sie Menschen in einen wohlthuenden Ausnahmezustand versetzen. Wenn man beides kombiniert, es also um die Beziehung zu einem fremden Land geht, dann birgt dies, trotz aller Völkerverständigung, einige Gefahren. Denn sowohl die Zeit in der Ferne als auch Partnerschaften schaffen Raum für übermäßiges Romantisieren, verträumtes Hochstilisieren und können letztendlich in Verklärung münden. Unsere Reisejournalistin Anne Schaaf hat sich einige Gedanken über diese potenziellen Konsequenzen gemacht, die sich ihrer Meinung nach gerade dann bemerkbar machen, wenn Liebe sich materialisiert, nämlich beim Kauf von Souvenirs.

„Only towards a
hopeless Armenia“ -
Wandzeichnung in
einer Metrostation der
Hauptstadt Yerevan.



FOTO: ANNE SCHAAF

an Thailand, jenes Reiseland, in dem man nicht nur eine Hütte mit zauberhaftem Meerblick fernab der Armenviertel, sondern, den Aussagen vieler Einheimischer zufolge, wirklich alles kaufen kann. So also auch die Liebe.

Stop! In the name of love ...

Und wie äußert sich die Liebe, wenn einem die Symbole ausgehen? Wird der Slogan auf dem zuvor erwähnten T-shirt wahrhaftig gelebt, oder fungiert er nur als Ersatz - jenem Standard-Blumenstrauß ähnlich, der einen Beziehungsstreit beenden soll, wenn das vernünftige Gespräch, das dazu eigentlich nötig wäre, nicht zustande kommt? Auf dem Gelände rund um den monumentalen Sakralbau Angkor Wat in Kambodscha, scheinen beispielsweise hauptsächlich waghalsige, der Bausubstanz schadende Kletterpartien samt Selfiestick im Mittelpunkt zu stehen. Nicht nur auf den geschossenen Bildern rücken die historischen Gebäude in den Hintergrund. Dementsprechend muss man sich fragen, wie es um die angebliche große Liebe bestellt ist und ob das Foto wirklich als Liebesbeweis gelten kann. Auch die fortschreitende Zerstörung unwiederbringlicher Schätze, wie der nordvietnamesischen Halong Bay oder der Pagoden im myanmarischen Bagan, stellt nur einen Bruchteil der Negativbeispiele auf der Weltkarte dar. Traurig genug, dass beispielsweise Island momentan darüber nachdenkt, seine Natur

durch das Reduzieren der Anzahl der Liebhaber vor dieser verqueren Zuneigung zu schützen.

Besonders kompliziert werden Dreiecks-Beziehungen, in denen Geld zu Zweiergespannen hinzustößt. Vor allem, wenn aus der Beziehung zu Einheimischen eine Geschäftsbeziehung wird oder das Beisammensein sich auf dieses Verhältnis beschränkt. Mehrere Kellner aus asiatischen Ländern berichteten mir von Auseinandersetzungen mit großen Abnehmergruppen, die unablässig versuchen, Bestellungen in ihrer Landessprache aufzugeben und latent aggressiv werden, wenn der böse Asiate dann „nur“ auf Englisch antworten kann. Das Gleiche gilt für Besucher, die kein einziges Wort der Landessprache sprechen, aber wenig Geduld zeigen, wenn die Servicekraft nicht jedes Wort auf Englisch sofort versteht. Ein weiteres Beispiel ist das Feilschen: Es gehört, wohl gemerkt, in vielen Ländern zur Kultur. Das Theater, das aber gerade manch gutbetuchter Besucher veranstaltet, um den Preis zu drücken, zeugt eher von Menschenverachtung als von Anpassungsfähigkeit. Ob manche Reiseziele, und damit die Einheimischen als Beziehungspartner, überhaupt noch attraktiv sein werden, wenn der Weg aus der Armut erst einmal beschritten ist, muss wohl dahingestellt bleiben. Beim Geld hört die Liebe ja bekanntlich auf. Das inflationäre Erwähnen der angeblichen „Generation beziehungsunfähig“ kann einem zwar auf die Nerven gehen,

aber in Momenten wie den gerade beschriebenen fühlt man sich dann doch an sie erinnert.

Nieder mit dem Pauschalismus

Zu guter Letzt stellt sich für mich die Frage, was und wer eigentlich hinter einem Landesnamen steht, sei es bei Lobgesängen oder auch Hasstiraden. Kann man ein Land, seine Menschen und seine Geschichte wirklich in einem einzigen Wort, zum Beispiel auf benannten T-shirts, zusammenfassen? Um diese Frage wenigstens ansatzweise beantworten zu können, habe ich einen kleinen Selbsttest durchgeführt. Vor einigen Tagen in Armenien angekommen, bin ich noch immer fasziniert von der Gastfreundschaft meiner drei Generationen umfassenden Gastfamilie. Diese äußert sich unter anderem darin, dass Eltern wie Großeltern Armenisch mit mir sprechen und versuchen, englische oder manchmal auch deutsche Wörter in ihre Sätze mit einzubauen. Daneben wird mir täglich ein Festmahl präsentiert, obwohl die Familie alles andere als reich ist. Ich fühle mich sehr wohl, und man könnte fast glauben, ich habe mich ein wenig in die gesamte Familie verknallt.

Würde ich deswegen behaupten, Armenien in seiner Gänze zu mögen, ja sogar zu lieben? Sicherlich nicht! Die Familie leidet unter der politischen Situation ihres Landes, das sich mit dem benachbarten Aserbaidschan

schon im Krieg befindet und in dem immer wieder Personen bei Protesten schwer verletzt werden. Die Diaspora Armeniens ist nicht ohne Grund fast dreimal so groß wie die einheimische Bevölkerung. Wenn man verliebt ist, nimmt man zwar auch Macken in Kauf, doch Kriege, Korruption und politische existenzbedrohende Volatilität sind nicht nur schlechte Angewohnheiten, über die man hinwegsehen kann, weil es zwischendurch auch mal schöne Tage gibt.

Die Alternative zu hochtrabenden Liebeserklärungen Ländern gegenüber besteht aber sicherlich nicht darin, diese zu boykottieren. Unter moralisierenden Gesichtspunkten kann man kein einziges Land auf der Welt mehr bereisen und kennenlernen. Nicht zuletzt auch Luxemburg nicht. Man kann es jedoch wenigstens unterlassen, das Gegenüber mit Hass und auch mit Liebe zu überhäufen. Auch wer nicht alles inklusive gebucht hat, wird durch allzu pauschalisierende Aussagen über ein bereistes Land im übertragenen Sinne zum Pauschalisten. Meine Gastgeber haben mit offenen Karten gespielt und mir ihre Stärken sowie ihre Schwächen gezeigt. Diese können mir dabei helfen, auch das Land ein klein wenig besser zu verstehen. Ich halte das für eine gute Basis für eine Freundschaft, an der man arbeiten kann. Man muss ja nicht gleich heiraten.

INTERGLOBAL

DEUTSCHLAND

Berliner Mietenwahnsinn

Ralf Hutter

Der massive Verdrängungswettbewerb auf dem Berliner Wohnungsmarkt hat längst auch die Mittelschicht erreicht. Ein Soziales Zentrum, rund um das sich Widerstand organisiert, wird von einer Luxemburger Briefkastenfirma aus der Immobilie geworfen – doch es wehrt sich besonders stark.

„Wir hatten noch nie so viele kämpfende Häuser in der Stadt. Es gibt über hundert Hausgemeinschaften in Berlin, wo sich MieterInnen organisieren“, so der Stadtsoziologe Andrej Holm Mitte April bei einer Veranstaltung in dem kleinen Sozialen Zentrum „Friedel54“ im Berliner Stadtteil Neukölln. Es ging an dem Abend um das Verdrängungsgeschehen auf dem Berliner Mietenmarkt, insbesondere um den Neuköllner Reuterkiez. „Kiez“ bezeichnet in Berlin ein paar zusammenhängende Straßenzüge, also eine Größe zwischen Nachbarschaft und Stadtteil.

Holm ist Deutschlands wohl prominentester Stadtsoziologe. Im Winter war er sogar für kurze Zeit Berlins Staatssekretär für Wohnungspolitik, wurde aber unter dem Vorwand, er habe die ihn beschäftigende Humboldt-Universität in Bezug auf seine Ausbildung bei der DDR-Staatssicherheit 1989 belogen, vom Regierenden Bürgermeister rausgeworfen. Seit Jahren kritisiert Holm die Tatenlosigkeit der Regierungen und Rathäuser in Sachen Wohnungspolitik. Als Befürworter zivilen Ungehorsams war er in der „Friedel54“ genau richtig. Das seit Mai 2016 gekündigte Soziale Zentrum

ist mit seiner vielfältigen Öffentlichkeits- und Widerstandsrbeit längst berlinweit bekannt als Kristallisationspunkt im Kampf um die Stadt.

In der Tat beteiligten sich zuletzt wieder mehr Menschen an diesem Kampf. Allerdings überzeugt Holms eingangs zitierte Aussage nur bedingt. Davon abgesehen, dass es 1981 angeblich über 160 besetzte Häuser alleine in Westberlin gab, also weit mehr „kämpfende Häuser“ als heute: Die Hausgemeinschaften, die sich nun gegen steigende Mieten oder andere Unannehmlichkeiten wehren, tun das bei weitem nicht alle mit dem Wunsch nach einem grundsätzlichen Umdenken in der Politik. Die Berliner Wohnungsnot ist schlicht so uferlos, dass sie auch weite Teile der Mittelschicht in Mitleidenschaft zieht – selbst in Randbezirken gibt es so gut wie keinen Leerstand mehr. Um ihre Klientel zu bedienen, haben sich die seit 2001 den Regierenden Bürgermeister stellenden Sozialdemokraten (SPD) in den vergangenen ein, zwei Jahren daran gemacht, die schlimmsten Auswüchse einzudämmen und wieder mehr landeseigene Wohnungen bauen zu lassen.

Nun sind rasante und flächendeckende Mietsteigerungen in Berlin überhaupt nicht neu. Seit den Krisenschüben für weite Teile der europäischen Wirtschaft ab 2007 ist die Lage kontinuierlich schlimmer geworden. Wahrscheinlich unabhängig von der großen Verwertungskrise des Kapitals kauften sich Konzerne in den vergleichsweise billigen Wohnungsmarkt der deutschen Hauptstadt ein,

der US-amerikanische Hedgefonds „Cerberus“ bereits 2004, später auch die „Deutsche Wohnen AG“ oder Schwedens größte private Immobilienfirma „Akelius“.

Die Anleger profitierten damals auch von großen Hausverkäufen des Landes Berlin. Da es damals relativ viel Leerstand gab und die Stadt vergleichsweise langsam wuchs, dachte die Regierung aus SPD und PDS, der Vorläuferpartei der „Linken“, nicht langfristig. Später entdeckten auch kleinere Akteure den Berliner Wohnungsmarkt. Der Investitionsboom dauert bis heute an.

Die Neumieten sind binnen fünf Jahren um 40 Prozent gestiegen.

Doch in den vergangenen Monaten haben sowohl Banken als auch der deutsche Immobilienverband vor einer Spekulationsblase gewarnt. Laut dem Radiosender „Deutschlandfunk“ sind in Berlin die Neumieten binnen fünf Jahren um 40 Prozent gestiegen, die Hauspreise gar um fast 100 Prozent. Es wird also immer schwieriger und dauert länger, den Kauf eines Hauses mit den dort eingenommenen Mieten zu refinanzieren. Für die Gesamtwirtschaft, so der Radiobeitrag weiter, sei das allerdings kein Problem. Die Hauskäufe seien mit relativ viel Eigenkapital finanziert worden, sodass kein großes Risiko eines Zusammenbruchs wegen Finanzierungsschwierigkeiten bestehe.

In dieser Rechnung kommen freilich jene nicht vor, die sich die immens gestiegenen Mieten nicht leisten können. Der Investitionsboom braucht als Grundlage auch den permanenten Zuzug von Leuten, die mehr Geld haben als der Berliner Durchschnitt. Diesen Zuzug gibt es. Die Stadt wächst jährlich um mehrere Zehntausend Menschen. Und allein in den vergangenen 24 Monaten sind die Mieten im Durchschnitt um fast zehn Prozent gestiegen.

Ebenfalls stark zugenommen hat der Tourismus. In den innenstadtnahen Vierteln sind Wohnungen, die als Gästezimmer dem Mietenmarkt entzogen werden, seit Jahren ein riesiges Problem – wenn auch eines, das schwer zu beziffern ist. Immerhin gibt es nun ein Gesetz gegen die Umwandlung von Wohnungen in Touristenunterkünfte.

Größter Kampfplatz der AktivistInnen gegen die aktuelle Wohn- und Immobilienpolitik ist das zentral gelegene Kreuzberg, vor allem dessen östlicher Teil, „Kreuzberg 36“ genannt. Hier gibt es viele Initiativen. Doch auch im Projekt „Friedel54“ kämpft man ausdauernd und lautstark – nicht zuletzt für den eigenen Erhalt.

Wer den dortigen „Kiezladen“ betritt, steht sogleich im Hauptraum. Der ist gefüllt mit Tischen, Stühlen, Sofas und einer Eckbank sowie einem (sicherlich fast nie gebrauchten) Klavier. Direkt neben dem Eingang ist die Info-Ecke mit Flugblättern, Broschüren und Postern. Am Ende des Raums führt eine Falltür in den fast gleich großen Kellerraum, wo zwei Ki-



Gegen den Druck durch hohe Mieten auf dem Berliner Wohnungsmarkt: Das war dieses Jahr auch auf der Revolutionären 1. Mai-Demo ein Thema.

FOTO: MATTHIAS COERS

cker stehen und bis vor kurzem die „Freebox“ war, ein Ort zum Ablegen und Mitnehmen nicht mehr gebrauchter Gegenstände, vor allem Kleidung.

Wer oben an der Falltür vorbeigeht, gelangt in den Tresen- und Küchenraum. Es ist der zweite Dienstag im Mai und somit wie jeden Monat der Termin der Kochgruppe „Deine Lieblingsvokü“. „Vokü“ steht für „Volkssküche“, ein Prinzip, das auch in der „Friedel54“ fast jeden Dienstag und Mittwoch zur Anwendung kommt. Dabei kochen verschiedene Gruppen Essen, das sie gegen Spende ausgeben.

Hinter dem Küchenraum ist das Kino, noch etwas weiter findet sich der Umsonst-Laden. 13 Jahre lang war hier eine Siebdruckwerkstatt, in der viele Textilien für die Friedel54-Antiräumungskampagne und andere Projekte gedruckt wurden. Sie ist nun aus Sicherheitsgründen umgezogen – die Friedel54 ist akut von der polizeilichen Räumung bedroht.

Lange Zeit waren die von einem Trägerverein gemieteten Räume uninteressant für Spekulanten. In der heute so verteuerten Gegend war noch vor etwa zehn Jahren kaum etwas los. Doch vor einigen Jahren

wechselte das Gebäude den Eigentümer. Die Wiener Firma „Citec“ informierte die 16 Haushalte von ihrem Sanierungsplan.

In Anbetracht einer drohenden Mietererhöhung organisierte sich die Hausgemeinschaft gegen die Pläne. Mit Erfolg: „Citec“ gab letztlich nach, kündigte aber im Herbst 2015 dem Sozialen Zentrum auf Ende April 2016. Die Hausgemeinschaft versuchte daraufhin, das Haus zu kaufen, zusammen mit dem Mietshäusersyndikat, einer deutschlandweiten Finanzierungs- und Unterstützungsstruktur für selbstverwaltete Hausprojekte, die so der Immobilienspekulation entzogen werden sollen. Doch „Citec“ trieb den Preis in die Höhe, und während sich die Gegenseite noch im Verhandlungsmodus währte – wegen der offensiven Kampagne des Sozialen Zentrums hatte sich sogar die Bezirksbürgermeisterin eingeschaltet –, verkauften die Wiener im Sommer 2016 das Haus an die in Luxemburg eingetragene Immobilienfirma Pinehill. Die schickte im August die Räumungsklage gegen den seit Mai besetzten Kiezladen.

Pinehill wurde im Juli 2015 von Frédéric Gautier-Winther gegründet, der als Wohnsitz das US-amerikani-

sche Houston angibt. Später stiegen andere luxemburgische und französische Immobilienfirmen als Mitanteileseignerinnen ein. In ihrer Bilanz für 2015 gibt Pinehill an, keinerlei Personalkosten gehabt zu haben. Dementsprechend ist in der Avenue de la Faïencerie 121, Pinehills offizieller Adresse, auch niemand von Pinehill anzutreffen. Das stellten Mitglieder des „Friedel54“-Kollektives fest, die Ende vergangenes Jahr nach Luxemburg gereist waren, in der Hoffnung, mit den Verantwortlichen zu sprechen.

„Das Haus steht in einem Wohnviertel und vor der Tür ist ein riesiges Schild mit sehr vielen Firmennamen“, erinnert sich eine Person, die vor Ort war, aber nicht namentlich genannt werden will. „Der Name Pinehill steht da nicht, aber da sind auch nicht annähernd alle Firmen aufgelistet. An der Rezeption wurde uns erklärt, dass dort über 200 Firmen ihre Briefkästen haben – aber keine Büros.“

Jemand von einer Vermittlerfirma, die wohl die Buchhaltung erledigte, habe sich dann mit der Friedel54-Delegation unterhalten. „Als wir der Dame erzählten, dass wir einen Ansprechpartner wollten, weil vor Ge-

richt niemand außer dem Anwalt gewesen war, der auch nicht wirklich etwas wusste, und weil es außer der Klage keine Kommunikation mit uns gegeben hatte, wirkte sie etwas entsetzt.“

Die beiden Menschen, mit denen die Friedel54-Delegation in Luxemburg sprechen konnte, sagten demnach zu, mit der Berliner Hausverwaltung zu sprechen. Eine andere Delegation des Sozialen Zentrums überbrachte der Hausverwaltung daraufhin im Januar einen unterschiftsreifen Mietvertrag. Nach langer Wartezeit kam die knappe Antwort: Pinehill hat kein Interesse an einem Mietverhältnis mit dem Kiezladen.

Aufgeben werden die Leute, die das Soziale Zentrum verwalten und mit Leben füllen, jedenfalls nicht. Ihre Kampagne hat in Berlin bereits ein großes mediales Echo erzielt und erhält auch sonst viel Solidarität. Eine Räumung wird also nur mit viel Polizei vonstatten gehen.

Ralf Hutter ist freier Journalist und lebt in Berlin.

woxx

woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung für ökologisches und sozial alternatives Leben - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Thorsten Fuchshuber *tf* (thorsten.fuchshuber@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Tessie Jakobs *tj* (tessie.jakobs@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu), Danielle Wilhelmy *ds* (danielle.wilhelmy@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. • **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,20 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Adresse:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79

AGENDA

19/05 - 28/05/2017

film | theatre
concert | events

1424/17

Songez-y...

Le TOL lance la saison
estivale avec une revisite
modernisée du classique
shakespearien « Le songe
d'une nuit d'été ».

Wat ass lass p. 3 + 4

WAT ASS LASS

Aluhüte auf! S. 4

Mit seinen Reichsbürgereskapaden sorgt Xavier Naidoo regelmäßig für Aufsehen - nun kommt er mit den „Söhnen Mannheims“ in die Rockhal.

EXPO

Robbing the World p. 12

L'exposition « Portugal - Drawing the World » revient sur l'histoire des explorateurs portugais - avec des pièces magnifiques, mais sans contexte critique.

KINO

Noir et blanc, mais surtout noir p. 18

À charge, « I Am Not Your Negro » ?
Oui, mais de façon revendiquée et avec de solides arguments. Un grand coup de pied dans le consensus mou.

WAT ASS LASS | 19.05. - 28.05.

WAT
ASS
LASS?

Le social passe à la casse, mais sous les rires du public : « Cassé », les 19, 21, 23 et 24 mai au théâtre du Centaure.

L'invitation aux musées

Journées portes ouvertes dans les musées au Luxembourg, les 20 et 21.5.

Tout le programme sur : www.museumsmile.lu

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 10**

Söhne Mannheims **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

Willis Tipps **S. 8**

EXPO

Ausstellungen **S. 11 - S. 16**

Portugal - Drawing the World **p. 12**

KINO

Programm **S. 17 - S. 25**

I Am Not Your Negro **p. 18**

FR, 19.5.

KONFERENZ

7e Journée des archivistes : pratiques archivistiques,

Centre national de littérature, Mersch, 9h - 17h. Programme détaillé: www.cnl.public.lu Inscription : info@archives.lu

The Faces Behind Your Screen - Working Conditions in the IT-Production,

lunch debate with Fahmi Panimbang, Centre Convict, Luxembourg, 12h - 14h.

Let's talk about SCHLAU, Présentation des Bildungs- und Aufklärungsprojekts SCHLAU, SchMIT-Z, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 4 25 14.

Utopia/Distopia in Architectural Views vs. Reality and Alternative Structures, talk by Christian Mosar, Cercle Münster, Luxembourg, 19h. www.munster.lu

MUSEK

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Domingo Hindoyan, œuvres de Ginastera, Piazzolla et Márquez, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32.

Récital de piano, par Dmitry Masleev, œuvres de Scarlatti, Beethoven, Rachmaninov et Liszt, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32.

Simon Boccanegra, Oper von Giuseppe Verdi, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

And Now Mozart, récital humoristique par Aleksey Igudesman (violin) et Hyung-ki Joo (piano), Centre des arts pluriels, Ettelbruck, 20h. Tel. 26 81 21-304.

WAT ASS LASS | 19.05. - 28.05.

Jazz- & Rock-School on Stage,
Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Festival We Are a Young Team,
avec Xiu Xiu, Aghostino et Totorro,
Les Trinitaires, Metz (F), 20h30.
Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Cactus, Spirit of 66, Verviers (B),
20h30. www.spiritof66.be

Georgio, BAM
(20, boulevard d'Alsace),
Metz (F), 20h30.

Patrick Riollot Stet + Murat Öztürk,
Le Gueulard plus (3, rue Victor Hugo),
Nillvange (F), 20h30.
Tél. 0033 3 82 54 07 07.

THEATER

Tanz 4, Choreografien von Julio Cesar
Iglesias Ungo, Alexis Fernandez Ferrera
und David Hernandez, Theater,
Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Happy Hour, von Lothar Kittstein,
Studio des Theaters, Trier (D), 19h30.
Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Tschick, nach dem Roman von
Wolfgang Herndorf, Alte Feuerwache,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Miroirs troubles - Dunkle Spiegel,
projet bilingue sur les couples
fraternels, de Carole Lorang et
Mani Muller, Théâtre des Capucins,
Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Cassé, de Rémi de Vos,
avec Eugénie Anselin, Caty Baccega,
Olivier Foubert, Denis Jouselin,
Nicole Max, Francesco Mormino,
Franck Sasonoff et Jules Werner,
Théâtre du Centaure, Luxembourg,
20h. Tél. 22 28 28.

Open House, von David Paquet,
sparte4 (Eisenbahnstr. 22),
Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Cerca de la orilla, spectacle flamenco,
Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1.
Dans le cadre du 12e Festival du
flamenco.

Le songe d'une nuit d'été,
de William Shakespeare, TOL,
Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

Le chant des oliviers, de Marilyne Bal,
La Passerelle, Florange (F), 20h30.
Tél. 0033 3 82 59 17 99.

Casting chez les Improtozaures,
salle « Le 10 » (595, rue de Neudorf),
Luxembourg, 21h. Tel. 26 20 36 20.

KONTERBONT

**Fête du Parc naturel de la Vallée de
l'Attert et festival Tontegrange,**
tout le village, Tontelange (B), 18h.
www.tontelange.be

POLITESCH

**Soutien aux prisonniers palestiniens
grévistés de la faim,** piquet de
solidarité, place Clairefontaine,
Luxembourg, 12h30.

SA, 20.5.

JUNIOR

Die Geschichte eines langen Tages,
Theater für Kinder ab vier, mit Agora,
dem Theater der deutschsprachigen
Gemeinschaft Belgiens, Kulturhaus,
Niederanven, 10h30. Tel. 26 34 73-1.

**Papa Haydns kleine Tierschau oder
wie klingt eine Giraffe?**
4. Sitzkissenkonzert, Saarländisches
Staatstheater, Saarbrücken (D), 16h.
Tel. 0049 681 30 92-0.

KONFERENZ

**The Family of Man. Travels in
Time and Space,** by Evelyne Runge,
château, Clervaux, 14h.

MUSEK

Sonico, ferme de la Madelonne,
Sterpigny (B), 16h. Tél. 0032 80 51 77 69.

An Early Cascade & City Light Thief,
Mauerpfeiffer (Lebacher Str. 1-7a),
Saarbrücken (D), 19h30.

West Side Story, Musical von
Leonard Bernstein, Saarländisches
Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Söhne Mannheims, Rockhal, Esch, 20h.
Siehe Artikel S. 4

Paul Kalkbrenner, Den Atelier,
Luxembourg, 20h. SOLD OUT!

Honne, electronic, Rotondes,
Luxembourg, 20h.

**Orchestre philharmonique de
Strasbourg,** sous la direction de
Theodor Guschlbauer, œuvres de
Beethoven et Bruckner, Arsenal,
grande salle, Metz (F), 20h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.

**Ensemble à plectre municipal
Esch-sur-Alzette,** sous la direction de
Juan Carlos Munoz, conservatoire de
musique, Esch, 20h. Tél. 54 97 25.

Mind2Mode, tribute to Simple Minds,
U2 et Depeche Mode, Spirit of 66,
Verviers (B), 20h30. www.spiritof66.be

Festival We Are a Young Team,
avec Ilydaen, God is an Astronaut et
Meniscus, Les Trinitaires, Metz (F),
20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Still Collins, Duksaal, Freudenburg (D),
21h. Tel. 0049 6582 2 57.

THEATER

Der Besuch der alten Dame,
Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 19h30.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.

**La révolution #1 - Wir schaffen das
schon,** von Joël Pommerat, in einer
gekürzten Fassung, Alte Feuerwache,

Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Bunbury (Ernst ist das Leben),
Komödie von Oscar Wilde, Theater,
Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Gala des étoiles, Grand Théâtre,
Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Les justes, d'Albert Camus,
avec Sophie Langevin, Matthieu Moro,
Frank Sasonoff, Luc Schiltz,
Hervé Sogne, Brigitte Urhausen et
Jérôme Varanfrain, Cube 521, Marnach,
20h. Tél. 52 15 21,
www.luxembourg-ticket.lu

Mi Frida, Tanztheaterstück inspiriert
am Leben und Mythos der Frida Kahlo,
Centre des arts pluriels, Ettelbruck,
20h. Tel. 26 81 21-304.

Codename Ashcan, by Ouri Wesloy
and Willi Perelsztejn, with Fred Frenay,
Maximilien Jadin, Steve Karier, Ulrich
Kuhlmann, Marco Lorenzini, Georg
Luihl, Georg Marin, Gintare Parulyte
and Daron Yates, Théâtre national
du Luxembourg (194, rte de Longwy),
Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Letzte Nacht, von Stewart O'Nan,
sparte4 (Eisenbahnstr. 22),
Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Fluchtpunkt (Refuge),
von Jessica Goldberg, mit Jana Kusch,
Florian Gierlichs, Rosalie Maes und
Raoul Miglioni, Schloss, Bettembourg,
20h. Tel. 621 59 36 19.

Con sentio, spectacle de flamenco
par la Compania Carmen Ledesma,
Kulturfabrik, Esch, 20h.
Tél. 55 44 93-1. Dans le cadre du
12e Festival du flamenco.

Lépsebuerer Owend, mat den
Original Piercingers Al Ginter,
Carlo Hartmann a Yannchen
Hoffmann a mam Erny Delosch um
Schlüsselbried, Festsall a Mouschelt,
Lintgen, 20h.



RADIO

102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Sonnden
21.05.2017
14:00 - 16:00

Foggy Bottom & Lunatic Hooker

indie power pop from france & grindcore from england
Zwou Bands am Interview an der Emissioun
"Der Daiwel steet virun der Dir"



Foggy Bottom

EVENT

WAT ASS LASS | 19.05. - 28.05.

©TOMMY MARDIO



Besteht immer noch drauf kein rechtes Gedankengut zu propagieren: Xavier Naidoo.

SOUL

Rechter Messias?

Luc Caregari

Ein Reichsbürger in der Rockhal? Genau das wird am Samstag zu erleben sein, wenn Xavier Naidoo und seine „Söhne Mannheims“ dort auftreten.

Mögen kann man ihn, hassen auch - nur ignorieren geht leider nicht, dazu ist Xavier Naidoo zu omnipräsent. Auch, oder gerade deshalb, weil seine weichgespülten Soul-Stücke sich zum Verwechseln ähnlich sind - sogar hartgesottene Fans könnten Schwierigkeiten damit haben, sie auseinanderzuhalten. Doch ein genaueres Zuhören lohnt, denn seine Texte haben es in sich: „Ihr wandelt an Fäden wie Marionetten. Bis wir euch mit scharfer Schere von der Nabelschnur Babylons trennen! Ihr seid so langsam und träge. Es ist entsetzlich; denkt, ihr wisst alles besser. (...) Als Volks-in-die-Fresse-Treter stoßt ihr an unsere Grenzen. Und etwas namens Pizzagate gibt's ja noch auf der Rechnung; bei näherer Betrachtung steigert sich noch das Entsetzen. Und wenn ich nur einen in die Finger bekomme, dann zerreiße ich ihn in Fetzen“, singt er zum Beispiel auf dem eben erschienenen Song „Marionetten“, aus dem Album „MannHeim“.

Solch krude Verschwörungsrhetorik hat denn auch prompt die Diskursmaschine des deutschen Feuilletons angeworfen. Und natürlich persiflierte Jan Böhmermann den selbsternannten „Saviour“ als „Hurensohn Mannheims“. Dabei fing alles ziemlich harmlos an: Mitte der 1990er-Jahre zuerst als Background-Sänger für den Frankfurter Produzenten Moses Pelham tätig, wurde Naidoo von ihm

als Solo-Künstler gefördert. Mit „Nicht von dieser Welt“ (1998) eroberte er den deutschsprachigen Musikmarkt und guckte fortan von Bravo-Postern in die Zimmer unzähliger Teenager. Die Zusammenarbeit mit Pelham endete vor Gericht, als Naidoo anfang auch mit den „Söhnen Mannheims“ aufzutreten, was für den Produzenten einem Vertragsbruch gleichkam. Naidoo gewann den Prozess und produziert sich seitdem selbst. Auch die darauffolgenden Alben „Zwischenspiel - alles für den Herrn“ (wo er sich zum ersten Mal ziemlich offensiv zum Christentum bekannte - Naidoo glaubt daran, in einer Endzeit zu leben und dass die Zukunft codiert in der Bibel vorausgesagt wird), „Telegramm für X“, „Alles kann besser werden“, „Gespaltene Persönlichkeit“, „Bei meiner Seele“ und „Nicht von dieser Welt 2“ spielten sich hoch in den Charts.

Erste Misstöne gab es bereits 2012, als die Linksjugend Solid und der Lesben- und Schwulenverband Deutschland gegen Naidoo klagten, weil dieser in einem Text Pädophilie und Homosexualität gleichgestellt hatte - der Prozess scheiterte an der Staatsanwaltschaft, die keine Straftat erkennen konnte. 2014 verursachte der Sänger Negativschlagzeilen, als er in Berlin vor einer Versammlung der „Reichsbürgerbewegung“ auftrat - diese vertreten die These, dass die Bundesrepublik Deutschland kein Staat sei, sondern bloß eine GmbH, weshalb sie ihren eigenen Staat aufgemacht haben. Ideen, die vor allem bei Rechtsextremen Anhänger finden, die oft auch zugleich den Holocaust leugnen. Zuletzt erreg-

ten mehrere „Reichsbürger“ Aufsehen, als sie sich gewaltsam Polizeibeamten widersetzen, die sie wegen unerlaubten Waffenbesitzes kontrollieren bzw. festnehmen wollten. Im Jahre 2015 erwirkte Naidoo eine einstweilige Verfügung gegen die „Antonio Amadeu Stiftung“, die ihn als Antisemiten bezeichnet hatte - es kam zu einem außergerichtlichen Vergleich.

Sicher, die schillernde Gestalt, die Herkunft (halb indisch, halb deutsch) und auch diverse Engagements gegen Rassismus lassen es nicht zu, Naidoo rundheraus als Neonazi einzustufen. Doch seine Texte sind, zumal in explosiven Zeiten wie diesen, nicht ohne Gefahrenpotenzial, da sie den Hass auf Andersdenkende schüren, die Demokratie in Frage stellen und messianische Endzeitstimmung verherrlichen. Von der woxx auf die Kontroverse angesprochen, erklärte Thomas Roscheck (Marketing & PR Manager der Rockhal), dass das Konzert bereits im Oktober 2016 gebucht wurde - also vor der Veröffentlichung von „Marionetten“- und verweist auf die Stellungnahmen der Band und Naidoo nach einem „klärenden Gespräch“ mit dem Mannheimer Oberbürgermeister. Des Weiteren versicherte der Vertreter der Rockhal, dass sich die Booking-Abteilung sehr wohl überlege, wen sie bucht und dass sie auch die Diskussionen um den Song verfolgt hätten - sowie auch die Erklärungen, die nachgereicht wurden.

An diesem Samstag, dem 20. Mai in der Rockhal.

Le songe d'une nuit d'été, de William Shakespeare, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

L'impro comedy show, salle « Le 10 » (595, rue de Neudorf), Luxembourg, 20h30. Tél. 26 20 36 20.

PARTY/BAL

Homosphère, überregionale Party für Schwule, Lesben, Bisexuelle, Trans- und Intersexuelle sowie für tolerante Heteros, SchMIT-Z, Trier (D), 23h. Tel. 0049 651 4 25 14.

KONTERBONT

Stroossemaart, Centre ville et quartier de la gare, Luxembourg, 8h - 19h.

Research Fair at Luxembourg University, University of Luxembourg, Maison du savoir (2, avenue de l'Université), Esch, 9h. bridgingthegap.uni.lu

L'invitation aux musées, journées portes ouvertes dans les musées au Luxembourg, tous les musées, Luxembourg, 10h - 20h. Tout le programme sur www.museumsmile.lu

Festival multiculturel, place du Marché, Differdange, 11h - 23h.

Uni Form, atelier pour tous, avec Camille d'Huart et Mélanie Jung, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 11h. Sans inscription.

Gewürzroute, Workshop für alle, mit Chantal Kerschen und Anne-Marie Thibaut, Nationales Museum für Geschichte und Kunst, Luxembourg, 11h. Ohne Einschreibung.

Fête du Parc naturel de la vallée de l'Attert et festival Tontelange, tout le village, Tontelange (B), 13h30. www.tontelange.be

The Bitter Years, visites guidées, château d'eau, Dudelange, 14h (L) + 15h30 (F) + 17h (GB).

Repair Café, halle Victor Hugo, Luxembourg, 14h - 17h.

Vide-dressing, De Gudde Wëllen (17, rue du Saint-Esprit), Luxembourg, 14h. Tel. 691 59 54 84.

Visite guidées photographiques, parcours accompagné, comprenant la visite du musée et une promenade en plein air, rendez-vous au château, Clervaux, 15h (L) + 16h (D).

Gala « Inclusion », cabaret, pantomime, musique et danse,

WAT ASS LASS | 19.05. - 28.05.

conservatoire, *Luxembourg*, 19h.
Tél. 47 08 95-1.

SO, 21.5.

JUNIOR

Sweet & Swing, par le Théâtre de la Guimbarde, Rotondes, *Luxembourg*, 11h + 15h. COMPLET !

Die Wunderäpfel, musikalisches Märchen, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 17h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

MUSEK

Klassik um Elf IV, Werke von Bach, Mozart und Rosetti, Promotionsaula Jesuitenkolleg, *Trier (D)*, 11h.

Concert-apéritif, par Kerry Turner (cor), Étienne Plasman (flûte), Philippe Gonzalez (hautbois), Emmanuel Chaussade (clarinette) et David Sattler (basson), œuvres de Cambini, Zemlinsky, Taffanel, Turner et Bizet, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 11h.
Tél. 26 32 26 32.

Fujazzi & friends, jazz, brasserie Wenzel (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52 98-1.

Tannhäuser, Matinée zu Richard Wagners Oper, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tél. 0049 681 30 92-0.

3. Lëtzebuerger Lidderfouer, Agora Marcel Jullian am Kulturzentrum Abbaye Neumünster, *Luxembourg*, 14h. Tél. 26 20 52-444.

Bouldou & Sticky Fingers, tribute to the Rolling Stones, ferme de la Madelonne, *Sterpigny (B)*, 16h. Tél. 0032 80 51 77 69.

Ensemble vocal Jubilate musica, sous la direction de Nicolas Billaux, château, *Clervaux*, 16h.

Le rendez-vous des mandolines et des guitares, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 17h. Tél. 5 87 71-19 00.

Récital de piano, par Zala Kravos, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), *Luxembourg*, 17h. www.altrimenti.lu

Les lauréats du conservatoire de la ville de Luxembourg, sous la direction de Carlo Jans, œuvres pour



So sehen wirklich hartnäckige Fans aus : Still Collins, covern den Genesis-Frontmann am 20. Mai im Ducsaal in Freudenburg.

flûte, cor et violoncelle, conservatoire, *Luxembourg*, 17h. Tél. 47 08 95-1.

Récital violon et piano, par Laurence Koch et Peter Petrov, œuvres de Beethoven, Brahms, église baroque, *Koerich*, 17h. Tél. 39 02 43.

Cuncordu e tenore de Orosei, Chapelle Notre-Dame de Lorette (derrière la gare), *Clervaux*, 18h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Ensemble vocal du Luxembourg, sous la direction de Jean-Philippe Billmann, œuvres de Carillo, Guastavino, Le Pera, Matamoros, Montenegro-Yabor, Pérez, Piazzolla, Rincón, Stamponi et Tabbush, château, *Vianden*, 18h. Tél. 83 41 08-1.

Simon Boccanegra, Oper von Giuseppe Verdi, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

THEATER

Codename Ashcan, by Ouri Wesloy and Willi Perelsztejn, with Fred Frenay, Maximillien Jadin, Steve Karier, Ulrich Kuhlmann, Marco Lorenzini, Georg Luibl, Georg Marin, Gintare Parulyte and Daron Yates, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 17h. Tél. 47 08 95-1.

C'est drôle, ça danse ! Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 18h. Tél. 26 81 21-304.

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Cassé, de Rémi de Vos, avec Eugénie Anselin, Caty Baccega, Olivier Foubert, Denis Jouselin, Nicole Max, Francesco Mormino, Franck Sasonoff et Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28.

Tanz 4, Choreografien von Julio Cesar Iglesias Ungo, Alexis Fernandez Ferrera und David Hernandez, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Gala des étoiles, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

KONTERBONT

Fête du Parc naturel de la vallée de l'Attert et festival Tontelange, tout le village, *Tontelange (B)*, 8h. www.tontelange.be

Glacismaart, Glacis, *Luxembourg*, 10h - 17h.

L'invitation aux musées, journées portes ouvertes dans les musées au Luxembourg, tous les musées, *Luxembourg*, 10h - 20h. Tout le programme sur www.museumsmile.lu

Festival multiculturel, place du Marché, *Differdange*, 11h - 19h.

Uni Form, atelier pour tous, avec Sylvie Weyer et Mélanie Jung,

Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 11h. Sans inscription.

Gewürzroute, Workshop für alle, mit Chantal Kerschen und Anne-Marie Thibaut, Nationales Museum für Geschichte und Kunst, *Luxembourg*, 11h. Ohne Einschreibung.

Journée découverte nature, Naturschoul (place de Saintignon), *Lasauvage*, 13h45. Réservation : tél. 26 50 41 24.

The Bitter Years, visites guidées, château d'eau, *Dudelange*, 14h (L) + 15h30 (F) + 17h (GB).

Visite guidées photographiques, parcours accompagné, comprenant la visite du musée et une promenade en plein air, rendez-vous au château, *Clervaux*, 14h (F) + 15h (GB).

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, *Grevenmacher*, 15h. Tél. 26 74 64-1.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 15h. Tél. 26 74 64-1.

Beatrice Cenci, Vorführung des Films von Lucio Fulci, Rahmenprogramm zum Ballettabend Böhner_Celis, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

ERAUSGEPICKT



Entdeckungsfahrt zu den sieben Museen im Miselerland

Bei einer Rundfahrt mit dem Doppeldeckerbus durch die Moselregion zu ihren **sieben Museen** wird **an diesem Sonntag, dem 21. Mai** ein kurzer Einblick in die jeweiligen Ausstellungen gewährt. Besucht werden das Flugzeugmuseum in Mondorf-les-Bains, das Europamuseum in



Schengen, das Museum A Possen in Bech-Kleinmacher, der Kulturhuuf in Grevenmacher, das Weinmuseum in Ehnen und die Valentiny Foundation in Remerschen. **Reservierung** über **Tel. 23 60 93 11** oder **info@schengen.lu**



Teilnahmegebühr: Erwachsene 20€, Kinder 10€ (inklusive gemeinsames Mittagessen im Kulturcafé in Grevenmacher). Treffpunkt um 10h30 im Flugzeugmuseum in Mondorf-les-Bains. Rückkehr gegen 17h45. Weitere Informationen unter: www.facebook.com/museesdag



Workshop photographie

Dans le cadre de l'exposition « **Borderlines - Looking for the clouds** » à laquelle le photographe **Patrick Galbats** participe, le Cercle Cité propose **du 7 au 9 juin inclus** un workshop photographie intitulé « **Identités** ». Le mot « identité » est de nos jours l'un des plus employés lorsqu'il s'agit d'aborder des problématiques de nationalité, d'immigration ou encore de religion. Alors que nous parlons souvent d'une identité, ce mot semble mal utilisé ou du moins



de façon incomplète, car à travers les différents domaines de la psychologie, de la sociologie, de la biologie ou également de la géographie il existe des multitudes d'identités. La distinction entre identité personnelle, sexuelle, individuelle, sociale, collective, professionnelle, territoriale ou culturelle devra donc se faire. Dans cet atelier proposé par Patrick Galbats, les participants tenteront de faire la distinction entre les différents concepts d'identité par le biais de la photographie. Chacun choisira son approche et son point d'intérêt. La ville de Luxembourg, avec sa population cosmopolite, servira de terrain d'exploitation. Les participants devront apporter un appareil photographique numérique (de préférence avec réglages manuels) avec flash externe (optionnel). L'atelier se déroulera en luxembourgeois et français. Pas de connaissances ou expériences nécessaires au préalable. **Inscriptions obligatoires** pour la durée des trois jours : **inscription@cerclecite.lu** Participation aux frais : 90 € par personne / 60 € pour les étudiants de 18 à 26 ans. L'atelier aura lieu du mercredi au vendredi inclus chaque jour de 14h à 18h au centre de conférences du Cercle Cité (5e étage); accès par le 2, rue Genistre à Luxembourg.



Les vélotours d'etika

Comme chaque année depuis 2009 etika organise aussi en 2017, en coopération avec Monique Goldschmit de Velosophie, quatre balades à vélo gratuites avec visites de projets qui ont été cofinancés par etika et la BCEE. L'ouverture de la saison aura lieu ce **dimanche 21 mai** avec



une randonnée un peu plus sportive (avec deux montées longues) dans l'Oesling **vers la ferme bio Scharll** dans le « village blanc » Lellingen. Le cheptel de Roland Scharll et sa femme est composé de 105 vaches, dont 42 vaches laitières. Aller et retour en train vers Kautenbach de Wilwerwiltz. Les participants aux deuxième



tour du **samedi 17 juin** visiteront la **ferme bio Meyers-Weis** avec ses boeufs limousins et poules à Windhof. Après le déjeuner, visite de Bio-Ovo, une entreprise spécialisée dans les emballages et la commercialisation d'œufs bio. Retour vers la ville en train. Une randonnée dans la vallée de l'Alzette et une visite de **l'épicerie am Duerf** à Schronweiler sera au programme du troisième



tour du **dimanche 15 juillet**. Le but de ce projet est d'en faire un lieu de rencontre au village, qui n'en disposait plus depuis longtemps. Après le déjeuner, suite de la balade vers la vallée de la Sûre et retour en train par Ettelbruck. Le **dimanche 24 septembre** aura lieu le dernier tour avec la visite d'une **ferme avec des vaches à lait et la nouvelle laiterie de Biog** à Bascharage. La laiterie est désormais capable de traiter toute la production de lait bio luxembourgeoise. Après le déjeuner, suite du tour vers Kleinbettingen ou Differdange pour retourner en train vers Luxembourg-ville. **Inscription** jusqu'au jeudi avant la balade au **tél. 29 83 53** ou bien **velotour@etika.lu** en indiquant un numéro de téléphone et le nombre de participants.

WAT ASS LASS | 19.05. - 28.05.

MO, 22.5.

KONFERENZ

Archiving the British Empire,
by Dr David Blayney Brown,
Bibliothèque nationale, salle des arts,
Luxembourg, 18h30.

**Der Nahostkonflikt und Europas
Migrationsproblem**, mit Kurt Pelda,
Cercle Cité, *Luxembourg*, 19h.
Reservierung: kurtpelda@tageblatt.lu

Les métastases du génocide,
par Colette Braeckman,
ancien bâtiment du lycée classique,
Diekirch, 19h30.

Poetikdozentur für Dramatik:

Milo Rau, VHS-Zentrum,
Saarbrücken (D), 20h.
Tel. 0049 681 30 92-0.
Siehe Regards S. 14

MUSEK

Heute Abend: Lola Blau,
Musical von Georg Kreisler, Kasino
am Kornmarkt, *Trier (D)*, 19h30.
Tel. 0049 651 71 81 81 8

Philharmonie de Zürich,
sous la direction de Fabio Luisi,
œuvres de Takemitsu, Bruch et
Brahms, Philharmonie, grand
auditorium, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 32 26 32.

KONTERBONT

Caroline Stella et Fabien Arca,
lecture-rencontre avec les deux
auteurs, bibliothèque universitaire du
Saulcy, *Metz (F)*, 13h.

Lou Koster-Owend, Muséxstécker
vun der lëtzebuurger Komponistin,
virgedroe vun Noémie Desquiotz-
Sunnan (Sopran) an Annie
Kraus (Piano), Präsentatioun vun
Danielle Roster a Myriam Sunnen,
Literaturzentrum, *Mersch*, 19h30.
An Zesummenaarbecht mam CID -
Fraen an Gender.

Abfahrt in den Tod, Lesung mit
Marc Girardelli, Haus am Becheler
(15A, am Becheler), *Bereldingen*, 20h.

DI, 23.5.

JUNIOR

De Gérard vun der Musel, Atelier
fir Kanner vu fënnf bis zwielef Joer,
Kulturhuef, *Grevenmacher*, 14h - 17h.
Aschreiwung: Tel. 26 74 64-28.
www.kulturhuef.lu

Chasse au trésor, atelier pour enfants
de cinq à douze ans, rendez-vous
à l'aire de stationnement du centre
sportif Bambësch, *Luxembourg*,

14h30 - 17h. Inscription : kec@vdl.lu
Org. Kanner-Elteren-Center.

Sweet & Swing, par le Théâtre de la
Guimbarde, Rotondes, *Luxembourg*,
15h. COMPLET !

Struwwelpipi, Lesung von
Christina Ebertz für Kinder und
Erwachsene, Trifolion, *Echternach*,
19h30. Tel. 47 08 95-1.

KONFERENZ

L'alimentation saine de nos enfants,
soirée pour parents avec Cynthia
Schweich, maison relais Brouch,
Esch, 18h.
www.kannerschlass.lu/eltereschoul

**Méi wéi wunnen - Wunnkooperative
fir Lëtzebuerg?** mam Peter Schmid,
Rotondes, *Luxembourg*, 18h30.
www.rotondes.lu
Org. Luca.

Theater und globaler Realismus,
Vortrag und Gespräch mit Milo Rau,
Kulturzentrum Abtei Neumünster,
Luxembourg, 19h. Tel. 26 20 52-444.
Siehe Regards S. 14

Millen u Musel a Syr,
mam Jos Mousel, Centre Mosellan,
Ehnen, 19h30. Tel. 76 00 26.

**Fledermäuse: Blockade-Tier oder
Umweltstar?** mit Jan Herr und
Vertretern von Naturschutzsyndikaten,
Ackerbauschule, *Ettelbrück*, 19h30.

**Flüchtlingen: Matmënschen aus
enger anerer Kultur**, Austausch mam
Paul Galles, Kierch, *Ingeldorf*, 20h.

**Heavens on Earth: The Quest for
Immortality and Perfectibility**,
by Dr. Michael Shermer, University of
Luxembourg, campus Limpertsberg,
bâtiment des sciences, *Luxembourg*,
20h. www.aha.lu

MUSEK

Heute Abend: Lola Blau, Musical von
Georg Kreisler, Kasino am Kornmarkt,
Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 71 81 81 8.

Caravan, Spirit of 66, *Verviers (B)*,
20h. www.spiritof66.be

Keisho Ohno Duo, salle Robert Krieps
au Centre culturel de rencontre Abbaye
de Neumünster, *Luxembourg*, 20h.
Réservation obligatoire : tél. 46 41 51 51
ou bien culture.embjapan@lx.mofa.go.jp

Imany + Saandia, BAM
(20, boulevard d'Alsace), *Metz (F)*,
20h30.

Yung, De Gudde Wëllen
(17, rue du Saint-Esprit), *Luxembourg*,
21h. Tel. 691 59 54 84.

Direktmusik „America First“, Konzert
mit den Jojo Achims Ensemble und
Gästen, sparte4 (Eisenbahnstr. 22),
Saarbrücken (D), 21h. www.sparte4.de

THEATER

Tschick, nach dem Roman von
Wolfgang Herndorf, Alte Feuerwache,
Saarbrücken (D), 11h + 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Tanz 4, Choreografien von Julio Cesar
Iglesias Ungo, Alexis Fernandez Ferrera
und David Hernandez, Theater,
Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

John Gabriel Borkman,
von Henrik Ibsen, Grand Théâtre,
Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Cassé, de Rémi de Vos,
avec Eugénie Anselin, Caty Baccega,
Olivier Foubert, Denis Jousselin,
Nicole Max, Francesco Mormino,
Franck Sasonoff et Jules Werner,
Théâtre du Centaure, *Luxembourg*,
20h. Tél. 22 28 28.

L'autre, de Florian Zeller,
La Passerelle, *Florange (F)*, 20h30.
Tél. 0033 3 82 59 17 99.

KONTERBONT

Sylvain Levey, lecture-rencontre avec
l'auteur, bibliothèque universitaire du
Saulcy, *Metz (F)*, 13h.

Gut konserviert : Die Alt-Rocker von Deep Purple besuchen mal wieder das Großherzogtum - am 27. Mai in der Rockhal.



WELTMUSEK

WAT ASS LASS | 19.05. - 28.05.

Willis Tipps



So tanzt man am Amazonas

Es ist schon außergewöhnlich für einen Musiker bzw. eine Musikerin, erst im Alter von 76 Jahren eine erste Platte zu veröffentlichen, und die zweite nun mit 79. **Dona Onete** kommt aus dem Amazonasgebiet Brasiliens, war als Lehrerin und Musikforscherin tätig und engagierte sich für Arbeiterrechte, bis sie endlich in hohem Alter ein Plattenstudio betreten konnte, um ihre Musik aufzunehmen. In ihrer Heimatregion war sie durch Auftritte längst als Frau bekannt, die kein Blatt vor den Mund nimmt, offen über Sex singt und sich für die Rechte von Lesben und Schwulen einsetzt. Ihre Musik basiert auf dem afrikanischen und dem indigenen Erbe ihrer Heimat und bezieht Rhythmen wie Samba und Pagode mit ein. **Banzeiro** ist das energiegeladene Album einer reifen Frau, das mit seinen mitreißenden Rhythmen niemanden kalt lassen wird.

Dona Onete - Banzeiro (Mais Um Discos) CD & LP



Neues aus der Sahara

Eine der wichtigsten Bands des Tuareg-Sounds ist **Tamikrest**, die sich 2009 gründete und jetzt mit **Kidal** ihr sechstes Album veröffentlicht hat. Sie galt lange als die rockige Fraktion des anhaltenden Tuaregbooms, der vor 15 Jahren mit Tinariwen begonnen hatte (die kürzlich ebenfalls eine neue, empfehlenswerte CD herausgebracht hat). Das aktuelle Album von Tamikrest klingt gelassener und recht akustisch, ist aber nicht weniger beachtenswert als ihre vorherigen Platten. Der Name Kidal bezieht sich auf den Ort im Norden Malis, wo die Band entstand. Er war ein Zentrum der Bewegung für die Unabhängigkeit der Tuareg, wurde dann von Al Qaida eingenommen, schließlich von französischen Truppen erobert und gilt immer noch als Symbol für die Selbstständigkeit der Sahara-Bewohner. Die Musik bleibt den Wurzeln treu und wird von den typischen Melodien getragen, die an den Blues erinnern. Eine rundum feine Platte!

Tamikrest - Kidal (Glitterbeat) CD & LP



Besondere Lieder aus Ost-Anatolien

Im Osten der Türkei lebt die Volksgruppe der Zaza, die Zazaki sprechen, das mit dem Persischen verwandt ist, aber immer mehr vom Türkischen verdrängt wird. Um das Überleben dieser Sprache zu sichern, hat der Dichter Doğan Munzuroğlu Lieder auf Zazaki verfasst, die **Cemil Qocgiri** jetzt musikalisch umgesetzt hat. Der

in Duisburg geborene Qocgiri stammt aus einer kurdisch-alevitischen Familie, spielt die Tenbûr-Laute sowie Gitarre und singt. Neben mehreren Soloalben hat er kürzlich auch mit dem iranischen Kamantsche-Spieler Kayhan Kalhor und der kurdischen Sängerin Aynur eine hochgelobte CD veröffentlicht. Qocgiri und seine ausgezeichnete eigene Gruppe haben auf der aktuellen Aufnahme **Zalâl** zehn Lieder Munzuroğlus eingespielt, die eine wunderbar intime Atmosphäre erzeugen, in der sich Melancholie und Schönheit verbinden.

Cemil Qocgiri - Zalâl (Ahenk Müzik)

Transglobal
World Music Chart



Mai - Top 5

1. **Orchestra Baobab - Tribute To Ndiouga Dieng** (World Circuit) Senegal
2. **Bargou 08 - Targ** (Glitterbeat) Tunesien
3. **Omar Sosa & Seckou Keita - Transparent Water** (World Village) Kuba/Senegal
4. **Mokoomba - Luyando** (Outhere Records) Zimbabwe
5. **Tamikrest - Kidal** (Glitterbeat) Mali

Die TWMC TOP 20/40 bei: www.transglobalwmc.com/,
Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ und www.woxx.lu/author/Klopotttek
(Willi Klopotttek)

À peine j'ouvre les yeux, projection du film de Leyla Bouzid, Utopia, Luxembourg, 19h. Dans le cadre d'« écranApart 2017 ».

Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

A Bucketful of Dreams, chorégraphie de Jean-Guillaume Weis, Centre des arts pluriels, petite salle, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Codename Ashcan, by Ouri Wesloy and Willi Perelsztejn, with Fred Frenay, Maximillien Jadin, Steve Karier, Ulrich Kuhlmann, Marco Lorenzini, Georg Luibl, Georg Marin, Gintare Parulyte and Daron Yates, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

KONTERBONT

Philippe Malone et Michel Simonot, lecture-rencontre avec l'auteur, bibliothèque universitaire du Saulcy, Metz (F), 13h.

MI, 24.5.

KONFERENZ

The Committee on Bioethics and Recent Case-Law of the European Court of Human Rights from the Biomedical Field, by Katrin Uerpmann, University of Luxembourg, Maison du savoir (2, avenue de l'Université), Esch, 11h30.

La finca humana, projection du film documentaire de Brian Olson, discussion et repas gastronomique, Rotondes, Luxembourg, 18h30. Dans le cadre d'une soirée Hungry Planet. www.rotondes.lu

MUSEK

Die Dreigroschenoper, von Bertolt Brecht und Kurt Weill, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Avishai Cohen & OPL, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Archie Shepp Quartet, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

The Grund Club Voices, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

The Last Luck, CD-Release, Le Gueulard plus (3, rue Victor Hugo), Nilvange (F), 21h. Tél. 0033 3 82 54 07 07.

Rebecca Dry + Lisa Melissa & The Mess + Les 36 chambres du funk, Les Trinitaires, Metz (F), 21h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

THEATER

Happy Hour, von Lothar Kittstein, Studio des Theaters, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

John Gabriel Borkman, von Henrik Ibsen, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Cassé, de Rémi de Vos, avec Eugénie Anselin, Caty Baccega, Olivier Foubert, Denis Jousselin, Nicole Max, Francesco Mormino, Franck Sasonoff et Jules Werner,

DO, 25.5.

MUSEK

Festival culturel - saveurs et légendes, Casino 2000, Mondorf, 14h30. www.casino2000.lu

Trier rockt gegen Rechts, Tufa, Trier (D), 15h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Jérôme Klein Trio + Bojan Z 4tet + Extended Hanoi Duo + Shabaka Hutchings Trio, jazz, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 18h30. Tél. 51 61 21-290. Dans le cadre du festival Like A Jazz Machine.

Dorje, Rockhal, Esch, 20h.

Marc Ford + Neptune Blues Club, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

Me & Marie + Matthewmatilda, De Gudde Wëllen (17, rue du Saint-Esprit), Luxembourg, 20h30. Tél. 691 59 54 84.

THEATER

Bohner_Celis, Choreographien von Gerhard Bohner und Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

La révolution #1 - Wir schaffen das schon, von Joël Pommerat, in einer gekürzten Fassung, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

WAT ASS LASS | 19.05. - 28.05.



Inspirés surtout par le grand Sun Ra, Thomas de Pourquery & Supersonic partageront leur passion avec le public du festival « Like a Jazz Machine » le 25 mai au centre culturel opderschmelz à Dudelange.

KONTERBONT

Cello Day, toute la ville et Aalt Stadhaus, *Differdange*, 14h - 21h30.

FR, 26.5.

MUSEK

Festival culturel - saveurs et légendes, Casino 2000, *Mondorf*, 17h. www.casino2000.lu

Aki Rissanen Trio, jazz, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 18h30. Tél. 51 61 21-290. Dans le cadre du festival Like A Jazz Machine.

Heavy Petrol, CD-Release, Kulturfabrik, *Esch*, 19h30. Tél. 55 44 93-1.

Simon Boccanegra, Oper von Giuseppe Verdi, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Periphery, Rockhal, *Esch*, 20h.

Carla Bley Trio + Pol Belardi's Force + Thomas de Pourquery & Supersonic, jazz, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290. Dans le cadre du festival Like A Jazz Machine.

John Coghlan's Quo, tribute to Status Quo, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. www.spiritof66.be

Sun Glitters + Arms and Sleepers, CD-Release, Rotondes, *Luxembourg*, 21h.

Food for Your Senses Pre-Fest, avec The Kooters, The Tramps, Kompere et Rallit, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 21h. www.entrepotarlon.be

THEATER

La révolution #1 - Wir schaffen das schon, von Joël Pommerat, in einer gekürzten Fassung, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Schwarze Jungfrauen, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Miroirs troubles - Dunkle Spiegel, projet bilingue sur les couples fraternels, de Carole Lorange et Mani Muller, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Hëllef, mär hu Suen! Kaméidistéck vum Marc Weidert, Theater, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Codename Ashcan, by Ouri Wesloy and Willi Perelsztejn, with Fred Frenay, Maximilien Jadin, Steve Karier, Ulrich Kuhlmann, Marco Lorenzini, Georg Luibl, Georg Marin, Gintare Parulyte and Daron Yates, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Letzte Nacht, von Stewart O'Nan, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Unter der Treppe, mit dem Théâtre grand-ducal, Sang a Klang, *Luxembourg*, 20h.

KONTERBONT

Siebzehn, Vorführung des Films von Monja Art, SchMIT-Z, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 4 25 14. Im Rahmen der „Queer gefilmt“-Reihe.

Live am Park, Parc Gerlache, *Differdange*, 22h.

SA, 27.5.

JUNIOR

Volkenwanderer, choreographiertes Konzert, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 11h, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32.

Lights on ! workshop pour adolescents, avec Martine Pinnel, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 93 30-214.

Les enfants créent la une de leur journal, atelier pour enfants de six à douze ans, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45.

MUSEK

Récital d'orgue, par Soyon Park, œuvres de Nares, Bach et Marchand, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

Festival culturel - saveurs et légendes, Casino 2000, *Mondorf*, 14h. www.casino2000.lu

Op Position, mat Fiona and Fabrice, Jaliya Band, Fehl-Tritt, Ghost Vortex, Exposer, Fir Natur a Packo Gualandris, Waldschoul, *Esch*, 18h. Org. Déi Lénk Esch.

Dock In Absolute, CD-Release, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 18h30. Tél. 51 61 21-290. Dans le cadre du festival Like a jazz Machine.

Deep Purple, Rockhal Box, *Esch*, 20h.

Who's Got the Blues? Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00.

Carmen an 100 Minutten, mat der Opéra du trottoir, Sportshal Gewännchen, *Remich*, 20h. Tél. 23 69 22 13.

Philharmonisches Orchester Trier, unter der Leitung von Daniel Carter, mit Werken von Mendelssohn-Bartholdy, Schumann und Bizet, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Joachim Kühn New Trio Feat. Enrico Rava + Nik Bärtsch's Mobile Extended + Erik Truffaz Quartet, jazz, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290. Dans le cadre du festival Like a Jazz Machine.

WAT ASS LASS | 19.05. - 28.05.



Ob die Engel das hören wollen? Angel's Whisper treten am 27. Mai im Café Little Woodstock auf.

Tim Eriksen, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), Luxembourg, 20h.

Abba Gold Europe, Spirit of 66, Verviers (B), 20h30. www.spiritof66.be

Angel's Whisper, café Little Woodstock, Erzen, 21h30.

THEATER

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Miroirs troubles - Dunkle Spiegel, projet bilingue sur les couples fraternels, de Carole Lorang et Mani Muller, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Hëllef, mär hu Suen! Kaméidistëck vum Marc Weidert, Theater, Esch, 20h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

Kabarettmeisterschaft, mit den Hengstmann Brüdern und Benjamin Eisenberg, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Open House, von David Paquet, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

Live am Park, Parc Gerlache, Differdange, 11h.

Do It Yourself-Festival, Rotondes, Luxembourg, 14h - 17h.

SO, 28.5.

JUNIOR

Wolkenwanderer, choreographiertes Konzert, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 11h, 15h + 17h. Tel. 26 32 26 32.

Kalif Storch, musikalisches Märchen von Vera Ilieva, Foyer des Theaters, Trier (D), 11h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Lumi'art, atelier en famille, avec Svenja Weber, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 15h. Tél. 47 93 30-214.

Die kleine Hexe, Familienstück von Otfried Preußler, für Kinder ab vier, Cube 521, Marnach, 16h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

De Kapitän Müllebutz a seng Séisswaassermatrousen, musikalesch Show op lëtzebuergesch, Theater, Esch, 16h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

Bonjour la nuit - gute Nacht, lieber Tag! Ein zweisprachiges Märchen mit dem Theater Überzweig (Saarbrücken), Mierscher Kulturhaus, Mersch, 16h. Tel. 26 32 43-1.

KONFERENZ

Mondes nomades, par Marco Godinho, Paul Di Felice et Malgarzata Nowara, salle Kutter, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 18h. Tél. 47 93 30-214.

MUSEK

Joachim Caffonnette Quintet, jazz, brasserie Wenzel (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-444.

2. Kammerkonzert, Werke von Brahms und Mozart, Römersaal der Vereinigten Hospitien, Trier (D), 16h.

Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de Jean Halsdorf, œuvres de Mozart, Schubert, et Korngold, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 17h. Tél. 26 32 26 32.

Machine à trois, œuvres de Zappa, Radiohead, Metheny et autres, église, Kayl, 17h.

12. Kammerkonzert: Klassiker der Filmgeschichte, Werke von Morricone, John und Williams, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Michel Reis Japan Quartet + Joce Mienniel & Tilt + Yvan Paduart et Quentin Dujardin feat. Bert Joris, Théo de Jong et Manu Katché, jazz, centre culturel régional opderschmelz,

Dudelange, 18h30. Tél. 51 61 21-290. Dans le cadre du festival Like a Jazz Machine.

Heute Abend: Lola Blau, Musical von Georg Kreisler, Kasino am Kornmarkt, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 71 81 81 8.

Max Giesinger, Rockhal, Esch, 20h.

THEATER

Bunbury (Ernst ist das Leben), Komödie von Oscar Wilde, Theater, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Othello, von William Shakespeare, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Happy Hour, von Lothar Kittstein, Studio des Theaters, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

KONTERBONT

Dag vum Ardennerpäerd, Robbesscheier, Munshausen, 10h - 17h. info@touristcenter.lu

Journée Cockerill, voyage avec la locomotive à vapeur pour fêter les 200 ans du constructeur belge, départ à la gare du Fond-de-Gras, Lasauvage, 14h10, 15h45 + 17h45.

Le trajet de la première ligne de tram en bus historique, départ place de la Gare, Luxembourg, 14h30 (F) + 16h15 (L). Réservation obligatoire tél. 44 49 29. La visite guidée de 14h30 affiche COMPLET !

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30. Tél. 47 93 30-1.

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, Grevenmacher, 15h. Tel. 26 74 64-1.

King Kong, ein Live-Film von Klaus Gehre, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de



EXPO



Ça sent la fin : « Notes for an Epilogue », les photographies de Tamas Deszo seront au Schlossgaart de Clervaux jusqu'au 30 mars 2018.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance
(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *me. - di. 10h - 18h, ma nocturne jusqu'à 20h.*

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Nouvelle exposition permanente « The Luxembourg Story : plus de 1.000 ans d'histoire urbaine ».*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 23h (galeries 22h).*

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

The Family of Man
(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

Arlon (B)

Dominique Collignon et Jean-Pierre Ruelle : Complicité paysagère
peintures et photographies, espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 21.5, ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h.*

Dévernissage le 21.5 à 15h.

Bascharage

Lëtzebuerger am 1. Weltkrich
NEW Hall 75, *vum 23.5. bis den 22.6., Méi. - Do. 15h - 19h, Fr. 15h - 21h, Sa. + So. 11h - 19h.*

Féierungen: *Fr. 19h30, Sa. 15h + So. 11h.*

Bastogne (B)

Notre-Dame de Luxembourg
Musée en Piconrue (24, place St-Pierre, tél. 0032 61 21 56 14), *jusqu'au 21.5, ve. - di. 10h - 18h.*

Beckerich

Bernadette Snyers : Kaléidoscope
peintures, Millegalerie (Moulin, 103, Huewelerstrooss, tél. 621 25 29 79), *jusqu'au 21.5, ve. - di. 14h - 18h.*

Burbach (D)

Saarart 11
kollektive Ausstellung von 36 KünstlerInnen, Burbach - Lehrwerkstatt (Matzenberg 171), *bis zum 2.7., Di. - So. 10h - 18h.*

Clervaux

Tamas Deszo : Notes for an Epilogue
photographies, Schlossgaart, *jusqu'au 30.3.2018, en permanence.*

Vincent Fournier : Space Project
photographies, Échappée belle (place du Marché), *jusqu'au 29.9, en permanence.*

EXPOTIPP

PHOTO : MUSÉE NATIONAL D'ART ANCIEN, LISBONNE



Délicatement ouvragé, un coffre en argent et améthyste façonné par les artistes indiens de Goa et rapporté en Europe par les Portugais.

HISTOIRE

Le Portugal pour les nuls

Nuno Lucas Da Costa

Pour l'exposition « Portugal - Drawing the World », plus de 130 objets d'art répartis sur deux étages du MNHA nous font revivre les épopées maritimes portugaises au cours des 16e et 17e siècles.

L'exposition « Portugal - Drawing the World » s'appuie sur des pièces prêtées par plus de 20 musées et trois collectionneurs privés. 88 appartiennent au Musée national d'art ancien de Lisbonne. À travers sept salles, on plonge dans l'âge d'or des découvertes maritimes lusitaniennes. Les néophytes en ressortiront sûrement admiratifs et incrédules de ne pas avoir connu cette facette de l'histoire du Portugal.

En entrant dans les salles, immédiatement, les images de films comme « The Mission », « New World » ou encore le dernier film de Scorsese (« Silence ») prennent d'assaut notre mémoire. En l'absence d'Amazon et de vols low-cost, les objets exposés furent rapportés d'Afrique, d'Inde, de Malacca, de Chine, du Japon et du Brésil par les navigateurs portugais de l'époque. Les visiteurs pourront ainsi contempler une tapisserie géante, des coupes et des coffrets indiens, plusieurs pièces en ivoire d'Afrique, des porcelaines et textiles divers de Chine, un masque du Japon, un livre illustré sur les nouvelles espèces animales découvertes lors des voyages, un manuel

de 1620 pour apprendre le japonais (niveau débutant), des instruments de navigation, des cartes urbaines, des canons militaires et plusieurs pièces de joaillerie, entre autres.

Globalement, l'expo renvoie à un certain glamour et exotisme, loin des bavures liées à la colonisation, loin des confrontations sanglantes avec les peuples indigènes et surtout loin de la traite négrière. Elle n'évoque pas non plus les pestifères conditions de voyage auxquelles étaient confrontés les marins lors des expéditions.

Le fait que l'expo soit uniquement en anglais constitue un autre bémol. Pas sûr que le concitoyen portugais qui travaille sur le chantier juste à côté du musée soit éclairé par les explications données dans la langue de Shakespeare. Il serait utile d'exposer au moins en deux langues, notamment en anglais et dans la langue (ou une des langues) du pays qui accueille l'expo. Les temps changent, même si la lingua franca de nos ancêtres était sans doute le latin. En témoigne un précieux dictionnaire de 1631, « Malaico-Latinum / Latino-Malaicum » (malais-latin).

On décèle toutefois une sincère volonté de la part des curateurs et du MNHA de faire découvrir à un large public le rôle précurseur que les Portugais ont joué dans l'expansion

maritime européenne. Leurs expéditions étaient le début de la mondialisation que nous connaissons de nos jours. À souligner également les deux immenses cartes murales, l'une chronologique et l'autre géographique, qui à elles seules résument de façon synthétique l'histoire de neuf siècles d'exploration des Portugais. Enfin, la reproduction des panneaux de Saint-Vincent datant du 15e siècle où l'on aperçoit Henri le Navigateur, véritable instigateur de l'odyssée maritime portugaise à ses débuts, mérite l'attention.

L'exposition des 133 objets est à l'affiche jusqu'au 15 octobre au Musée national d'histoire et d'art. Parallèlement auront lieu plusieurs conférences liées à l'histoire de l'art et aux découvertes maritimes : le 15 juillet, « La colonisation européenne des Amériques au cinéma », avec Yves Steichen du CNA ; le 6 juillet, « Vasco de Gama et le début l'expansion européenne » avec Jean-Paul Lehnert, professeur émérite de l'Université du Luxembourg. Pour finir, Fernando António Baptista Ferreira, professeur à la faculté des beaux-arts de Lisbonne parlera de « La peinture portugaise de l'époque des grandes découvertes maritimes » le 28 septembre.

Au MNHA jusqu'au 15 octobre.

EXPO

Janne Lehtinen : Sacred Bird
photographies, Arcades II
(montée de l'Église), jusqu'au 18.9,
en permanence.

Corinne Mercadier : Une fois et pas plus
photographies, jardin du Bra'haus
(9, montée du Château, tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 29.9, en permanence.

Christian Tagliavini : Voyages extraordinaires
photographies Arcades I (Grand-Rue),
jusqu'au 29.9, en permanence.

Sascha Weidner : Narratives
photographies, Schlusgaart,
jusqu'au 30.3.2018, en permanence.

Diekirch

200 ans du vélo

NEW Centre national de véhicules
historiques (20-22, rue de Stavelot),
jusqu'au 27.9, ma. - di. 10h - 18h.

François Jeune : Blue in Green
NEW peintures, espace apart
(6a, rue du Marché), du 21.5 au 30.6,
je. - sa. 15h - 18h et sur rendez-vous.

Vernissage ce dimanche 21.5 à 17h.

Les cent jours du génocide des Tutsi

NEW dessins et photos,
ancien bâtiment du lycée classique
(32, avenue de la Gare),
du 23.5 au 2.6, lu. - ve. 10h - 19h.

Vernissage le 22.5 à 19h30, suivi de
« Les métastases du génocide »,
conférence par Colette Braeckman.

Differdange

Nathalie Noé Adam

Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D.
Charlotte, tél. 5 87 71-19 00,
www.stadhaus.lu), jusqu'au 20.5,
ve. + sa. 10h - 18h.

Dudelange

Bruno Baltzer & Leonora Bisagno : Y'a pas photo

photographies, centre d'art Nei Liicht
(rue Dominique Lang, tél. 51 61 21-292),
jusqu'au 9.6, me. - di. 15h - 19h.

Esther Hovers : Structures of Power

photographies, centre d'art Dominique
Lang (Gare-Ville), jusqu'au 9.6,
me. - di. 15h - 19h.

EXPO

Moving Beyond Borders

cartographie et photographies,
Centre de documentation sur
les migrations humaines
(3a, rue de la Déportation),
jusqu'au 16.7, je. - di. 15h - 18h.

Ehrlange-sur-Mess

Paulo Lobo et Sylvain Munch :
Streets, Dust & Strange

photographies, Éilenger KonschtWierk
(7f, am Brill), jusqu'au 10.6, lu. - ve.
8h - 16h, sa. 14h - 16h.

Esch

Stefano Console

peintures et dessins, espace AppArt
(7, rue Dicks), jusqu'au 27.5, me. - sa.
10h - 18h ou sur rendez-vous.

Je me souviens

passeurs de mémoire et témoins de la
deuxième génération,
Musée national de la Résistance
(place de la Résistance, tél. 54 84 72),
jusqu'au 25.6, ma. - di. 14h - 18h.

Visites pour groupes sur rendez-vous
tous les jours à partir de 8h.

Anne Lindner :
Every Living Creature Dies
Alone - a Reconnection

peintures et installation,
galerie Schlassgoart (bd Grande-
Duchesse Charlotte, tél. 26 17 52 74),
jusqu'au 5.6, ma. - di. 15h - 19h.

Bertrand et Yann Ney :
Dialogue V

peinture et photographie,
Centre François Baclesse
(rue Émile Mayrisch, tél. 26 55 66-1),
jusqu'au 31.1.2018, pendant les heures
d'ouverture du centre.

Retsin

peintures, galerie Schortgen
(108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87),
jusqu'au 31.5, ma. - sa. 10h - 12h +
14h - 18h.

Tendre

photographies d'étudiants de l'Institut
de photographie créative de la faculté
des arts et des sciences de l'université
de Silésie à Opava, Université du
Luxembourg (2, av. de l'Université)
jusqu'au 16.7, en permanence.

Uecht

exposition collective de 93 artistes,
ancien garage VW (coin bd. Prince

Henri et rue Victor Hugo),
jusqu'au 21.5, ve. - di. 14h - 22h.

We Have Seen

NEW photographies, place de la
Résistance, jusqu'à la fin de l'année,
en permanence.

Ettelbruck

Carine et Elisabeth Krecké
et Ann Sophie Lindström :
Displacement

photographies, vidéos et textes,
Centre des arts pluriels
(1, place Marie-Adélaïde,
tél. 26 81 21-304), jusqu'au 2.6, lu. - sa.
14h - 20h.

Eupen (B)

Jerry Frantz und Sali Muller:
Museum of Vanities

NEW Ikob - Museum für
zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B,

Jerry Frantz et Sali Muller font la bombe à l'Ikob d'Eupen : « Museum of Vanities », jusqu'au 20 août.

Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 20.8.,
Di. - So. 13h - 18h.

Öffentliche Führungen mit Miriam
Elebe am 7.6., 5.7. und 2.8. um 18h.
Direktorenführung mit Frank-Thorsten
Moll am 30.7. um 15h.

Horst Keining

NEW Ikob - Museum für
zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B,
Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 20.8.,
Di. - So. 13h - 18h.

Öffentliche Führungen mit Miriam
Elebe am 7.6., 5.7. und 2.8. um 18h.
Direktorenführung mit Frank-Thorsten
Moll am 30.7. um 15h.

Koerich

Noël Dolla :
S.O.S. Supports or Surfaces

peintures et sculptures,
galerie Ceysson & Bénétière
(13-15, rue d'Arlon, tél. 26 20 20 95),

jusqu'au 27.5, me. - sa. 12h - 18h et sur
rendez-vous.

Luxembourg

25 ans Galerie Orfèò :
Les œuvres des artistes
de la galerie

NEW exposition collective,
galerie Orfèò (28, rue des Capucins,
tél. 22 23 25), jusqu'au 30.7, ma. - sa.
10h - 12h + 14h - 18h.

Vernissage ce vendredi 19.5 à 18h.

Joe Allen : Horizon

espace 2 de la galerie Clairefontaine
(21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24),
jusqu'au 22.5, ve. 10h30 - 18h30,
sa. 10h - 17h.

« Cette nouvelle série de tableaux
de Joe Allen vaut aussi quand on la
met en perspective avec l'intégralité
de son œuvre. On devine que le
peintre va maintenant à l'essentiel, a
allégé le style, oublié les complexes
constructions géométriques et la
ligne de fuite pour travailler la
lumière comme rarement chez lui. »
(Christophe Chohin)

Alles fir d'Kaz

NEW Naturmusée (25, rue Münster,
Tel. 46 22 33-1), bis de 7.1.2018,
Dë. - So. 10h - 18h. Den 23.6. a 25.12.
bleiwt de Musée zou.

Jaana Antola et Sus Hierzig

Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie,
tél. 26 19 61 82), jusqu'au 5.7, lu. - ve.
10h - 17h, sa. 10h - 16h.

Anouk Antony: Nuesen

photographies, place Guillaume II,
jusqu'au 15.6, en permanence.

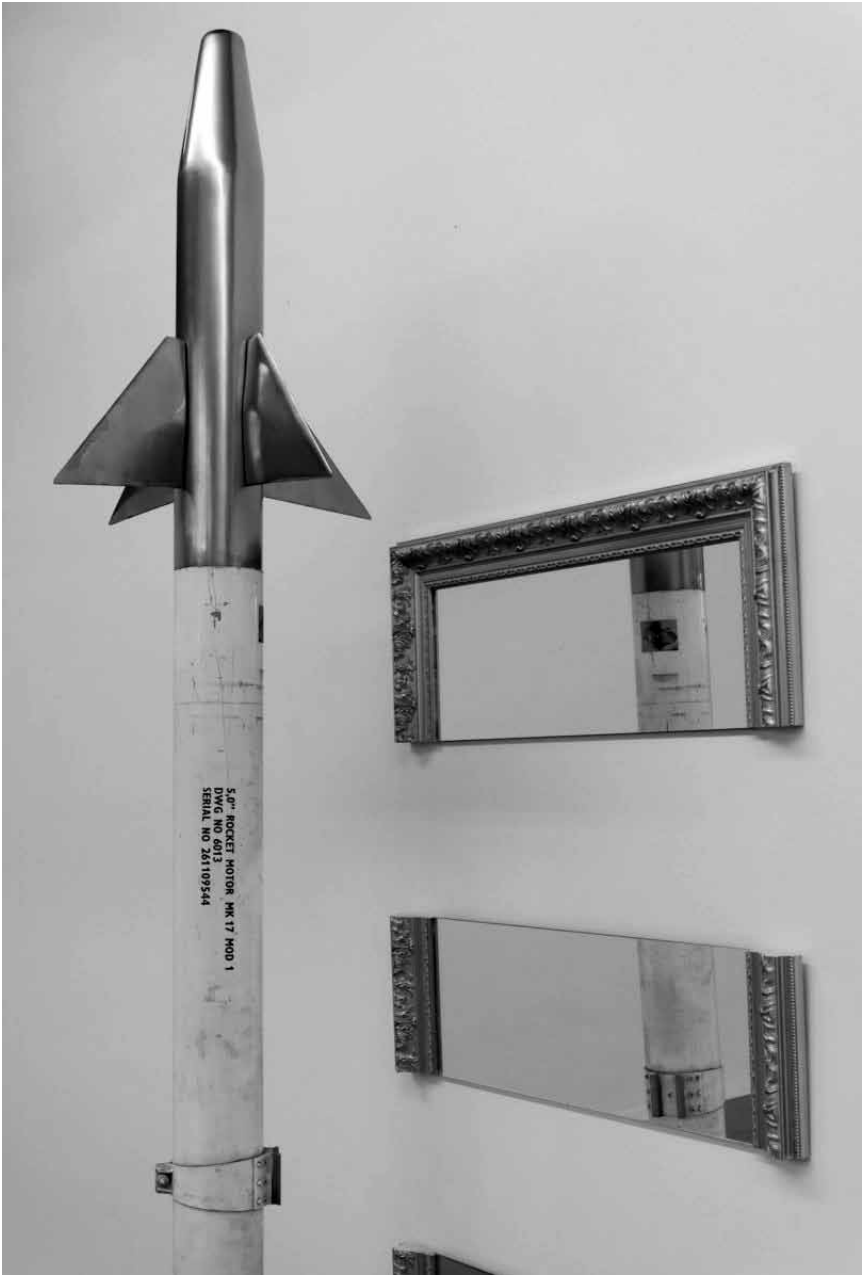
Borderlines :
Looking for the Clouds

contemporary photography in times of
conflict, Cercle Cité (place d'Armes),
jusqu'au 25.6, lu. - sa. 11h - 18h +
di. 14h - 18h.

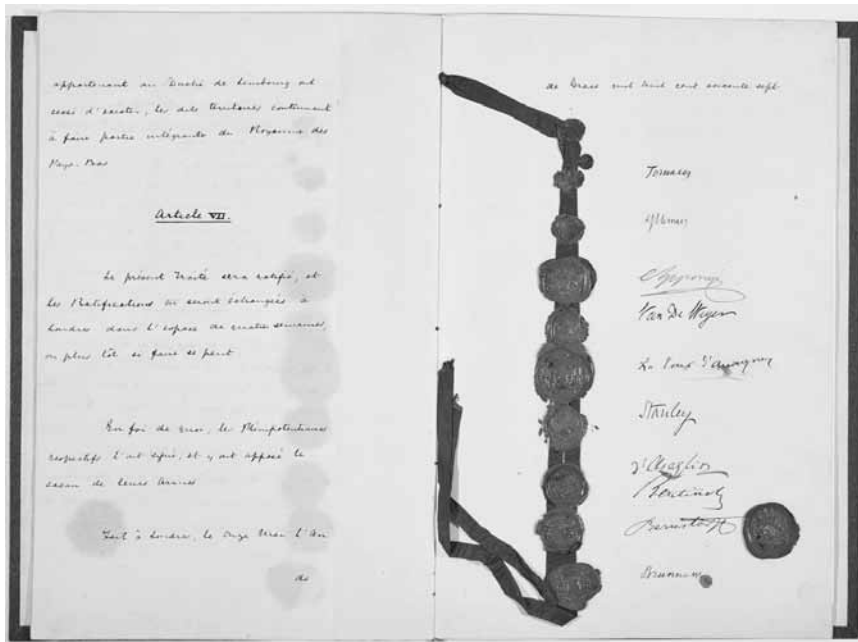
CAL@Carré : All About Identity

NEW exposition collective, Espace
Carré (1, rue de l'Académie),
jusqu'au 28.5, ma. - ve. 13h - 17h,
sa. + di. 10h - 18h.

Visites guidées avec Nathalie Becker
les 21 et 28.5 à 16h.



EXPO



Quand le Luxembourg cessait d'être aux yeux du monde une forteresse entourée de paysans pauvres et illettrés : « Luxembourg, ville ouverte 1867 » - au Musée Dräi Eechelen, jusqu'au 31 décembre.

Tony Cragg

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (Park Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 3.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h (galeries) ou 23h (café). Jours fériés 10h - 18h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

« C'est [la] fascination [pour la complexité du monde] qui hante l'exposition de bout en bout, donnant à voir sa remarquable diversité créative au service de la genèse d'émotions. » (ft)

Augusto da Silva : Cielo

photographies, Centro cultural português no Luxemburgo (4, place Joseph Thorn), jusqu'au 22.6, lu. - ve. 9h - 13h + 14h30 - 17h30.

Duccio Doretti, Stefano Parrini, Bärbel Reinhard et Rocco Rorandelli : Shifts

photographies, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 11.6, tous les jours 11h - 18h.

Eigenheim

œuvres de Serge Ecker, Guillaume Greff, Olaf Holzapfel, Chantal Maquet, Andrea Pichl, Tim Trantenroth et l'Atelier Van Lieshout, Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 20.5, ve. - sa. 12h - 18h.

Finissage ce samedi 20.5 à 12h par une visite guidée spéciale avec Christian Mosar et Michael Krome.

EMOP Arendt Award 2017

photographies de Samuel Gratacap, Jure Kastelic, Daniel Mayrit, Tsagaris Panos et Aida Silvestri, Arendt & Medernach (14, rue Erasme), jusqu'au 16.9, sa. + di. 9h - 18h.

Nicolae Fleissig

NEW sculptures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), du 20.5 au 1.7, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Vernissage ce vendredi 19.5 à 18h.

Christian Gattinoni : 2e génération - la mémoire contre tous les fascismes

photographies, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 25.6, tous les jours 11h - 18h.

John Haverty : Gangrene

peintures, galerie Hervé Lancelin (7, rue Michel Rodange, tél. 28 77 77-1), jusqu'au 15.7, lu. - me., ve. + sa. 9h - 19h et sur rendez-vous.

Sven Johne : Greece Series

photographies, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 10.9, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

L'héritage de Jérôme Bosch

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 28.5, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

« Une exposition particulièrement intéressante (...), mais qui souffre de la rigidité des installations de la Villa Vauban. » (ft)

Looking for the Clouds

contemporary photography in times of conflict, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 11.6, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 23h.

Visites guidées les di. 15h (L/F/D/GB). Visite guidée parents-bébés le 25.5 à 11h.

Looking for the Clouds

contemporary video in times of conflict, BlackBox au Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 29.5, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 23h.

Visites guidées les di. 15h (L/F/D/GB). Visite guidée parents-bébés le 25.5 à 11h.

« L'excellent travail des curateurs de l'exposition, Paul Di Felice et Pierre Stiwer, trouve tout son sens dans cette sélection de trois films. » (Christophe Chohin)

Luxembourg, ville ouverte 1867

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien info@m3e.public.lu), jusqu'au 31.12, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 1.11 et 25.12.

Visites guidées en F/D/L : me. 18h + di. 15h. Groupes uniquement sur demande tél. 47 93 30-214 ou bien service.educatif@mnha.etat.lu

Mustafa Maluka : Chiasmus

peintures, galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 20.5, ve. + sa. 11h - 19h.

Tung-Wen Margue : How Deep Is the Ocean?

Gemälde, Espace 2 der Galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, Tél. 47 23 24), bis zum 27.5, Di. - Fr. 10h - 18h30, Sa. 10h - 17h.

Seydina Issa Mbaye

peintures, galerie Painture (3, rue de Reims, tél. 48 38 86), jusqu'à la fin de l'année, lu. - ve. 7h30 - 18h30, di. 8h - 14h et sur rendez-vous.

Jean-Luc Moerman

peintures, Nosbaum Reding (2 + 4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 10.6, ma. - sa. 11h - 18h.

Sergio Moscona : Entre les lignes

peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), jusqu'au 20.5, ve. + sa. 10h - 18h.

Pont Adolphe 1903

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien info@m3e.public.lu), jusqu'au 3.9, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6 et 15.8.

Visites guidées en F/D/L : me 18h + di. 15h. Groupes uniquement sur demande tél. 47 93 30-214 ou bien service.educatif@mnha.etat.lu.

« En somme (...) une exposition plutôt réussie et équilibrée qui n'intéressera pas que les touristes - les locaux aussi peuvent (re)découvrir les trésors que recèle ce monument devenu partie intégrante de leur quotidien. » (lc)

Portraits sous surveillance

photographies, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 17.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6 et 15.8.

« Une fragilité des choses qui est le trait d'union de cette exposition dont on ressort étourdi, pour mieux s'interroger sur les suites du 11-Septembre, seize ans après le basculement du monde. » (Christophe Chohin)

Portugal: Drawing the World

prêts en provenance des collections publiques du Musée national d'art ancien de Lisbonne ainsi que d'autres

EXPO

institutions culturelles du Portugal.
Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1),
jusqu'au 15.10, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.
Fermé les 23.6 et 15.8.

Voir article p. 10

Présentation d'associations
œuvrant dans le domaine des
besoins spécifiques

Grand Théâtre (Rond-Point Robert
Schuman), jusqu'au 22.5, ve. + lu.
10h - 18h30.

Raoul Ries :
36 vues du mont Fuji

photographies, galerie Clairefontaine
espace 1 (7, place Clairefontaine,
tél. 47 23 24), jusqu'au 27.5, ma. - ve.
10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

Jacques Schneider :
Luxembourg

NEW Kritzell Fabrik
(3, rue Jean Origer, tél. 661 23 45 75),
du 22.5 à la fin de l'été, tous les jours
11h - 18h.

Sensibility as Media

exposition collective d'A. Ali-Bey
& A. Stephan, Ines Brands, Tina

Mamczur, Nina Naußed, Suzan
Noesen, Fanny Oehmichen, Machteld
Rullens et Lydia Wahrig, Korschthaus
beim Engel
(1, rue de la Loge, tél. 22 28 40),
jusqu'au 28.5, ma. - sa. 10h30 - 12h +
13h - 18h30, di. 15h - 18h.

Visite guidée le 24.5 par l'artiste-
conservatrice Suzan Noesen : 18h.

Finissage le 27.5 à 18h.

« La mise en abîme qui questionne
la sensibilité de chacun devant une
œuvre d'art (...) est sans doute,
au fond, le fil conducteur de cette
exposition. » (Christophe Chohin)

Stick : Touche du bois

Nosbaum Reding (2 + 4, rue Wiltheim,
tél. 26 19 05 55), jusqu'au 10.6,
ma. - sa. 11h - 18h.

Susanne Strassmann:
Pussy Power

NEW peintures, Lagura Restaurant
(18, avenue de la Faïencerie,
tél. 26 27 67), jusqu'au 15.7, ma. - ve.
12h - 14h + 19h - 22h, sa. 19h - 22h,
lu. 12h - 14h.

Visites guidées sur rendez-vous :
christine@artscape.lu

Sumo : Now Is A Good Time

NEW peintures, galerie Cultureinside
(8, rue Notre-Dame, tél. 26 20 09 60),
jusqu'au 30.6, ma. - ve. 14h30 - 18h30,
sa. 11h - 17h30 et sur rendez-vous.

Têtes chercheuses

portraits de chercheurs en histoire,
Archives nationales
(plateau du Saint-Esprit,
tél. 47 86 66-1), jusqu'au 31.5, lu. - ve.
8h30 - 17h30, sa. 8h30 - 11h30.

Time Space Continuum

photographies d'Edward Steichen en
dialogue avec la peinture, Villa Vauban
(18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00),
jusqu'au 15.4.2018, me., je., sa. - lu.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

Daniel Wagener :
Images éoliennes

Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité,
côté rue du Curé), jusqu'au 11.6,
en permanence.

Wohin sollten wir
nach der Befreiung?

Zwischenstationen: Displaced Persons
nach 1945, Kulturzentrum Abtei
Neumünster (28, rue Münster,

Tel. 26 20 52-1), bis zum 25.6.,
täglich 11h - 18h.

Manderen (F)

Les héros dessinés

art de la bande dessinée,
château de Malbrouck
(tél. 0033 3 87 35 03 87),
jusqu'au 29.10, ma. - ve. 10h - 17h,
sa. + di. 10h - 18h.

Mersch

Monique Mathieu: Een Abléck

Fotoen, Brasserie beim alen Tuurm
(5-6, rue Jean Majerus, Tel. 32 68 55),
bis de 24.6., Dë. - Sa. 11h30 - 14h +
18h - 21h30.

VisàVis

e Korschtextperiment tèschent
Kënschtler aus dem Atelier
Coopérations Art vu Wolz an aneren,
Mierscher Kulturhaus
(53, rue G.-D. Charlotte,
Tel. 26 32 43-1), bis den 22.7., Dë. - Do.
14h - 16h an op Rendez-Vous. An de
Schoulvakanten ass d'Ausstellung zou.

Merzig (D)

Saarart 11

kollektive Ausstellung von sechs
KünstlerInnen, Museum Schloss
Fellenberg (Torstraße 45a,
Tel. 0049 68 61 79 30 30), bis zum 2.7.,
Di. - So. und Feiertage 14h - 18h und
nach Vereinbarung.

Metz (F)

Des vies et des visages -
portraits d'artistes du
Musée d'Orsay

œuvres de Gauguin, Courbet, Degas,
Pissarro et Cézanne, Musée de la
Cour d'Or (2, rue du Haut-Poirier,
tél. 0033 3 87 20 13 20), jusqu'au 3.7,
lu., me. - ve. 9h - 17h, sa. + di.
10h - 17h. Fermé les jours fériés.

Jardin infini -
de Giverny à l'Amazonie

Centre Pompidou (1, parvis des Droits
de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 28.8, lu., me. + je. 10h - 18h,
ve. - di. 10h - 19h.

Visites guidées tous les sa., di. +
jours fériés à 14h et 16h.

Fernand Léger :
Le beau est partout

NEW peintures, Centre Pompidou
(1, parvis des Droits de l'Homme,
tél. 0033 3 87 15 39 39),
du 20.5 au 30.10, lu., me. + je.
10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Source d'immortalité, le Fuji est une montagne sacrée depuis le 7e siècle et semble avoir inspiré le photographe Raoul Ries :
« 36 vues du mont Fuji », à la galerie Clairefontaine jusqu'au 27 mai.



EXPO

Visites guidées tous les sa., di. + jours fériés 14h + 16h.

Vernissage ce vendredi 19.5 à 21h.

Musicircus
œuvres phares du Centre Pompidou, Centre Pompidou, grande nef (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 17.7, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Visites guidées tous les sa., di. + jours fériés à 14h et 16h.

Reza : Une terre, une famille
photographies, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 21.5, ve. + sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.

Rencontre avec l'artiste ce samedi 20.5 à 16h.

Neunkirchen (D)

Saarart 11
kollektive Ausstellung von 14 KünstlerInnen, Städtische Galerie (Marienstraße 2, Tel. 0049 6821 2 90 06-21), bis zum 2.7., Mi. - Fr. 10h - 18h, Sa. 10h - 17h, So. und Feiertage 14h - 18h.

Oberkorn

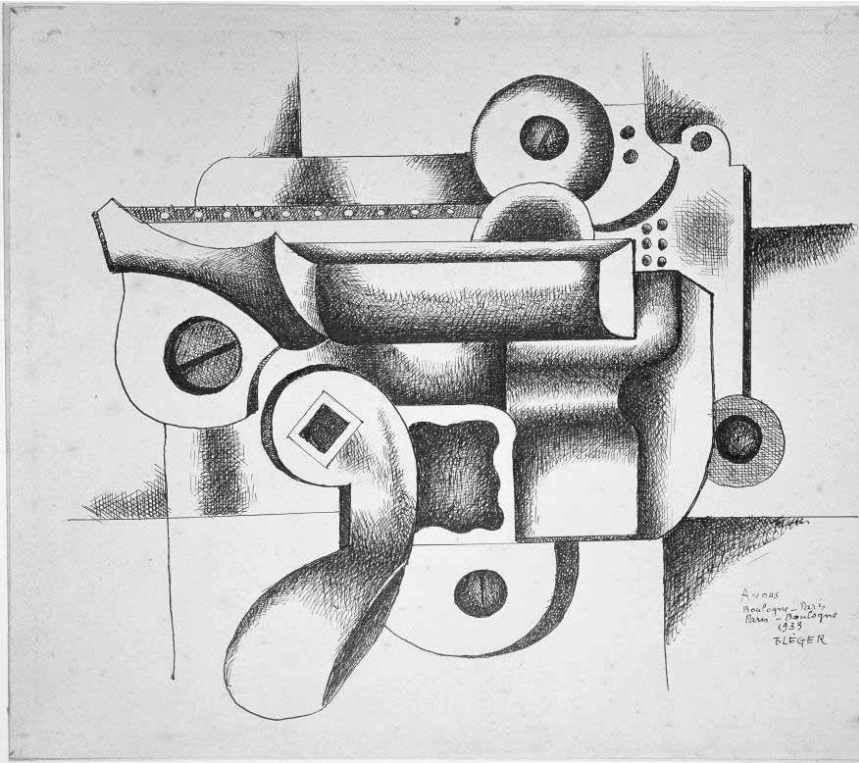
Fritz Winter: Das graphische Werk
espace H2O (rue Rattem), bis zum 4.6., täglich 14h - 19h.

Saarbrücken (D)

Grand Tour : Reisen zu antiken Stätten
Museum für Vor- und Frühgeschichte (Schlossplatz 16, Tel. 0049 681 9 54 05-0), bis zum 30.7, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h

Paperworks
NEW Werke von Arys, Lek, Sowat, Adrian Falkner, Alex Fielitz, Alex Hoffmann und Daniel Hahn, Galerie Neuheisel (Johannisstr. 3A, Tel. 0049 681 3 90 44 60), bis zum 17.6., Mo. - Fr. 9h - 18h30, Sa. 9h - 14h.

Saarart 11
Skulpturen und Installationen von Claudia Briekse, Sigrún Olafsdóttir und Véronique Verdet, Saarländmuseum, Schlosskirche (Bismarckstr. 11-19,



Le Centre Pompidou de Metz d'offre une énième rétrospective des toiles de Fernand Léger : « Le beau est partout », du 19 mai au 30 octobre.

Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 2.7, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Saarart 11
Installationen von Lydia Kaminski und Philipp Neumann, Stadtgalerie (St. Johanner Markt 24, Tel. 0049 681 9 05 18 42), bis zum 27.8., täglich.

Saarart 11
kollektive Ausstellung von acht KünstlerInnen, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstraße 1, Tel. 0049 681 37 24 85), bis zum 18.6., Di. - So. 10h - 18h.

Saarart 11
Video- und Medieninstallationen von Anna Kautenburger und Illustrationen von Joni Majer, Kulturzentrum am Eurobahnhof (Lützelbachstr. 1), bis zum 25.6., Di., Mi. + Fr. 10h - 15h, Do. + So. 15h - 19h.

Saarlouis (D)

Saarart 11
kollektive Ausstellung von zehn KünstlerInnen, Museum Haus Ludwig (Kaiser-Wilhelm-Str. 2, Tel. 0049 6831 12 85 40), bis zum 2.7, Di. - Fr. 10h - 13h + 14h - 17h, Sa., So., und Feiertage 14h - 17h.

Saarart 11
kollektive Ausstellung von fünf KünstlerInnen, Institut für aktuelle

Kunst im Saarland, Forschungszentrum für Künstlernachlässe (Choisyring 10), bis zum 2.7., Di. - Fr. 10h - 13h + 14h - 17h, Sa., So., und Feiertage 14h - 17h.

St. Wendel (D)

Saarart 11
kollektive Ausstellung von zehn KünstlerInnen, Mia-Münster-Haus (Wilhelmstr. 11), bis zum 25.6., Di., Mi. + Fr. 10h - 16h30, Do. 10h - 18h, Sa. 14h - 16h30, So. und Feiertage 14h - 18h.

Strassen

LAC: Carte blanche
NEW exposition collective, centre culturel P. Barblé (203, rte d'Arlon, tél. 31 02 62-456), jusqu'au 28.5, ma. - di. 14h30 - 18h30.

Tétange

Jhang Meis et Rol Steimes : Utopia
NEW sculptures et peintures, centre culturel Schungfabrik (14, rue Pierre Schiltz, tél. 55 66 66-1), jusqu'au 11.6, me. - di. 15h - 19h.

Vianden

Salon international de la caricature et du cartoon
château (tél. 83 41 08), jusqu'au 29.5, tous les jours 10h - 18h.

Völklingen (D)

Inka: Gold. Macht. Gott.
Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 26.11., täglich 10h - 19h.

Saarart 11
Malereien, Zeichnungen und Videoinstallationen von Leslie Huppert, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 5.11., täglich 10h - 19h.

Urban Art!
Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 5.11., täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)

Luther für Kinder
eine Mitmachausstellung für Kinder und Familien, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, Tel. 0049 6834 94 23-01-20), bis zum 1.10., Di. - So. 10h - 16h.

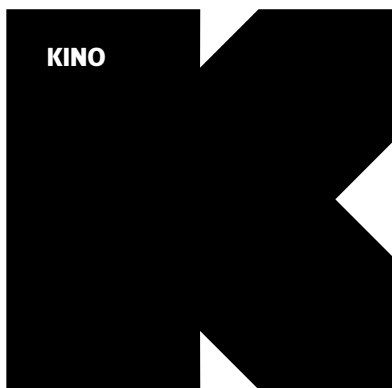
Saarländischer Rundfunk Off Air: 60 Jahre - 60 Plakate
Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, Tel. 0049 6834 94 23-01-20), bis zum 30.6., Di. - So. 10h - 16h.

Walferdange

Raymond Petit
NEW sculptures, Kulturschapp (ancien dépôt CFL, rue de la Gare), du 20 au 28.5, sa. + di. 14h - 18h.

Vernissage ce vendredi 19.5 à 19h.

KINO | 19.05 - 23.05.



Les horaires

La page www.woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Die Uhrzeiten

Auf der Seite www.woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

XXXX = excellent
 XXX = bon
 XX = moyen
 X = mauvais

Commentaires:

da = David Angel
 lc = Luc Caregari
 tj = Tessie Jacobs
 lm = Raymond Klein
 ft = Florent Toniello
 rw = Renée Wagener
 dw = Danièle Weber

Multiplex :

Luxembourg-Ville
 Kinopolis Kirchberg
 Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
 Kinopolis Belval

Luxembourg-Ville
 Cinémathèque



Wieso eigentlich nicht? In „Gekijo-ban“ beginnt ein Videospiel in der Augmented Reality seine Spieler zu bedrohen, extra im Kinopolis Belval und Utopia.

extra

Gekijo-ban

(Sword Art Online - Ordinal Scale)
 J 2017 Anime-Film von Tomohiko Ito.
 Ab 12.

Kinopolis Belval, Utopia

Ein neues Videospiel erobert die Welt: „Ordinal Scale“. Mit Hilfe eines Augmented-Reality-Gerätes tauchen die Spieler in eine fantastische Welt ein, die ihre reale Umgebung zu einem riesigen Schlachtfeld macht. Während seine Freunde viel Spaß mit dem neuen Zeitvertreib haben, kommt Kirito anfangs so gar nicht mit der Spielmechanik zurecht. Doch als sich eine neue Bedrohung im Spiel kristallisiert, ist unser Held im schwarzen Mantel erneut zur Stelle, um den Spielern zur Seite zu stehen.

American Honey

USA/GB 2016 von Andrea Arnold.
 Mit Sasha Lane, Shia LaBeouf und Riley Keough. 163'. O.Ton + Ut.
 Ab 12. Vorführung im Rahmen des „#OutOfTheBox“.

Utopia

Weg, bloß weg! Die 18-jährige Star war wie eine Mutter für ihre beiden Geschwister, musste sich deswegen mit deren Redneck-Freunden herumärgern – und hat davon jetzt genug. Sie trifft auf einen zusammengewürfelten Haufen von Magazinverkäufern, der durchs Land zieht und schließt sich der bunten, partywütigen Truppe an.

Ethel & Ernest

GB/L 2016, film d'animation de Roger Mainwood. 94'. V.o. + s.-t.
 À partir de 6 ans.

Kinopolis Kirchberg

Ethel et Ernest, membres de la classe ouvrière anglaise, subissent de plein fouet la grande dépression, la Seconde Guerre mondiale, la prospérité de l'après-guerre et les basculements de la société des années 1960.

Kimi no na wa

(Your Name) J 2016 Anime-Film von Makoto Shinkai. 106'. O.-Ton + Ut.
 Ab 6.

Kinopolis Kirchberg

Mitsuha Miyamizu und Taki Tachibana sind sich nie begegnet. Während

FILMKRITIK

KINO | 19.05. - 23.05.



James Baldwin (au milieu) apporte la puissance de ses écrits à « I Am Not Your Negro ».

RAOUL PECK

Engagement total

Florent Toniello

Explorant en images les mots forts et profonds de James Baldwin, le documentaire « I Am Not Your Negro », déjà diffusé sur Arte il y a quelques semaines, est un exemple réussi de cinéma engagé qui ne néglige pas la forme pour le fond.

Le documentaire à charge et la qualité cinématographique peuvent-ils faire bon ménage ? Lorsque Quentin Tarantino, en remettant la Palme d'or à Michael Moore en 2004 pour « Fahrenheit 9/11 », avait affirmé sans sourciller que le jury avait récompensé les qualités formelles du film et pas particulièrement son message, on avait pu en douter. Mais avec Raoul Peck aux commandes, « I Am Not Your Negro » parvient à concilier la gnaque et l'esthétisme. Pas étonnant, au vu des précédentes expériences du réalisateur haïtien, dont le très formellement maîtrisé « Lumumba » par exemple.

Ici, le fil conducteur est constitué de fragments de l'œuvre de l'écrivain noir américain James Baldwin (1924-1987), lus en voix off par Samuel L. Jackson. Une œuvre jalonnée par les interrogations sur les rapports de forces entre Noirs et Blancs aux États-Unis. Pour Baldwin, la ségrégation raciale est l'un des péchés originels de son pays qui, plutôt que de construire une société

apaisée, préfère perpétuer le mythe de races différentes et hiérarchisées pour mieux anesthésier toute velléité de rébellion contre l'hyperconsommérisme. Sur ces phrases à la rhétorique implacable, le cinéaste appose son contrepoint : il donne à voir cette société blanche idéale des publicités et des productions hollywoodiennes où les Noirs restent à la périphérie... sauf lorsqu'il s'agit de capturer les dollars du marché « ethnique » qu'ils représentent.

Alternent donc images blanches idylliques et séquences chocs de personnes de couleur lynchées, pendues ou battues. À la lumière du propos, certains films connus prennent aussi une tournure complètement nouvelle dans l'œil du spectateur : on se surprend alors à chercher de temps en temps un soupçon de noir parmi la blancheur éclatante de l'entertainment.

De ce tissage fin à l'écran des réalités parallèles que vit le pays, trois figures tutélaires émergent également : Medgar Evers, Malcolm X et Martin Luther King. Tous trois assassinés pendant les années 1960, ils ont été à des degrés divers côtoyés par James Baldwin, qui souhaitait leur rendre hommage dans un livre resté inachevé. On comprend que leur dangerosité pour le système américain résidait

dans leur dénonciation sans failles de la question raciale comme leurre, comme illusion d'optique destinée à cacher cette autre chose que Baldwin qualifie de grand vide émotionnel de la nation.

Il faut voir l'écrivain, dans les images d'archives, expliquer de façon lumineuse sa pensée critique. Habile, Peck le montre cadré de façon serrée lors d'un discours à forte charge affective à Cambridge pour mieux faire retentir les applaudissements finals d'un public... entièrement blanc. Tout est dit, et les images se marient à merveille au propos.

Dérangeant souvent, énervant parfois, manipulateur de temps en temps, habile toujours, « I Am Not Your Negro » est un film essentiel, qui permet à chacun de se confronter à ses stéréotypes en toute subjectivité revendiquée. Et c'est un grand bol d'air dans la production cinématographique actuelle qui souvent privilégie le consensus ou, à la rigueur, la provocation bon enfant. On se prend à rêver que d'autres cinéastes s'emparent de causes minoritaires tout aussi justes pour en tirer d'aussi intéressants pamphlets.

À l'Utopia.

Mitsuha auf dem Land lebt und die Schule in Itomori besucht, ist Taki in Tokio zu Hause. Als Mitsuha, gelangweilt vom Leben im Nirgendwo, sich ein aufregenderes Großstadtleben wünscht, wacht sie unverhofft in Takis Körper auf und der muss feststellen, dass er nun im Körper des Mädchens steckt. Die beiden beginnen mühsam, eine Kommunikation herzustellen.

vorpremieren

Pirates of the Caribbean: Dead Men Tell No Tales

USA 2017 von Joachim Rønning und Espen Sandberg. Mit Johnny Depp, Javier Bardem und Brenton Thwaites. 128'. Ab 12

Ciné Waasserhaus, Kinepolis Belval und Kirchberg, Kursaal

Captain Jack Sparrow stolpert unversehens in ein neues Abenteuer, als eine Truppe Geisterpiraten unter der Führung von Sparrows erklärtem Todfeind Captain Salazar das Teufelsdreieck verlässt, in dem sie bislang festgehalten wurde. Salazar und seine Crew sinnen auf Rache.

one world filmtage

1984

GB 1984 von Michael Radford. Mit John Hurt, Richard Burton und Suzanna Hamilton. Nach George Orwell. 112'. O.-Ton + Ut.

Sura

Nach einem verheerenden Atomkrieg ist die Welt des Jahres 1984 dreigeteilt. Das Reich Ozeanien befindet sich ständig im Krieg mit Ostasien oder Eurasien und wird von der totalitären „Partei“ beherrscht, die unter Führung des omnipräsenten „Großen Bruders“ jede Bewegung ihrer Untertanen verfolgt.

I Am Not Your Negro

F/USA 2016, film documentaire de Raoul Peck. 94'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Sura

À partir des mots de James Baldwin, le film évoque, à travers les morts de

KINO | 19.05 - 23.05.

Malcolm X, Martin Luther King Jr. et Medgar Evers, comment l'image de la communauté noire américaine fut forgée et imposée.
Voir article ci-contre.

Sophie Scholl

D 2005 von Marc Rothemund.
Mit Julia Jentsch und Fabian Hinrichs.
116'. O.-Ton. Ab 6.

Sura

Die letzten Tage der Widerstandsgruppe „Weiße Rose“, um Sophie Scholl.

✖ In einer bereinigten Atmosphäre gleitet Marc Rothemunds Film dahin und zeigt nur selten, was es wirklich bedeutete, der Nazijustiz ausgeliefert zu sein. (Thorsten Fuchshuber)



Up the social ladder through better education - can this dream become real in modern-day India? - "Hindi Medium", as part of the Bollywood program at Kinopolis Belval.

bollywood

Hindi Medium

IND 2017 by Saket Chaudhary.
Starring Irrfan Khan, Saba Qamar and Deepak Dobriyal. 150'. O.v. + st.
From 6 years on.

Kinopolis Belval

A couple from Chandni Chowk aspire to give their daughter the best education and thus be a part of and accepted by the elite of Delhi.

Da hilft auch kein Mozart um die Nerven zu beruhigen: In „Alien: Covenant“ machen Weltraum-Kolonisatoren wieder unappetitliche Begegnungen - neu in (fast) allen Sälen.



programm

A Dog's Purpose

USA 2017 von Lasse Hallström.
Mit Britt Robertson, John Ortiz und K.J. Apa. 101'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinopolis Kirchberg

Golden-Retriever-Welpen Bailey wird eines Tages von dem achtjährigen Ethan und dessen Mutter aus dem Tierheim geholt, um fortan bei der Familie zu leben. Einige Jahre später

ist Bailey erwachsen und Ethan ein Teenager geworden und der treue Hund hilft ihm dabei, das Herz seiner Mitschülerin Hannah zu erobern. Als Bailey eines Tages im hohen Hundesalter stirbt, landet er zu seiner eigenen Überraschung jedoch nicht im Hundehimmel, sondern wird als eine deutsche Schäferhündin namens Ellie wiedergeboren.

A United Kingdom

FR/GB 2016 d'Amma Asante.
Avec David Oyelowo, Rosamund Pike et Tom Felton. 111'. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans.

Utopia

En 1947, Seretse Khama, jeune roi du Botswana et Ruth Williams, une londonienne de 24 ans, tombent éperdument amoureux l'un de l'autre. Tout s'oppose à leur union : leurs différences, leurs familles et les lois anglaises et sud-africaines. Mais Seretse et Ruth vont défier les diktats de l'apartheid. En surmontant tous les obstacles, leur amour a changé leur pays et inspiré le monde.

Alien: Covenant

NEW USA/UK 2017 von Ridley Scott.
Mit Michael Fassbender, Katherine Waterston und Billy Crudup. 122'. Ab 16.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Le Paris, Scala, Starlight, Sura

Der fremde Planet, den die Crew des Kolonisationsraumschiffs Covenant erforscht, wirkt paradiesisch: Doch

bald schon merken die Entdecker, dass sie auf einem Planeten gelandet sind, der lebensfeindlicher kaum sein könnte.

Aurore

F 2017 de Blandine Lenoir.
Avec Agnès Jaoui, Thibault de Montalembert et Pascale Arbillot. 89'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Aurore est séparée, elle vient de perdre son emploi et apprend qu'elle va être grand-mère. La société la pousse doucement vers la sortie, mais quand Aurore retrouve par hasard son amour de jeunesse, elle entre en résistance, refusant la casse à laquelle elle semble être destinée. Et si c'était maintenant qu'une nouvelle vie pouvait commencer ?

Beauty and the Beast

USA 2017 von Bill Condon. Mit Emma Watson, Dan Stevens und Luke Evans. 129'. Ab 6.

Cinémaacher, Kinopolis Belval, Prabbeli, Scala

Weil der arrogante und oberflächliche Prinz Adam in einer kalten Winternacht einer alten Bettlerin kein Obdach gewährt, wird er von der wunderschönen Zauberin, als die sich die Bettlerin in Wirklichkeit entpuppt, in ein hässliches Biest verwandelt. Erst wenn er lernt, dass die Persönlichkeit eines Menschen wichtiger ist, als sein Aussehen, wird er erlöst. Dafür muss er jemanden dazu bringen, ihn trotz seines abschreckenden Äußeren wahrlich zu lieben, bevor das

KINO | 19.05 - 23.05.

letzte Blütenblatt einer verzauberten Rose fällt.

Denial
GB/USA 2016 de Mick Jackson.
Avec Rachel Weisz, Tom Wilkinson et Timothy Spall. 109'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Utopia
Accusée de diffamation par l'historien David Irving, Deborah Lipstadt doit prouver devant un tribunal que la Shoah a bien eu lieu. Commence alors une lutte juridique pour la vérité.

Die Häschenschule
D 2017, Animationsfilm für die ganze Familie von Ute von Münchow-Pohl. 76'.

Kinepolis Belval, Le Paris, Scala, Starlight, Utopia

Max ist ein kleiner Hase aus der Großstadt, der sich nichts sehnlicher wünscht als bei der knallharten Hasen-Gang, den „Wahnsinns-Hasen“, aufgenommen zu werden. Als er sich einmal mehr beweisen will, kommt es jedoch zu einem Zwischenfall, der ihn an die verborgene Osterhasenschule auf dem Land verschlägt. Max möchte schnellstmöglich in seine gewohnte Umgebung zurück, doch macht ihm eine finstere Fuchsbande, die die Schule belagert, um an das sagenumwobene Goldene Osterei zu kommen, einen Strich durch die Rechnung.



Une femme longtemps disparue vient bouleverser la vie d'un cinéaste... forcément fragile : « Les fantômes d'Ismaël », nouveau au Kinepolis Kirchberg et à l'Utopia.

Django
F 2017 d'Étienne Comar.
Avec Reda Kateb, Cécile de France et Alex Brendemühl. 117'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia
En 1943, Django Reinhardt, le célèbre musicien de jazz manouche, doit fuir la France sous l'occupation nazie, mais se voit refoulé à la frontière suisse. Seule sa popularité le préserve d'une mort certaine dans un camp de concentration.

El ciudadano ilustre
ARG 2017 de Mariano Cohn et Gastón Duprat. Avec Oscar Martínez, Dady Brieva et Andrea Frigerio. 117'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Utopia
L'Argentin Daniel Mantovani, lauréat du prix Nobel de littérature, vit en Europe depuis plus de trente ans. Alors qu'il refuse systématiquement les multiples sollicitations dont il est l'objet, il décide d'accepter l'invitation reçue de sa petite ville natale qui souhaite le faire citoyen d'honneur. Mais est-ce vraiment une bonne idée de revenir à Salas, dont les habitants sont devenus à leur insu les personnages de ses romans ?
XXXX « El Ciudadano ilustre » joue subtilement avec les limites de la fiction et de l'autobiographie. Et démontre que rencontrer à nouveau sa première inspiration n'est pas toujours une bonne idée. Le tout est servi avec

une sauce rocambolesque - donc parfaitement assaisonné. (Ic)

Es war einmal in Deutschland ...
L/B/D 2017 von Sam Gabarski.
Mit Moritz Bleibtreu, Antje Traue und Mark Ivanir. 100'. O.-Ton. Ab 12.

Orion, Starlight
David und seine Freunde haben den Holocaust überlebt und wollen jetzt nur noch nach Amerika. Kurz vor ihrem Ziel verliert David jedoch all seine Ersparnisse und wird von seiner Vergangenheit eingeholt.

Fast and Furious 8: The Fate of the Furious
USA 2017 von F. Gary Gray.
Mit Vin Diesel, Dwayne Johnson und Jason Statham. 136'. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Kinepolis Belval und Kirchberg, Scala, Sura

Gibt es endlich ein normales Leben für Dom und seine Freunde, die er Familie nennt? Nach dem Rückzug von Brian und Mia hat er sich mit Letty in die Flitterwochen verabschiedet und die restliche Crew ist von allen Vergehen aus der Vergangenheit freigesprochen worden. Doch dann taucht die mysteriöse Cyber-Terroristin Cipher auf, verführt Dom und macht ihn zu ihrem Partner bei einer Reihe von Verbrechen.

Félicité
F/B/SN 2017 d'Alain Gomis.
Avec Véronique Beye Mputu, Papi Mpaka et Gaetan Claudia. 123'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia
Félicité, libre et fière, est chanteuse le soir dans un bar de Kinshasa. Sa vie bascule quand son fils de 14 ans est victime d'un accident de moto. Pour le sauver, elle se lance dans une course effrénée à travers les rues d'une Kinshasa électrique, un monde de musique et de rêves. Son chemin croise celui de Tabu.

Get Out
USA 2017 de Jordan Peele. Avec Daniel Kaluuya, Allison Williams et Bradley Whitford. 104'. V.o. + s.-t. À partir de 16 ans.

Cinémaacher, Kinepolis Belval und Kirchberg, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Couple mixte, Chris et sa petite amie Rose filent le parfait amour. Le moment est donc venu de rencontrer les beaux parents, Missy et Dean, lors d'un week-end sur leur domaine dans le nord de l'État. Chris commence par penser que l'atmosphère tendue est liée à leur différence de couleur de peau, mais très vite une série d'incidents de plus en plus inquiétants lui permet de découvrir l'inimaginable.
XXXX (...) das Drehbuch und die Ausführung sind stimmig und intelligent gehandhabt. Auch die Detailverliebtheit des Regisseurs trägt

FILMFLOP

King Arthur: Legend of the Sword

Ce n'est pas uniquement parce qu'on connaît la fin de l'histoire avant qu'elle ne débute que l'essai de Guy Ritchie de s'approprier la légende arthurienne est un calvaire. Trop long et trop plat : le buddy movie moyenâgeux ne fonctionne tout simplement pas.

Luc Caregari

Aux Kinepolis Belval et Kirchberg

KINO | 19.05 - 23.05.

dazu bei, dass der Film, auch wenn er sich an die Horrorfilm-Regeln hält, nie langweilig wird. (lc)

Guardians of the Galaxy 2
USA 2017 von James Gunn. Mit Chris Pratt, Zoe Saldana und Dave Bautista. 137'. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura

Die „Guardians of the Galaxy“ rund um Star-Lord sind mittlerweile im ganzen Universum bekannt und auch Ayesha, die Anführerin der Sovereign People, einem Volk von genetisch zur Perfektion veränderten Wesen, bemüht sich um ihre Dienste. Die Guardians sollen für sie und ihre Mitbürger ein interdimensionales Monster bekämpfen. Im Ausgleich will sie ihnen Nebula übergeben, so dass die Guardians die Killerin und Schwester von Gamora ins Gefängnis bringen können. Doch Rocket ist diese Bezahlung zu wenig.
Σ (...) cette deuxième partie n'est que blagues molles et flatulences absurdes. (lc)

Hidden Figures
USA 2016 von Theodore Melfi. Mit Octavia Spencer, Kirsten Dunst und Kevin Costner. 127'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Cinémaacher, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopia

1962: John Glenn ist der erste Amerikaner, der die Erde in einem Raumschiff komplett umkreist. Das ist ein wichtiger Meilenstein im Kalten Krieg zwischen den USA und der Sowjetunion, der auch als Wettlauf im All geführt wird - zu einer Zeit, als Weiße und Schwarze in den USA noch per Gesetz getrennt werden und von Geschlechtergleichheit keine Rede sein kann. In der Nasa, wo neben Glenn vornehmlich andere weiße Männer wie Al Harrison und Paul Stafford den Ton angeben, arbeiten drei schwarze Frauen. Den Mathematikerinnen Katherine Johnson, Dorothy Vaughan und Mary Jackson ist es zu verdanken, dass Glenns Mission sicher und erfolgreich verläuft.
ΣΣΣ Bis in die Nebenrollen hervorragend besetzt, einprägsam und kurzweilig inszeniert, kommt dieses Biopic gerade zur rechten Zeit um einmal mehr aufzuzeigen, dass sich das Rad der Geschichte wohl doch nicht zurückdrehen lässt. (Karin Enser)

I Am Not Your Negro
F/USA 2016, film documentaire de Raoul Peck. 94'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Utopia
Voir sous one world filmtage et article p. 18

Jour J
F 2017 de et avec Reem Kherici. Avec Nicolas Duvauchelle et Julia Piaton. 94'. V.o. À partir de 12 ans.

Kinopolis Kirchberg
Mathias et Alexia sont en couple depuis des années, et pour la première fois, celui-ci la trompe avec Juliette, une « wedding planner ». Quand Alexia découvre la carte de visite de Juliette dans la poche de Mathias, il perd ses moyens, il bafouille... Elle comprend tout de suite : Juliette est une organisatrice de mariages, il veut donc l'épouser. Elle dit « oui ». Sans le vouloir, Mathias va se retrouver au milieu de sa « femme » et de sa « maîtresse », contraint d'organiser son mariage imprévu.

King Arthur: Legend of the Sword
USA/AUS/GB 2017 von Guy Ritchie. Mit Charlie Hunnam, Astrid Bergès-Frisbey und Jude Law. 217'. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura

Arthur wuchs in der Londoner Gosse unter Prostituierten auf, die sich um ihn kümmerten. Von seiner königlichen Herkunft ahnt er nichts, bis er eines Tages das magische Schwert Excalibur aus einem Stein zieht - eine Tat, zur der laut Legende nur der rechtmäßige König Englands fähig ist. Durch Visionen wird Arthur klar, dass der Tyrann Vortigern die Macht an sich gerissen hatte, nachdem er den rechtmäßigen König Uther Pendragon ermorden ließ, seinen eigenen Bruder - und Arthurs Vater. Der Sohn schließt sich der Rebellion gegen Vortigern an, für die auch die geheimnisvolle Magierin Mage kämpft.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Alien: Covenant
Die Häschenschule
Guardians of the Galaxy 2
Hidden Figures
King Arthur: Legend of the Sword
Miss Sloane

DIEKIRCH / SCALA

Alien: Covenant
Beauty and the Beast
Die Häschenschule
Fast and Furious 8:
The Fate of the Furious
Get Out
Hidden Figures
Smurfs - The Lost Village
The Boss Baby

DUDELANGE / STARLIGHT

Alien: Covenant
Die Häschenschule
Es war einmal in Deutschland ...
Get Out
Guardians of the Galaxy 2
Hidden Figures
King Arthur: Legend of the Sword
Miss Sloane
Rusty Boys
Smurfs - The Lost Village
The Boss Baby

ECHTERNACH / SURA

Alien: Covenant
Fast and Furious 8:
The Fate of the Furious
Get Out
Guardians of the Galaxy 2
King Arthur: Legend of the Sword
Miss Sloane
The Boss Baby

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Alien: Covenant
Beauty and the Beast
Get Out
Guardians of the Galaxy 2

Hidden Figures
King Arthur: Legend of the Sword
Smurfs - The Lost Village
The Boss Baby

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Alien: Covenant

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Alien: Covenant
Fast and Furious 8:
The Fate of the Furious
Guardians of the Galaxy 2
King Arthur: Legend of the Sword
Pirates of the Caribbean:
Salazar's Revenge
Smurfs - The Lost Village
The Boss Baby
The Zookeeper's Wife

RUMELANGE / KURSAAL

Alien: Covenant
Guardians of the Galaxy 2
King Arthur: Legend of the Sword
Pirates of the Caribbean:
Salazar's Revenge
Smurfs - The Lost Village
The Boss Baby
The Zookeeper's Wife

TROISVIERGES / ORION

Es war einmal in Deutschland ...
Get Out
Guardians of the Galaxy 2
King Arthur: Legend of the Sword
Miss Sloane
Smurfs - The Lost Village

WILTZ / PRABELLI

Beauty and the Beast
Get Out
Guardians of the Galaxy 2
Hidden Figures
King Arthur: Legend of the Sword
Miss Sloane
Smurfs - The Lost Village
The Boss Baby

www.astm.lu

d'solidarité:
de geste, deen zielt !

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000

astm

ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

KINO | 19.05 - 23.05.



Wieder mal Zweiter Weltkrieg: Die junge Catrin Cole soll Propagandafilme für ihr Ministerium schreiben und verliebt sich natürlich prompt in den Regisseur - „Their Finest“, neu im Utopia.

Les fantômes d'Ismaël

NEW FR 2017 de Arnaud Desplechin.
Avec Mathieu Amalric, Marion Cotillard et Charlotte Gainsbourg. 104'.
V.o. À partir de 12 ans.

Kinopolis Kirchberg, Utopia

À la veille du tournage de son nouveau film, la vie d'un cinéaste est chamboulée par la réapparition d'un amour disparu.

Lion

USA/GB/AU 2017 von Garth Davies.
Mit Dev Patel, Rooney Mara und Nicole Kidman. 119'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Mit fünf Jahren wird der kleine indische Junge Saroo von seiner Familie getrennt, woraufhin er sich schließlich tausende Meilen von Zuhause entfernt und verwaist in Kalkutta wiederfindet. Nach dieser beschwerlichen Odyssee nehmen ihn Sue und John Brierley auf, ein wohlhabendes australisches Ehepaar, das ihn in ihrer Heimat wie seinen eigenen Sohn aufzieht. Doch seine Wurzeln hat Saroo nie vergessen und so macht er sich als junger Mann mit Hilfe seiner verschwommenen Erinnerungen und Google Earth auf die Suche nach seiner leiblichen Mutter.

☞ Bis sich Mutter und Sohn endlich in die Arme schließen können, vergehen 20 Jahre und genau so quälend lang

erscheint seine - für die Leinwand äußerst larmoyant aufbereitete - Suche nach ihr. Aus diesem Tal der Tränen helfen weder Dev Patels breite Schultern noch Nicole Kidmans ewig jugendliches Gesicht heraus. (Karin Enser)

Miss Sloane

USA/F 2017 de John Madden.
Avec Jessica Chastain, Mark Strong et Sam Waterston. 132'. V.o. + s.-t.
À partir de 12 ans.

Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura

Elizabeth Sloane est une femme d'influence brillante et sans scrupules qui opère dans les coulisses de Washington. Face au plus grand défi de sa carrière, elle va redoubler de manigances et manipulations pour atteindre une victoire qui pourrait s'avérer éclatante. Mais les méthodes dont elle use pour parvenir à ses fins menacent à la fois sa carrière et ses proches. Miss Sloane pourrait bien avoir enfin trouvé un adversaire à sa taille.

Rusty Boys

REPRISE L 2017 von Andy Bausch.
Mit André Jung, Marco Lorenzini a Fernand Fox. 90'. Lët. Vers. + Ét.
Vu 6 Joer un.

Starlight

Wann eeler Herrschaften sech net sou behuelen, wéi hir Kanner sech dat virstellen, sinn déi zimmlech iwwerfuert. Si hu schonns genuch Schwiiregkeeten hir eege Kanner am Zaum ze halen an elo ginn och nach déi Al opsässeg! De Fons (70), de Lull (82), de Nuckles (65) an de Jängi (84) hunn e Liewe laang net wëllen erëmkommandéiert ginn, a wëllen sech och lo näischt gefale loosse. Zesumme plangen déi véier Häre hir Zukunft ouni Altersheem.

☒ Besonders enttäuschend sind (...) der allgegenwärtige Sexismus und das gelegentliche fat shaming. Es wimmelt von abschätzigen und objektivierenden Kommentaren zu Frauen, und von der schrillen, eifersüchtigen Gattin bis zur auf ihren Körper reduzierten jungen Schönheit, werden alle gängigen Klischee-Figurentypen eingesetzt. Und so lässt sich denn (...) letztlich nur dies sagen: Der Drehbuchautor und Regisseur ist mit allen Klischees des Genres vertraut und weiß diese auf unterhaltsame Weise zu reproduzieren, wirklich Neues und Originelles hat „Rusty Boys“ jedoch nicht zu bieten. (tj)

Sage femme

F/B 2017 de Martin Provost.
Avec Catherine Frot, Catherine Deneuve et Olivier Gourmet. 117'. V.o.
À partir de 6 ans.

Utopia

Claire est la droiture même. Sage-femme, elle a voué sa vie aux autres. Déjà préoccupée par la fermeture prochaine de sa maternité, elle voit sa vie bouleversée par le retour de Béatrice, ancienne maîtresse de son père disparu, femme fantasque et égoïste, son exacte opposée.

☒ Annoncé comme le choc entre les deux Catherine (Deneuve et Frot), le film séduit là où on ne l'attend pas. L'émotion pointe moins entre les deux actrices que lors de la description du délitement du service hospitalier, ou pendant le jeu de séduction entre Catherine Frot et un Olivier Gourmet très en forme. (ft)

Sleepless

USA 2017 von Baran bo Odar.
Mit Jamie Foxx, Michelle Monaghan und Dermot Mulroney. 95'.
O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Vincent und Sean sind korrupte Cops in Las Vegas, die sich einen Zusatzverdienst verschaffen, indem sie Drogen unterschlagen und weiterverkaufen. Doch dann pissen sie die falschen Verbrecher an.

Smurfs - The Lost Village

USA 2017, Animationsfilm von Kelly Asbury. 95'. Für alle.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight

Seit langem kennen die Schlümpfe den Mythos um das Verlorene Dorf. Als sie auf eine Karte stoßen, die den Weg dort hinweisen könnte, machen sich Schlumpfine und ihre Freunde Schlaubi, Hefty und Clumsy ohne die Erlaubnis von Papa Schlumpf heimlich auf in den verbotenen Wald, in dem allerhand magische Kreaturen wohnen. Doch auch der böse Zauberer Gargamel will das Dorf finden und so wird die Suche zu einem Wettlauf gegen die Zeit.

The Boss Baby

USA 2017, Animationsfilm von Tom McGrath. 97'. Für alle.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Das Leben des siebenjährigen Tim gerät völlig aus den Fugen, als seine Eltern eines Tages mit seinem neuen kleinen Bruder nach Hause kommen.

KINO | 19.05 - 23.05. / AVIS

Das Baby genießt in der Familie fortan nicht nur die ganze Aufmerksamkeit, sondern entpuppt sich bald auch als sprechendes und Anzug tragendes Business-Kind. Während seine Eltern davon nichts mitkriegen, muss sich Tim mit den verborgenen Seiten seines abgebrühten Bruders herumschlagen.

The Eagle Huntress
UK/MNG/USA 2016, Dokumentarfilm von Otto Bell. Mit Aisholpan Nurgaiv, Daisy Ridley und Rys Nurgaiv. 87'. Für alle.

Utopia
Aisholpan ist ein 13-jähriges Mädchen aus dem Nordwesten der Mongolei, die hart dafür trainiert, die erste weibliche Adlerjägerin ihrer zwölf Generationen umfassenden kasachischen Familie zu werden. Damit würde sie einen Platz an der Spitze einer männerdominierten Tradition einnehmen, die seit Jahrhunderten klassisch vom Vater an den Sohn weitergegeben wird. Doch Aisholpans Vater Nurgaiv ist überzeugt, dass ein Mädchen ebenso viel erreichen kann, wie ein Junge, wenn sie nur die dafür notwendige Entschlossenheit aufbringt.

The Zookeeper's Wife
USA 2017 von Niki Caro. Mit Jessica Chastain, Johan Heldenbergh und Daniel Brühl. 128'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Kinopolis Kirchberg, Kursaal

last minute

Exhibition on Screen: Raffaello: Il principe delle arti

I 2017, documentaire de Luca Viotto. 90'. V.o., s.-t angl.

Utopia, le 25 mai à 19h

Un portrait captivant de l'un des plus grands artistes de la Renaissance et l'un des plus influents pour les autres époques. Largement considéré et célébré comme un « enfant prodige » par ses pairs et les générations suivantes, avec Michel-Ange et Léonard de Vinci, Raphaël forme la triade traditionnelle des maîtres de la Renaissance. Et pourtant, peu de gens connaissent son histoire. Des commentaires de critiques importants et de récits historiques raffinés feront la lumière sur sa vie et son art remarquable qui marquait le passage de la Renaissance au maniérisme, amenant l'art figuratif à des sommets sans précédent.



Antonina ist mit Jan Zabinski verheiratet, der im Polen der 1930er-Jahre den beliebten Warschauer Zoo leitet und auch in seiner Villa viele Tiere beherbergt. Doch als Nazi-Deutschland am 1. September 1939 seine Invasion in Polen startet, fallen die Bomben auch auf den Zoo und das Ehepaar schließt sich dem polnischen Widerstand an.

Their Finest
NEW GB 2016 von Lone Scherfig. Mit Gemma Arterton, Sam Claflin und Bill Nighy. 117'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia
London während des Zweiten Weltkriegs: Catrin Cole wird vom British Ministry of Information

beauftragt, das Drehbuch zu einem Propagandafilm zu überarbeiten und dem Skript eine weibliche Note zu verpassen. Schnell erweckt Catrin mit ihrer lebhaften Art die Aufmerksamkeit des schneidigen Filmemachers Tom Buckley, dem sie unter normalen Umständen wohl nie über den Weg gelaufen wäre.

Un profil pour deux
F/D/B 2016 de Stéphane Robelin. Avec Pierre Richard, Yaniss Lespert et Fanny Valette. 100'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia
Pierre, veuf et retraité, ne sort plus de chez lui depuis deux ans. Il découvre les joies de l'internet grâce

à Alex, un jeune homme embauché par sa fille pour lui enseigner les rudiments de l'informatique. Sur un site de rencontre, une ravissante jeune femme, Flora63, séduite par le romantisme de Pierre, lui propose un premier rendez-vous. Amoureux, Pierre revit. Mais sur son profil il a mis une photo d'Alex et non la sienne. Pierre doit alors convaincre le jeune homme de rencontrer Flora à sa place.

<p>Ministère du Développement durable et des Infrastructures Administration des bâtiments publics</p> <p>Avis de marché</p> <p>Procédure : européenne ouverte Type de marché : Travaux</p> <p>Modalités d'ouverture des offres : Date : 22/06/2017 Heure : 10:00 Lieu : Administration des bâtiments publics, 10, rue du Saint-Esprit, L-1475 Luxembourg</p> <p>SECTION II : OBJET DU MARCHÉ</p> <p>Intitulé attribué au marché : Travaux d'installations sanitaires à exécuter dans l'intérêt du « Centre pénitentiaire Uerschterhaff » à Sanem.</p>	<p>Description succincte du marché :</p> <ul style="list-style-type: none">- 5 groupes hydrophores pour l'extinction incendie comprenant 94 RIA- 17 colonnes sèches avec 60 raccords- 2.250 m conduites galvanisées- 360 extincteurs mobiles- 1 adoucisseur d'eau- 6 préparateurs d'eau chaude avec 2 réservoirs- 1 séparateur de graisses NS 15- 1.250 appareils sanitaires en céramique et acier inoxydable- 20.160 m conduites en acier inoxydable- 5.000 m conduites d'évacuation eaux usées- 2.500 m conduites PP. <p>Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires. La durée prévisible des travaux est de 531 jours ouvrables.</p>	<p>Début prévisionnel des travaux : 1er semestre 2018.</p> <p>SECTION IV : PROCÉDURE</p> <p>Conditions d'obtention du cahier des charges : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).</p> <p>Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.</p> <p>SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES</p> <p>Autres informations :</p> <p>Conditions de participation : Effectif minimum en personnel occupé dans le métier concerné : 50 personnes. Chiffre d'affaires annuel minimum dans le métier concerné : 5.000.000 EUR.</p>	<p>Nombre minimal des références pour des ouvrages analogues et de même nature : 3.</p> <p>Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux d'installations sanitaires à exécuter dans l'intérêt du « Centre pénitentiaire Uerschterhaff » à Sanem » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.</p> <p>Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 11/05/2017</p> <p>La version intégrale de l'avis n° 1700732 peut être consultée sur www.marches-publics.lu</p>
---	---	---	---

CINÉMATHÈQUE | 19.05. - 28.05.

cinémathèque

Little Miss Sunshine

USA 2006 de Jonathan Dayton et Valerie Faris. Avec Greg Kinnear, Toni Collette et Abigail Breslin. 100'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 19.5., 18h30.

L'histoire des Hoover. Le père, Richard, tente désespérément de vendre son « Parcours vers le succès en neuf étapes ». La mère, Sheryl, essaie de dissimuler les travers de son frère suicidaire. Les enfants Hoover ne sont pas non plus dépourvus de rêves improbables : la fille de sept ans, Olive, se rêve en reine de beauté, tandis que son frère Dwayne a fait vœu de silence jusqu'à son entrée à l'Air Force Academy. **XXX** Ce film est la preuve que dans le cinéma indépendant américain il existe quelque chose au-delà de l'héroïsme et de la propagande. C'est introspectif, tragique et drôle en même temps. (lc)

Sedmikrásky

(Les petites marguerites) CSSR 1966 de Vera Chytilová. Avec Ivana Karbanová, Jitka Cerhová et Marie Cesková. 74'. V.o., s.-t. angl.

Ven, 19.5., 20h30.

Marie 1 et Marie 2 s'ennuient fermement. Leur occupation favorite consiste à se faire inviter au restaurant par des hommes d'âge mûr, puis à les éconduire prestement. Fatiguées

de trouver le monde vide de sens, elles décident de jouer le jeu à fond, semant désordres et scandales, crescendo, dans des lieux publics.

Four Weddings and a Funeral

GB 1994 de Mike Newell. Avec Hugh Grant, Andie MacDowell et Kristin Scott Thomas. 117'. V.o., s.-t. fr. + all.

Sam, 20.5., 19h.

Charles, un irrésistible séducteur, va de mariage en mariage. Mais ce sont ceux de ses amis. C'est pour lui l'occasion de faire quelques nouvelles conquêtes. À l'une de ces cérémonies, il rencontre la belle Carrie.

Edward Scissorhands

USA 1990 de Tim Burton. Avec Johnny Depp, Winona Ryder et Dianne Wiest. 105'. V.o., s.-t. fr. + all.

Sam, 20.5., 21h30.

Peg, une représentante en produits de beauté, découvre Edward, une poupée humaine avec un cerveau, une peau, un cœur... mais des mains en lames tranchantes en guise de doigts. Elle le ramène chez elle et essaie de faire accepter Edward par tout le quartier.

Der kleine König Macius

D/F/PL 2007, Animationsfilm von Lutz Stützner und Sandor Jesse. 83'. Dt. Fass. Nach dem Kinderbuch-klassiker von Janusz Korczak.

Dim, 21.5., 15h.

Prinz Macius muss kurz vor seinem neunten Geburtstag die Amtsgeschäfte übernehmen, da der König gestorben ist. Das kommt dem bösen General gerade recht, der ihn vom Thron stoßen will. Er glaubt das Kind Macius sei ein leichter Gegner. Doch er hat nicht mit dessen Freunden Felix, Hanna und Anton gerechnet.

Koyaanisqatsi

USA 1982, documentaire de Godfrey Reggio. 87'. Sans dialogues.

Dim, 21.5., 17h.

La magie et la folie de l'« American way of life » éclatent dans d'admirables images puissamment soutenues par la musique répétitive de Philip Glass : le contrepoint entre cette musique enivrante et ces images somptueuses suscite un étonnant poème audiovisuel.

Something Wild

USA 1986 de Jonathan Demme. Avec Jeff Daniels, Melanie Griffith et Ray Liotta. 113'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 21.5., 20h30.

Charles, un bourgeois bien sous tous rapports, à l'existence tranquille, voit sa vie bouleversée par l'arrivée dans sa voiture de la sexy Audrey Hankel. Tous deux s'offrent le temps d'un week-end une fugue pleine de péripéties. Cette escapade prendra toutefois une tournure dangereuse avec la rencontre de Ray Sinclair, l'ancien mari d'Audrey.

Yadon ilaheyya

(Intervention divine) F/MA/D/Palestine 2002 de et avec Elia Suleiman. Avec Manal Khader et George Ibrahim. 92'. V.o., s.-t. all. + fr.

Lun, 22.5., 18h30.

Es, un Palestinien vivant à Jérusalem, est amoureux d'une Palestinienne de Ramallah. L'homme est partagé entre son amour et la nécessité de s'occuper de son père, très fragile. En raison de la situation politique, la femme ne peut aller plus loin que le checkpoint situé entre les deux villes. Les rendez-vous du couple ont donc lieu dans un parking désert près du checkpoint.

Blow Up

UK/I 1966 de Michelangelo Antonioni. Avec David Hemmings, Vanessa Redgrave et Sarah Miles. 112'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 22.5., 20h30.

Un photographe de mode prend dans un parc la photo d'un couple pour illustrer un livre. Mais il croit voir dans un coin du tirage quelque chose d'horrible. Il agrandit son cliché encore et encore, et au fur et à mesure, il lui semble découvrir qu'un meurtre a été commis.

Les vacances de Monsieur Hulot

F 1953 de et avec Jacques Tati. Avec Nathalie Pascaud, Michelle Rolle et Louis Perrault. 87'. V.o.

Mar, 23.5., 18h30.

Les vacances, tout le monde le sait, ne sont pas faites pour s'amuser. Tout le monde le sait, sauf Monsieur Hulot qui, pipe en l'air et silhouette en éventail, prend la vie comme elle vient, bouleversant scandaleusement au volant de sa vieille voiture pétaradante la quiétude estivale des vacanciers qui s'installent avec leurs habitudes de citadins dans cette petite station balnéaire de la côte atlantique.

Pour Sacha

F 1990 d'Alexandre Arcady. Avec Sophie Marceau, Richard Berry et Gérard Darmon. 114'. V.o. Séance suivie d'une discussion avec le réalisateur et d'un documentaire inédit de 12 minutes sur le retour d'Alexandre Arcady sur les lieux du tournage.

Mar, 23.5., 20h30.

Un prof de philo et sa jeune élève partent en Israël ; d'autres élèves

À ne rater sous aucun prétexte : « Yadon ilaheyya » (« Intervention divine ») est un des meilleurs films produits sur les terres meurtries de la Palestine, unissant humour, sarcasme et espoir - ce lundi à la Cinémathèque.



CINÉMATHEQUE | 19.05. - 28.05.

du cours, plus ou moins amoureux de la fille, décident d'aller les rejoindre dans leur kibboutz. On est en 1967, au moment de la guerre des Six Jours. Pendant cette guerre, éléments sentimentaux personnels et mouvements collectifs vont se mêler.

Taxi Driver

USA 1976 de Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro, Jodie Foster et Harvey Keitel. 112'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 24.5., 18h30.

Naguère soldat au Vietnam, Travis est devenu amer, bizarre, cinglé. Comme chauffeur de taxi, il erre la nuit dans les rues de New York, avec comme seuls compagnons de route ses obsessions, ses dégoûts et ses craintes.

Steamboat Bill, Jr.

USA 1928, film muet de Charles F. Reisner. Avec Buster Keaton, Ernest Torrence et Marion Bryon. 71'. Int. angl. + fr. Accompagnement live au piano. Séance précédée de la projection du court métrage « One Week » (USA 1920 de E. Cline. Avec Buster Keaton.)

Mer, 24.5., 20h30.

Comment un jeune freluquet snobinard se montre digne du rude navigateur fluvial qu'est son père. Un des chefs-d'œuvre - longtemps sous-estimé - de Keaton, un régal comique qui ne vaut pas seulement pour la superbe séquence du cyclone.

Pulp Fiction

USA 1994 de Quentin Tarantino.
Avec John Travolta, Samuel L. Jackson et Uma Thurman. 154'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 25.5., 19h.

On a deux tueurs, dont l'un cite la Bible avant de finir son travail, l'amie de leur chef qui devrait y aller plus doucement avec la drogue, un boxeur en fuite parce qu'il a gagné un match qu'il avait promis de perdre. **XXX** La narration non linéaire est toujours très jouissive, mais le style de réalisation disjointe et très sanglant que Tarantino représentait encore à l'époque a déjà pris des allures de cliché. (Germain Kerschen)



Un grand classique, pas uniquement pour les petits : « La guerre des boutons », le 28 mai à la Cinémathèque.

Delicatessen

F 1991 de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro. Avec Marie-Laure Douniac, Dominique Pinon et Karin Viard. 95'. V.o.

Ven, 26.5., 18h30.

Dans un no man's land se dresse un immeuble de guingois dont le rez-de-chaussée est une boucherie : un endroit sinistre dont le maître des lieux, étrange et inquiétant, semble avoir pour seuls clients les occupants de l'immeuble qui n'ont qu'un seul souci : la nourriture, notamment la viande.

The Virgin Suicides

USA 1999 de Sofia Coppola.
Avec James Woods, Kathleen Turner et Kirsten Dunst. 95'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 26.5., 20h30.

Dans une petite ville américaine, tous les garçons se sentent fascinés par la beauté des cinq filles Lisbon. Lorsque Cecilia, 13 ans, se suicide, la famille Lisbon se renferme sur elle-même, interdisant aux filles de communiquer avec l'extérieur. C'est alors que les garçons décident de sauver les malheureuses filles de cette pénible situation.

XX Wenig was in diesem Film gesagt und getan wird ist wichtig. Interessant ist allein, wie die DarstellerInnen agieren und wie es Coppola gelingt, die bedrückende Atmosphäre zu schaffen. (Melanie Weyand)

La guerre des boutons

F 1962 d'Yves Robert.
Avec Jean Richard, Michel Galabru et Jaques Dufilho. 100'. V.o. À partir de 7 ans. D'après Louis Pergaud.

Dim, 28.5., 15h.

Chaque année, à la rentrée des classes, les enfants de Longeverne font la guerre à ceux de Velrans. Cette année, sous la direction de Lebrac, ceux de Longeverne ont l'idée d'enlever bretelles et boutons à leurs prisonniers pour les faire rosser par leurs parents. Pour éviter la pareille, eux-mêmes combattent tout nus, ce qui ne va pas sans quelques égratignures et bronchites.

Johnny Guitar

USA 1953 de Nicholas Ray.
Avec Joan Crawford, Sterling Hayden et Scott Brady. 109'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 28.5., 17h15.

Johnny, cow-boy musicien, arrive dans un saloon isolé et baroque que dirige une jeune femme, Vienna, en proie à l'hostilité des notables de la région qui reprochent au saloon d'abriter une bande de jeunes hors-la-loi qui vient de procéder à un hold-up et de tuer un homme. À la tête du groupe : Emma, jalouse de voir le chef des bandits, Dancing Kid, lui préférer Vienna.

Match Point

USA/GB 2005 de Woody Allen.
Avec Jonathan Rhys-Meyers, Scarlett Johansson et Emily Mortimer. 123'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 28.5., 20h30.

Chris Wilton, professeur de tennis, trouve un job dans un club des beaux quartiers de Londres. Bien vite il se lie d'amitié avec Tom Hewett, jeune homme de l'« upper class » qui, comme lui, aime l'opéra.

XXXX Ein düsterer Woody Allen ohne die obligatorischen Couchgeschichten und Neurosen. Exzellente SchauspielerInnen und eine Regie die ihresgleichen sucht. (lc)